

PRÉSIDENCE DE LA RATP

P. XII

XIV^e

PAGES VI-VII

Castex attendu au tournant par les syndicats

Le plus grand food court d'Europe ouvre ses portes

75

DÉCÈS
JEAN TEULÉ,
ÉCRIVAIN
ET FIGURE
DE LA TÉLÉ
PAGE 27

Le Parisien



JEUDI 20 OCTOBRE 2022 N° 24306 - 1,90 €



AFP/EMMANUEL DUNAND

Politique
Dans les coulisses
du recours
au 49.3

PAGE 4



ISTOCK

Ehpad

Le nouveau rapport qui accuse

Une enquête de la Répression des fraudes révèle qu'une maison de retraite privée sur deux utilise des pratiques commerciales trompeuses et des clauses abusives. Un bilan glaçant quelques mois après le scandale Orpea. PAGES 2 ET 3

FOIRE
D'AUTOMNE
MAISON - GASTRONOMIE - SHOPPING

21>30 OCT. 2022

PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES
PAVILLON 7.2



ON VOUS INVITE

TÉLÉCHARGEZ VOTRE ENTRÉE



Photographiez
le code avec
votre smartphone



MARIE-CHRISTINE TABET

Âge d'or

Le saviez-vous ? La maison de retraite de papy et mamie est un placement financier comme le studio cabine dans les Alpes, le complexe hôtelier au bord de la mer et la résidence étudiante. Les sites des principaux courtiers vantent à l'envi les vertus et performances de cet investissement. « Les Fossoyeurs », le livre réquisitoire de Victor Castanet sur le groupe Orpea, a freiné le développement des deux géants français du secteur mais n'a pas calmé les vendeurs de rêve que sont les gestionnaires de patrimoine... Les Français qui veulent essayer leur chance dans l'immobilier sont souvent invités à choisir une résidence pour seniors, médicalisée ou non. Les épargnants peuvent miser sur la chambre en Ehpad ou, plus sophistiqué encore, la part de SCPI, société civile de placements immobiliers pour les néophytes. Avec des rendements annoncés de quelque 3 à 5 % en 2022 et une fiscalité avantageuse, l'aventure est tentante... Comment s'étonner que nos anciens ne bénéficient pas de tous les soins et de toutes les attentions attendus dans des établissements devenus des produits financiers ? Le système n'est pas que... cynique ou mauvais. Il fonctionne. Ces levées de fonds permettent de développer des programmes immobiliers coûteux. Or les familles en attente de places pour leurs aînés savent que les besoins sont énormes. Et vont grandir encore... Selon l'Ined, la population des plus de 85 ans pourrait dépasser les 4 millions de personnes en 2050. Nos spécialistes de l'économie et de la finance seraient inspirés d'inventer des modèles qui rendraient le maintien à domicile rentable et même profitable, en faisant du temps consacré par les aidants familiaux à leurs proches un investissement en or. Pourquoi ne pas leur accorder un bonus fiscal, des trimestres de retraites à moitié prix...

Arnaques et petites combines des Ehpad privés

La Répression des fraudes a traqué pendant trois ans les pratiques commerciales trompeuses, les clauses abusives et les erreurs d'information sur les prix. Une maison de retraite privée sur deux a été épinglée.

AURÉLIE LEBELLE

LE DÉPLIANT, sur papier glacé, vante une chambre agréable avec une salle de bains privative, une télévision et la climatisation. Un salon de coiffure et d'esthétique est à la disposition des résidents, l'établissement propose des séances d'art-thérapie, et un psychomotricien est présent presque chaque jour au sein du bâtiment. Des critères de qualité exposés aux familles qui, souvent, ont dû peser dans la balance pour décider les proches à placer une personne âgée dans cet Ehpad. Sauf que, sur place, rien n'était vrai.

Lorsque les agents de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) sont venus contrôler cette structure privée, la sanction est tombée. « Un procès-verbal a été rédigé, et une amende d'au moins 10 000 € a été validée par le procureur », indique Rémy Slove, porte-parole de la DGCCRF, qui dresse pour notre journal le bilan d'une vaste enquête consacrée aux maisons de retraite privées. Elles sont 1 800 en France, sur 7 500 Ehpad au total.

Pendant trois ans, entre 2019 et 2021, les enquêteurs de ce service de Bercy ont contrôlé près d'un millier de sièges sociaux d'Ehpad à but lucratif, d'établissements appartenant à de grands groupes et des petites structures indépendantes. Pas question pour eux de traquer d'éventuelles maltraitances qui ont été récemment mises au jour par le scandale Orpea. Les agents de la DGCCRF ont cherché à déceler des pratiques commerciales trompeuses, des clauses abusives ou encore des défauts d'information sur les prix. Et le bilan est glaçant : plus d'un établissement privé sur deux présente au moins une non-conformité.

Des dépôts de garantie déliants

Les plus graves ? Les pratiques commerciales trompeuses lorsque, par exemple, les maisons de retraite affichent une présence médicale ou paramédicale, comme un podologue, en réalité inexistant. Ou quand elles annoncent des chambres avec vue sur jardin alors qu'elles donnent sur le parking. « Dans un établissement, il était indiqué que les repas étaient faits maison alors qu'ils étaient industriels, poursuit le porte-parole. Un autre Ehpad assurait avoir un jardin thérapeutique alors qu'il s'agissait de trois pots de fleurs. Ce sont tout simplement des pratiques commerciales trompeuses qui permettent à la structure de facturer abusivement une prestation qui n'existe pas. »

Au total, 17 procès-verbaux ont été dressés par la DGCCRF, avec des amendes à la clé. De quel montant ? Impossible de le savoir, car la Répression des fraudes ne communique ni sur des procédures en cours, ni sur les montants, ni sur les

noms des mauvais élèves. Malgré tout, toutes les régions seraient concernées par ces arnaques, et les grands groupes ont été autant sanctionnés que les indépendants.

Les autres manquements constatés frappent encore plus au porte-monnaie. Certains établissements réclament ainsi des dépôts de garantie colossaux, supérieurs au montant du tarif mensuel d'hébergement. Et les familles, trop heureuses de trouver enfin une place pour leur aîné, signent le chèque sans sourcilier.

Bien souvent, de simples rappels à l'ordre

« Nous avons constaté des clauses déséquilibrées inacceptables, note le porte-parole. Dans un établissement, une famille a été facturée alors même que le résident n'avait pas encore emménagé. Quand il est arrivé, aucun état des lieux n'a été réalisé et les frais annexes éventuels, comme la facturation du nettoyage du linge personnel en surcoût, n'avaient pas été mentionnés. Ces non-conformités sont très nombreuses. »

Bien souvent, les établissements pris la main dans le sac ont simplement été rappelés à l'ordre. « Afin de tenir compte de l'impact de la crise sanitaire

sur ce secteur d'activité, les suites pédagogiques et correctives ont été privilégiées en 2020 et 2021 pour les manquements les moins préjudiciables et les plus aisés à corriger », souligne la DGCCRF.

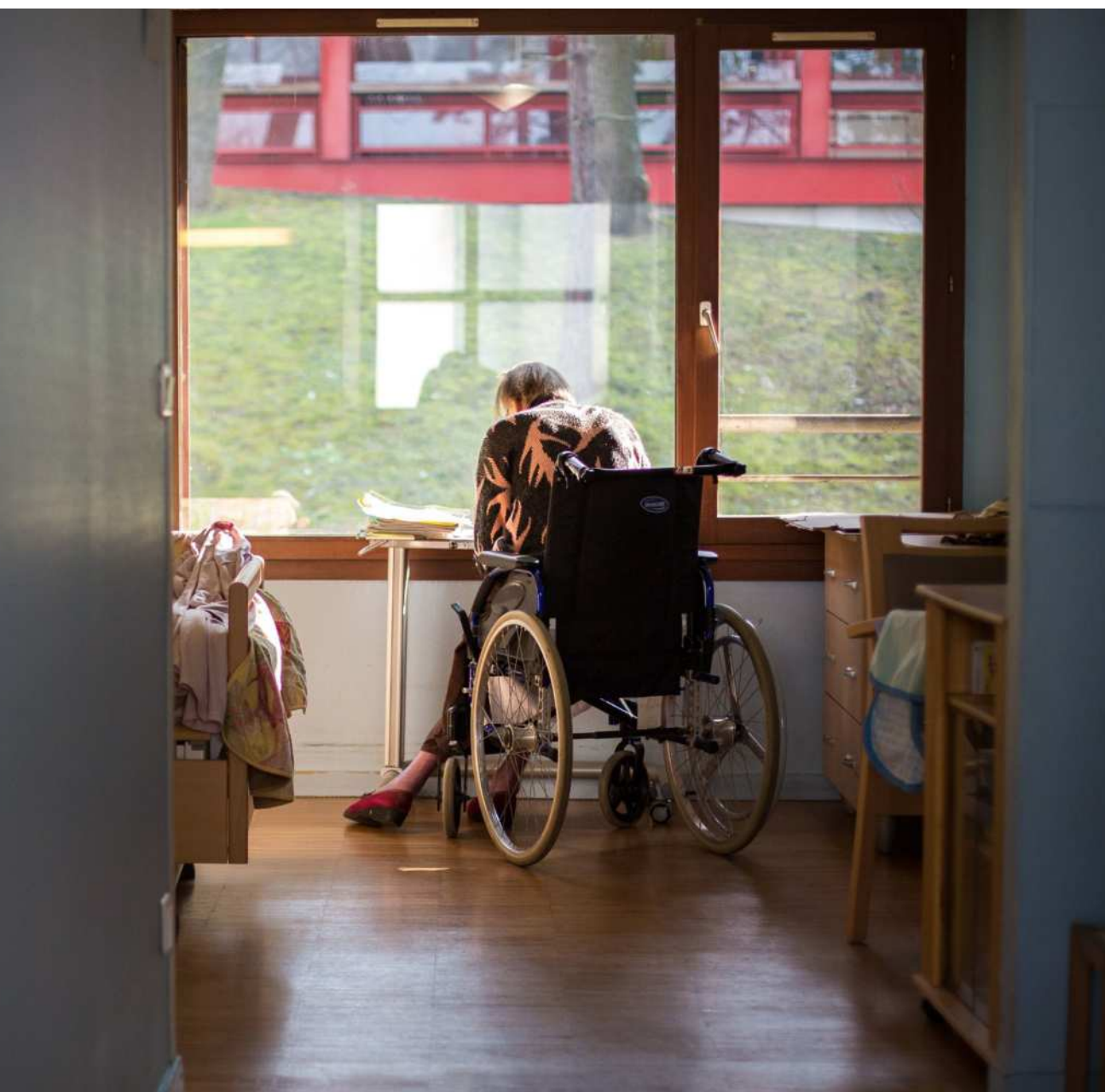
Les moins préjudiciables ? Les affichages de tarifs par exemple. La plupart du temps, il existe un décalage entre ceux pratiqués et le prix affiché sur le site de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. Mais pas toujours au désavantage du pensionnaire, reconnaît la Répression des fraudes. « Lorsque le consommateur paie plus cher, poursuit Rémy Slove, cela varie souvent de plus ou moins 10 €. Quand on sait qu'une chambre individuelle est facturée environ 70 € par jour, cela peut être significatif pour quelqu'un qui reste plusieurs années. Mais nous estimons que ces erreurs, souvent humaines, sont principalement liées à la période à laquelle nous avons réalisé l'enquête. » En pleine crise sanitaire, les établissements auraient eu moins de temps pour mettre à jour leurs données tarifaires.

Le site gouvernemental SignalConso permet de signaler un abus. Cela pourrait donner lieu à un contrôle dans l'établissement.

Un Ehpad assurait avoir un jardin thérapeutique alors qu'il s'agissait de trois pots de fleurs
RÉMY SLOVE, PORTE-PAROLE DE LA RÉPRESSION DES FRAUDES

SOYEZ LE BIENVENU DANS NOTRE EHPAD HAUT DE GAMME, VOUS ALLEZ COMMENCER PAR NOUS SIGNER CETTE CLAUSE DE CONFIDENTIALITÉ.





TÉMOIGNAGE | « Il y a une notion de trompe-l'œil »

JEAN ARCELIN, ANCIEN DIRECTEUR D'EHPAD SUR LA CÔTE D'AZUR

APRÈS AVOIR DIRIGÉ des Ehpad sur la Côte d'Azur pendant trois ans, Jean Arcelin a publié un livre, « Tu verras maman, tu seras bien » (Éd. XO), où il dénonce les insuffisances du système des maisons de retraite privées.

L'enquête de la Répression des fraudes a révélé des pratiques commerciales trompeuses dans les Ehpad. Cela vous étonne-t-il ?

JEAN ARCELIN. Je n'ai jamais vu de situations totalement inventées, même si cela doit exister. En général, la présentation de certains services ne part jamais du néant. Le prospectus vante un salon de coiffure ? Dans les faits, vous avez une coiffeuse extérieure qui vient une matinée par semaine et que l'on installe dans un coin. On promet des animations Alzheimer ? Il s'agit d'une intervenante qui se déplace deux heures dans le mois. Dans un établissement, j'ai vu qu'ils valorisaient un

espace balnéo. Il était flambant neuf, et les familles pouvaient le voir. Mais il ne servait pas car il aurait monopolisé quinze soignants pour un résident...

Ces établissements jouent-ils avec la légalité en enjolivant la réalité ?

Oui, ce sont des fautes d'embellissement. Quand on mentionne du « fait maison », est-ce vraiment faux si vous achetez vos aliments via une centrale d'achats mais que tout est transformé sur place ? Pour être honnête et transparent avec les familles, il faudrait indiquer la fréquence et la durée de chaque prestation ou service et, pour la nourriture, préciser le montant journalier. Dans l'un des établissements que j'ai gérés, le coût pour trois repas et une collation, boissons comprises, était de 4,35 € par jour. Ça n'est pas beaucoup !

Comment peuvent faire les familles pour éviter de tomber dans le panneau ?

Les Ehpad ont été dessinés non pas pour les résidents mais pour les familles, qui décident de tout. Quand vous arrivez dans un Ehpad, en général, le hall d'accueil est très attrayant, avec une ambiance de lobby d'hôtel. Le paquet est mis sur la décoration dans les parties communes accessibles aux familles. Tout ce qui est visible en première impression est agréable. Régulièrement, dans les Ehpad que j'ai gérés, un responsable marketing passait nous donner des conseils pour améliorer notre image. Vous n'imaginerez pas cela à l'hôpital ! Il y a une notion de trompe-l'œil. Je me souviens d'une résidente, payant d'ailleurs sa chambre très cher, qui me disait qu'elle se moquait bien de la décoration. Ce qui comptait pour elle, c'était d'avoir un personnel régulier qui lui parlait et d'avoir de bons repas. C'est ça qu'il faut scruter à la loupe.

PROPOS RECUEILLIS PAR A.L.

Plusieurs établissements ont été sanctionnés pour s'être targués de proposer des services ou des équipements dont ils ne disposaient pas en réalité.



Le hall d'accueil est très attrayant, avec une ambiance de lobby d'hôtel. Le paquet est mis sur la décoration dans les parties communes accessibles aux familles.
JEAN ARCELIN



Lors de la présidentielle, Emmanuel Macron avait promis la création de 50 000 postes de soignants. Seuls 3 000 ont été budgétés à ce stade.

FOCUS | Ce qui a changé (ou pas) depuis l'affaire Orpea

MAXIME GAYRAUD

OÙ EN EST LE SECTEUR des Ehpad, dix mois après la sortie des « Fossoyeurs » ? Le livre dénonçait, entre autres, l'industrialisation de la prise en charge des personnes âgées : rationnement des couchés, manque de personnel entraînant de la maltraitance, utilisation inadéquate de fonds publics... Des dérives propres au groupe Orpea pour certaines, communes à beaucoup d'établissements pour d'autres. « Il y a eu une émotion nationale et une déflagration qui ont mis un coup de projecteur, reconnaît Jérôme Guedj, député PS de l'Essonne spécialiste de la prise en charge des personnes âgées. Mais les réponses ne sont pas du tout à la hauteur de l'enjeu. »

« Depuis l'affaire Orpea, le gouvernement a remis la transparence au plus haut des priorités », dit-on au ministère de l'Autonomie. Les Ehpad vont désormais être contrôlés tous les deux ans. Pour atteindre cet objectif, 120 postes ont été créés dans les agences régionales de santé afin de compléter les 500 agents déjà dévolus à cette mission. « Un contrôle n'est pas forcément une visite inopinée, précise-t-on au cabinet de Jean-Christophe Combe, ministre des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées. C'est un contrôle sur pièces avec parfois une enquête complémentaire sur place. Et des inspections inopinées après des signalements. »

Avant, des contrôles tous les « vingt à trente ans »

Il faut dire que, selon la Cour des comptes, « un Ehpad ne se faisait contrôler en moyenne que tous les vingt à trente ans », selon les mots de son président, Pierre Moscovici, en février. « Avec la création des agences régionales de santé et les contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens, les contrôles inopinés s'étaient transformés en visites programmées, déplore Florence

Arnaiz-Maumé, déléguée générale du Synerpa, le syndicat des maisons de retraite privées. C'est comme avec le Code de la route, les règles sont davantage respectées quand il y a des radars. »

L'onde de choc a permis de faire avancer des dossiers. La fiche signalétique de chaque établissement sur le site de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie va être enrichie de dix indicateurs clés – taux d'encadrement, de rotation des personnels, budget quotidien pour les repas par personne... – afin d'éclairer les familles. L'évaluation externe des Ehpad se fera par des personnels certifiés sur la base d'un référentiel créé par la Haute Autorité de santé. « Il faudra que les résultats soient publics pour regagner la confiance des résidents et de leurs familles », insiste Florence Arnaiz-Maumé.

L'attractivité des métiers à relancer

« Mais le nerf de la guerre, c'est vaincre la pénurie actuelle de soignants », poursuit la déléguée du Synerpa. Lors de la présidentielle, Emmanuel Macron avait promis la création de 50 000 postes. Seulement 3 000 ont été budgétés dans le projet de loi de financement de la Sécurité sociale examiné à partir de ce jeudi au Parlement. « La trajectoire des 50 000 postes supplémentaires sur le quinquennat sera tenue, assure l'entourage de Jean-Christophe Combe. Mais ouvrir des postes qui ne seront pas pourvus, ça n'a pas de sens. Le ministère doit d'abord relancer l'attractivité des métiers. »

Pour réfléchir à son avenir, le ministre a lancé, dans le cadre du Conseil national de la refondation, la Fabrique du bien-vieillir. « Entre 2019 et 2021, il y a eu sept rapports commandés par l'exécutif sur ce sujet, soit 491 propositions, souffle Jérôme Guedj. Le constat, tout le monde le partage, maintenant, c'est une question de volonté politique, il faut s'en donner les moyens financiers... »

En
COULISSESHenri
Vernet
@Henrivenet

LP/OLIVIER ARANDEL

Macron
pas pressé
de voir Meloni

Emmanuel Macron s'envolera dimanche pour Rome où il rencontrera notamment le pape François (pour la troisième fois), le président de la République italienne Sergio Mattarella mais pas... Giorgia Meloni, très probable future Première ministre. « Elle n'est pas encore investie », justifie l'Élysée (elle devrait l'être la semaine prochaine). Certes. Mais des rencontres informelles à ce niveau, cela existe. Cet évènement illustrerait plutôt un certain malaise de Paris à l'endroit de la grande gagnante des législatives transalpines il y a un mois, à la tête de son parti postfasciste, Frères d'Italie. D'abord, parce que c'est un signal de plus, après la Suède, de la montée inexorable de l'extrême droite en Europe. Macron est hanté à l'idée, de moins en moins irréaliste, de devoir laisser dans cinq ans son fauteuil à une Marine Le Pen. Ensuite parce qu'on ne sait trop comment composer avec cette cheffe populiste à la Viktor Orban, qui prônait naguère une sortie de l'euro mais compte bien aujourd'hui toucher l'argent du plan de relance européen d'après-Covid (200 milliards d'euros pour l'Italie). « Elle a un schéma de pensée compliqué à suivre », confie en privé un poids lourd du gouvernement. Comment sortir de l'impasse ? Paris a bien une petite idée. Cela part d'un postulat : soit Giorgia Meloni met en œuvre son programme (ultraconservateur et nationaliste) et elle fera souffrir son pays. Soit elle fait semblant, opère des coups symboliques sur deux ou trois thèmes pour satisfaire son électorat, mais reste dans les clous des valeurs de l'UE. Elle-même n'est-elle pas déjà en train de mettre ses pas dans ceux de son prédécesseur Mario Draghi, chouchou de Bruxelles ? En somme, il faudrait l'aider... à ne pas appliquer son programme, selon une source française haut placée. L'Italie et l'Europe ne s'en porteraient que mieux.



Assemblée nationale (Paris), ce mercredi. « J'engage la responsabilité de mon gouvernement », a lancé la Première ministre, Élisabeth Borne, à la tribune, assumant le recours au 49.3.

Les coulisses du 49.3

Élisabeth Borne a dégainé l'arme fatale ce mercredi à l'Assemblée pour faire adopter la première partie de son budget. Après bien des tractations. Récit.

OLIVIER BEAUMONT
ET MARCELO WESFREID

EN ARRIVANT À MATIGNON, Élisabeth Borne s'imaginait-elle qu'après seulement cinq mois elle devrait monter à la tribune de l'Assemblée nationale pour dégainer le fameux article 49.3 de la Constitution afin de permettre à la première partie de son budget de passer ? « J'engage la responsabilité de mon gouvernement », lance-t-elle, ce mercredi à 17 h 43. Un passage en force immédiatement dénoncé par les oppositions. La Nupes a dans la foulée déposé une motion de censure, avant celle du RN ce jeudi.

À Matignon, on s'attendait à cette issue. « Les oppositions avaient été claires sur le fait qu'elles ne voteraient pas ce budget, mais nous avons fait le choix de privilégier la voix du dialogue, tout en étant conscients qu'il y avait peu d'espace pour le compromis », souffle un conseiller. Le cabinet de la Première ministre s'est même repassé les images de ses prédécesseurs annonçant le 49.3, comme Michel Rocard ou Manuel Valls.

Avant d'aller au feu, Élisabeth Borne a déjeuné avec Emmanuel Macron, et passé d'ultimes coups de fil, notamment à son prédécesseur Édouard Philippe. Sur le timing, la Première ministre a

imposé son calendrier. Elle souhaitait prolonger au maximum les débats. Là où une grande partie de la macronie préférerait, quant à elle, ne pas prendre de risque.

En haut lieu, trois scénarios avaient été échafaudés. Le premier : en cas d'obstruction, le 49.3 devait être brandi dès le vendredi 14 octobre au soir. Deuxième cas de figure : arrêter les débats, le lundi 17. Enfin, restait le troisième scénario, le plus optimiste : faire tomber le couperet le mercredi 19 au soir et enjambrer les grèves du 18 octobre.

La majorité vacille
sur les superdividendes

Ce timing avait notamment les faveurs du rapporteur du Budget, le député Renaissance (ex-LREM) Jean-René Cazeneuve. « Le débat a eu lieu, il a duré cinquante heures dans l'hémicycle, c'est colossal, un millier d'amendements ont pu être débattus », se félicite-t-il. « La réalité, c'est que les débats ont été de bonne tenue. Il ne s'agissait pas de couper court au débat avant le temps prévu pour le débat », confie Gabriel Attal.

Sauf qu'il a bien failli s'arrêter plus tôt... Lundi après-midi, on examine dans l'hémicycle huit amendements, issus de la Nupes ou encore du RN, rétablissant une forme d'ISF. Or, il manque trente

députés de la majorité sur place. Une suspension de séance est demandée. Le ministre de l'Économie et des Finances, Bruno Le Maire, évoque la possibilité de déclencher le 49.3 en catastrophe. Il appelle Élisabeth Borne, qui lui dit de patienter.

Puis il file à l'Élysée, où une réunion sur la crise du carburant se tient autour d'Emmanuel Macron. Ulcéré par la situation, le président réclame un sursaut de présentisme. « Je ne veux pas d'états d'âme », tonne-t-il. Entre-temps, l'orage est passé. Divisées, les oppositions n'ont pas réussi à mettre la majorité en échec. Pas simple, en tout cas, de mobiliser les Marcheurs.

Beaucoup expriment depuis plusieurs jours leur ras-le-bol dans des boucles internes. Ils reçoivent des rappels à l'ordre ou l'obligation de se justifier en cas d'absence.



Il faut que vous expliquiez à tous vos écosystèmes que c'est une pratique constante qui doit être banalisée, il faut dédramatiser

ALEXIS KOHLER, SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL DE L'ÉLYSÉE

« Les députés se plaignent d'être fatigués, d'être envoyés comme de la chair à canon dans l'hémicycle, mais c'est leur boulot », y va cash un membre du gouvernement.

Pour ne rien arranger, l'unité de la majorité vacille. En cause : l'amendement contre les superdividendes, défendu par le patron du groupe MoDem, Jean-Paul Mattei, malgré l'avis défavorable du gouvernement. Lundi matin, l'exécutif fait savoir qu'il ne le conservera pas. Au cours d'une réunion à Matignon, Bruno Le Maire menace de démissionner si une augmentation des taxes est décidée. « Ce sera sans moi », clame-t-il alors.

Des amendements de
l'opposition conservés

Dans ce huis clos, Élisabeth Borne passe en revue les amendements qui seront conservés après le 49.3. La liste est validée le soir même à l'Élysée. Il y en a une petite centaine. La répartition politique n'est pas anodine. Le MoDem obtient une réévaluation de l'impôt sur les sociétés pour les PME ; les proches d'Édouard Philippe (Horizons), des aides pour les collectivités locales ; les socialistes, une TVA en baisse sur les masques ; les communistes, le rétablissement de la demi-part des veuves pour

les anciens combattants ; les écologistes, une avancée sur l'utilisation de l'huile de friture pour les moteurs diesels.

Les Républicains voient conservés des amendements pour la rénovation thermique des PME et une réévaluation de la valeur des titres restaurant. « Nous avons essayé de chercher au maximum le compromis, tout en gardant la ligne générale qui consistait à ne pas créer de taxe nouvelle, ni d'augmentation d'impôts, et l'objectif de contenir nos déficits à 5 % », résume la présidente du groupe Renaissance, Aurore Bergé.

Ce mercredi, en Conseil des ministres, Emmanuel Macron ne s'est pas étendu sur le sujet : « Le gouvernement va prendre ses responsabilités, comme attendu, puisque les oppositions avaient dit dès cet été qu'elles voteraient contre le budget », a-t-il seulement dit. Le secrétaire général de l'Élysée, Alexis Kohler, a de son côté briefé les conseillers du palais. « Il faut que vous expliquiez à tous vos écosystèmes que c'est une pratique constante qui doit être banalisée, il faut dédramatiser. » Commentaire d'un élu influent : « Macron est resté assez à distance. C'était en mode démerdez-vous. Il n'avait pas envie d'être associé à ça, et il a plutôt eu raison... »

REUTERS-BENOÎT ESSENER

Le RN n'ira finalement pas à la manifestation pour Lola

Le parti de Marine Le Pen a décidé de ne pas s'associer au rassemblement ce jeudi auquel participe Reconquête. Il fera sa propre minute de silence devant l'Assemblée nationale.

ALEXANDRE SULZER

« **NOUS ESPÉRONS** le plus de monde possible », a indiqué ce mercredi sur BFMTV Pierre-Marie Sève, le délégué général du confidentiel Institut pour la justice, qui appelle ce jeudi à un rassemblement en fin d'après-midi à Denfert-Rochereau (XIV^e) à Paris pour rendre hommage à Lola, cette jeune fille de 12 ans tuée la semaine dernière par une ressortissante algérienne en situation irrégulière. Le plus de monde possible, mais pas le RN. Si Marine Le Pen avait fait savoir mardi en réunion de groupe qu'elle verrait d'un bon œil la participation d'élus RN à ce rassemblement (sans elle néanmoins), son parti a finalement fait marche arrière ce mercredi.

« Les députés français et européens du Rassemblement national rendront un hommage pudique à Lola demain (ce jeudi) à 18 h 30 devant l'Assemblée nationale. Le débat portant sur la lourde

défaillance de l'État doit avoir lieu, et nous le porterons », a écrit sur Twitter l'eurodéputé Jordan Bardella, probable futur président du parti. Une décision prise dans l'après-midi avec Marine Le Pen.

Dupont-Aignan et Philippot présents

« La tonalité que prenait l'événement ne permet pas un hommage digne et respectueux », souligne son entourage en référence à l'agitation de Reconquête autour de ce rassemblement. Le parti d'Éric Zemmour, qui y assistera ce jeudi avec ses cadres, inonde les réseaux sociaux de photos de la fillette, derrière des hashtags comme #JusticePourLola ou #ManifPourLola, dont les noms de domaine ont même été déposés par les Amis d'Éric Zemmour.

« On aurait dû être plus prudents. On voyait que Damien Rieu (membre de la direction de Reconquête et militant actif sur les réseaux sociaux) était excité comme une puce, et ça



Le RN de Jordan Bardella a dit préférer un « hommage pudique », une décision prise ce mercredi après-midi avec Marine Le Pen.

me mettait mal à l'aise », confie, sous le couvert de l'anonymat, un député RN. Si d'autres politiques comme Nicolas Dupont-Aignan ou Florian Philippot ont annoncé leur présence au rassemblement, c'est aussi le cas de groupuscules radicaux comme les Nationalistes d'Yvan

Benedetti, militant d'extrême droite. Loin de la stratégie de notabilisation adoptée par le RN à l'Assemblée nationale.

Autre motif invoqué par l'entourage de Marine Le Pen : la « volonté de la famille », alors que le maire de leur commune d'origine, dans le Pas-de-Calais, a fait savoir

Reconquête essaie d'exister autour de ce drame. La ligne de crête est étroite pour nous.
UN ÉLU RN

dans nos colonnes que les parents de Lola ne « veulent surtout pas de récupération politique ». Une ligne rouge qu'avait adoptée dès mardi le député LR Éric Ciotti, indiquant qu'il ne s'associerait à un rassemblement qu'avec l'assentiment de la famille. « Ce n'est pas notre sujet, nous ne nous associerons à aucune démarche », s'est entendu répondre lundi soir par téléphone un responsable politique qui sondait les parents de Lola sur l'opportunité d'organiser une marche.

« Pour Lola, pour d'autres drames, on peut parfaitement comprendre qu'une famille

endeuillée et meurtrie ne souhaite soutenir aucune initiative politique ni être récupérée. Mais quand la responsabilité de l'État est engagée, c'est le rôle et le devoir du politique d'en parler », estimait pourtant mardi l'un des plus proches collaborateurs de Jordan Bardella, Pierre-Romain Thionnet. « Parler de ce sujet, montrer notre soutien à la famille, c'est notre rôle. Mais on ne pouvait pas se retrouver dans un happening pro-Zemmour. Reconquête essaie d'exister autour de ce drame. La ligne de crête est étroite pour nous », glisse un élu RN.

« La position du RN est contradictoire : ils font un hommage alors qu'ils n'en veulent pas. Ils cèdent à la pression, au discours médiatique », répond un cadre de Reconquête. « Le chantage à la récupération, c'est la loi de l'omerta », a écrit ce mercredi soir Éric Zemmour dans une lettre ouverte « aux médias aveugles ». Elle semblait également s'adresser au RN.

d'
UN MÉTIER
à
UNE FONCTION VITALE

BANQUE DE RÉFÉRENCE DES PROFESSIONS LIBÉRALES*

BANQUE
POPULAIRE



la réussite est en vous



* Source : BPCE

BPCE • Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 euros • Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France - 75201 Paris Cedex 13 • RCS Paris n° 493 455 042 • Crédit photo : Yann Stofer • ROSA PARIS



ZOOM Une « halle gourmande » géante dans un an aux Docks de Saint-Ouen



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), novembre 2021. Le plus grand food court d'Île-de-France s'installera sur 13 000 m² dans cet ancien site d'Alstom.

C'EST UN PROJET qui doit faire de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) l'une des capitales culturelles et gastronomiques du Grand Paris : en 2023, une grande « halle gourmande » s'ouvrira sur 13 000 m² dans le quartier des Docks, cette ancienne zone industrielle qui achèvera à cette occasion sa profonde métamorphose entamée il y a vingt ans. Ce food court, qui sera le plus grand d'Île-de-France par sa taille, sera situé à l'intérieur de la halle Alstom, une ancienne usine à trains à deux pas du siège du conseil régional et du nouvel arrêt de la ligne 14 du métro. Son ouverture, espérée en avril 2023, est désormais attendue en septembre.

Le site sera ouvert sept jours sur sept de 8 heures à minuit. Il accueillera un marché quotidien, une quinzième de comptoirs et de commerces... mais aussi une salle de spectacle comptant 300 places, une radio, une école de cuisine, un incubateur, des espaces de coworking.

En mai 2022, un appel à projets avait été lancé pour choisir les dix restaurateurs, huit étals et quatre commerces de bouche qui ouvriront au public. L'ancienne halle Als-

ton, construite en 1922, longue de 200 m et haute de 15 m, comptera notamment un bar central, une cave à vin et très probablement une microbrasserie. On devrait aussi y trouver un boucher, un poissonnier, un fromager et un chocolatier.

Priorité aux commerçants de la ville

Ces derniers mois, le maire, Karim Bouamrane (PS), a marqué les deux grands critères qui ont été fixés aux candidats : « Allier la qualité et l'accessibilité des produits pour tous les habitants ». La municipalité a également mis en place une charte visant « à favoriser, à compétences égales », les projets portés par des commerçants de la ville. Elle travaille sur ce projet avec la foncière Frey et l'agence la Lune rousse, bien connue pour avoir créé en 2013 le Ground Control, un espace gourmand et culturel qui a voyagé sur plusieurs fiches SNCF à Paris.

Qu'en est-il de la commercialisation en cours ? « Elle est bien avancée », répond Pascal Barbot, directeur général adjoint au développement du groupe Frey. On a eu un grand succès concernant le nombre de candidatures. Nous sommes en train de les analyser et de sélectionner les commerçants. On est très attentifs à la provenance des produits, à leur qualité, leur accessibilité et à l'originalité des concepts ».

Les dossiers retenus seront choisis début 2023 au plus tard. La foncière dit avoir reçu « plusieurs candidats par activité ». Le public ne devra pas s'attendre à des annonces spectaculaires mais plutôt à des porteurs de projets locaux, parfois déjà connus des habitants.

« Ce seront des commerçants indépendants, je ne dirai pas Monsieur et Madame Tout-le-Monde mais presque », confie Pascal Barbot. Mais il s'agira de personnalités reconnues dans leur domaine d'activité, des spécialistes des produits qui leur proposeront aux consommateurs, et c'est une vraie richesse. »

ANTHONY LÉRIES

directement dans le sundae. J'ai hâte d'avoir des retours là-dessus !

On sent que cette nouvelle aventure vous enthousiasme beaucoup...

Oui, car c'est de l'expérimental ! Le fait que je puisse y proposer ce sundae en est le parfait exemple : j'ai beaucoup plus de liberté en street food. On ne travaille pas de la même manière, on tente des mélanges un peu plus perchés, même s'il y en a chez Moskue aussi ! Bref, c'est une nouvelle façon de travailler.

Serez-vous vous-même présent au stand Mojo de temps à autre ?

Non, je reste chez Moskue à tous les services. La réalisation, l'exécution, c'est vraiment les équipes de Food

Society qui s'en occupent, avec lesquelles j'échange néanmoins. Je suis en lien direct avec le chef exécutif sur place, qui est un de mes anciens collègues. Moi, je crée les recettes et je reste très attentif au suivi qualité car quand je propose un plat, je veux que qualitativement il soit exactement comme je l'avais envisagé.

Vous êtes passé par le Royal Monceau, le Shangri-La, le Mandarin Oriental... Des palaces aux food courts, qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus dans ce grand écart ?

Dans un food court, on n'a pas des cuisines de 200 m² ! Alors on s'adapte, et ça nous pousse à faire des choses plus smart, un peu plus poussées dans la technique. Le défi, c'est de proposer quelque chose de surprenant. En résumé, moins de technique mais autant d'impact sur le goût ! L'idée est que les clients du food court prennent autant de plaisir que ceux des palaces. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR C.B.

Outre Moskue (11, rue Raymond-Losserand, XIV^e) et Mojo, Mory Sacko vient d'ouvrir son deuxième restaurant autour du poulet sous toutes ses formes : Mosquo, au 22, rue Raymond-Losserand. La première adresse de Mosquo se situe au corner Lafayette Gourmet (55, boulevard Haussmann, IX^e).

Paris (OIV^e), centre commercial Ateliers Galté. La semaine dernière, un déjeuner test était notamment proposé aux salariés de l'hôtel Pullman voisin. Le Food Society propose 900 places assises.

Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), mars 2020. Mory Sacko, qui faisait alors découvrir ses plats aux clients du marché, dit avoir « beaucoup plus de liberté en street food. On ne travaille pas de la même manière, on tente des mélanges un peu plus perchés ».



On va faire des chips de peau de poulet caramélisée qu'on va s'amuser à incorporer directement dans le sundae. J'ai hâte d'avoir des retours là-dessus !

MORY SACKO



GASTRONOMIE | Food Society ouvre ses portes au public. Il rejoint une offre riche de nouveaux espaces de restauration installés sur des friches, dans des grands magasins ou des centres commerciaux.

Les food courts dévorent Paris

CLÉMENCE BAUDUIN
ET CHRISTINE HENRY

UN DÉCOR INDUSTRIEL à ravir les instagrammeurs les plus aguerris, une musique urbaine, des îlots de nourriture à perte de vue aux comptoirs desquels commander un poulpe snacké aussi bien qu'un couscous revisité... Bienvenue à la Paris Food Society, le dernier-né des food courts parisiens. Le concept – un espace commun à plusieurs enseignes de restauration, répondant souvent aux derniers standards de la décoration – n'est pas nouveau, mais avec ses 3 500 m² de surface nichés au rez-de-chaussée du nouveau centre commercial Gaité (XIV^e), Food Society, qui ouvre ses portes ce jeudi, est désormais le plus grand food court d'Europe.

Le torréfacteur Coutume Café, les pizzas Louie Louie, les cocktails de Combat... toutes ces adresses déjà en vogue à Paris côtoient celles de vedettes de la restauration rendues célèbres par le télécrôchet « Top Chef » (M6) à l'instar de Mory Sacko (lire ci-contre) ou Adrien Cachot. Autour des îlots de chaque restaurant, 600 places assises à l'intérieur – 300 à l'extérieur – tendent les bras aux clients.

D'autres noms un peu moins connus, comme Presqu'île et ses moules frites ou les chaussons fourrés syriens de l'enseigne belge Maïta Nour, font déjà beaucoup parler d'eux. « J'aime mélanger des têtes d'affiche – parce qu'elles font un travail incroyablement pas parce que ce sont des têtes d'affiche – avec des surprises, de la cuisine qu'on n'a pas forcément à Paris », explique Virginie Godard, fondatrice du Food Market de Belleville, aux manettes de ce nouveau

projet qui ambitionne de dynamiser le quartier de la gare Montparnasse. « Aujourd'hui, Paris est saturé de concepts géniaux, mais ici il y a de la curiosité, de l'envie ! »

Food Society rejoint donc ce jeudi Hoba, Iconik, Ground Control ou Beau Passage – une dizaine d'espaces food qui, au total, couvrent plusieurs hectares de restauration dans la capitale. « Food court », « food hall » et « food market »... les noms et les formats varient, mais le concept reste le même : « Tu y vas pour boire un verre et quand tu as faim tu vas chercher ce qui te fait envie, tu mets les plats autour de la table, ambiance un peu tapas, et chacun pioche », résume Damien, urbaniste dans le XV^e.

Des plats de 8,50 à 20 €

En bon habitué de ces lieux tendance, le trentenaire parisien ne compte plus ceux qu'il a testés et approuvés : « J'ai fait les Enfants-Rouges, Ground Control, Food Market Belleville, énormément-t-il comme on évoque des pays visités. Ce qui est chouette au Ground Control, par exemple, c'est que tu peux y rester pour faire la fête et boire un verre. Aux Enfants-Rouges, c'est plutôt déjeuner : je mets 10 à 12 € et j'ai toujours un plat qualitatif. » Damien a prévu de tester Food Society prochainement avec des amis.

Présents à un déjeuner test auquel « le Parisien » a également pu assister la semaine dernière, Valentin et Helena, employés de l'hôtel Pullman qui jouxte les Ateliers Gaité, ont jeté leur dévolu sur le poulpe d'Adrien

Cachot. Compter 25 € pour ce plat savoureux. « Je demande à voir, hésite Damien. Mais si les ingrédients sont de qualité, je les mets. Si c'est plat moyen et assiette en carton, c'est non ! » S'il veut mettre un peu moins cher, Damien aura de quoi faire, la fourchette de prix s'étalant de 8,50 € à 20 € par plat dans les quinze restaurants représentés.

Food Society va tenter de s'imposer comme le food court nouvelle génération à Paris, mais ses prédécesseurs ne sont pas en reste. Installé depuis juin sous une grande halle vitrée surplombant le parc Martin-Luther-King aux Batignolles (XVII^e), Hoba accueille un bar et cinq chefs résidents qui régaler, dans une ambiance décontractée, les familles du quartier de sa cuisine du monde.

Sur la rive gauche, Iconik, situé sur le toit d'un bâtiment du centre commercial Italie II (XIII^e) rassemble quatre kiosques de street food aux influences venues d'ailleurs. Ce petit food court au décor brut, doté d'une belle terrasse suspendue, capte une clientèle locale et familiale en journée. Ses soirées karaoké, bingo et drag-queen attirent la jeunesse parisienne.

Plus grand, Ground Control, installé dans la halle Charolais, près de la gare de Lyon (XII^e), regroupe une dizaine de comptoirs culinaires proposant des spécialités des quatre coins du monde. On se retrouve sur place pour manger et boire un verre en écoutant de la musique. Plus haut de gamme, Beau Passage (VII^e) rassemble les grands noms de la gastronomie française et des artisans.

Un modèle fragile

Avec l'ouverture de Food Society, les food courts sont-ils en passe de connaître un nouvel élan ? Pas sûr... « Bien ancré au Canada où il est né il y a cinquante ans, aux États-Unis ou au Japon, ce concept a plus de mal à émerger en France, où plusieurs acteurs ont échoué », analyse Bernard Boutboul, président de Gira conseil, expert dans la restauration.

D'ailleurs, tous n'ont pas connu un succès pérenne. Douze, qui regroupait des artisans et un espace restauration responsable dans l'ancienne caserne de Reuilly (XII^e), vient de fermer ses portes deux ans après son ouverture. « Il ne faut pas chercher la clé de la réussite du côté des chaînes de restauration rapide ou des stars de la gastronomie mais d'un mélange entre chefs, artisans et enseignes émergentes et d'une offre exclusive ou rare », observe Bernard Boutboul. Et si Food Society tenait la recette du succès ? ■



INTERVIEW | « Rendre la cuisine accessible à un autre public »

MORY SACKO, JEUNE CHEF ÉTOILÉ DU RESTAURANT MOSUKE, À PARIS (XIV^e), VA CONSACRER UN PEU DE TEMPS AU FOOD COURT VOISIN.

UN SOURIRE, une soif d'innover, le goût d'épater et un point d'honneur à ne pas se contenter de ce qui est déjà acquis... En fait, le caractère de Mory Sacko, 30 ans, semble l'avoir conduit tout naturellement vers la nouvelle aventure qui démarre ce jeudi à la Paris Food Society. Aux manettes du stand Mojo, en bonne place dans le nouveau food court, le chef étoilé du restaurant Mosuke est bien décidé à y surprendre sa clientèle sans excéder les 20 € par tête. Rencontre.

Vous avez décidé de varier les plaisirs en ouvrant ce stand dans un food court. Une manière de garder les pieds sur terre ?

MORY SACKO. Je les ai déjà bien sur terre (rires) ! C'est surtout l'occasion de proposer une autre offre et de rendre ma cuisine accessible à d'autres personnes que celles qui peuvent se permettre de réserver à Mosuke. On le sait, un restaurant étoilé n'est pas à la portée de tout le monde, alors ce stand à la Food So-

ciety me donne l'occasion de faire découvrir ma cuisine à un prix plus abordable. Et en même temps de m'amuser à penser un concept, à pousser la créativité.

Qu'est-ce qu'on va pouvoir manger chez Mojo, votre stand à la Food Society ?

L'idée est de créer une pâtisserie moderne centrée autour de la volaille, travaillée en différents morceaux selon différents types de volailles. On trouvera par exemple des abats avec les cœurs de canard, que j'adore. Je les ai découverts dans les Landes grâce à ma compagne, dont le grand-père vit là-bas. À Paris, on n'en voit pas beaucoup, alors c'est l'occasion d'en cuisiner ! Nous proposons également une cuisse de poulet cuite sous presse, juste grillée avec une sauce mafé. Et en dessert... toujours de la volaille avec un sundae caramel et poulet. On va faire des chips de peau de poulet caramélisée qu'on va s'amuser à incorporer



À Kherson, les civils évacués

L'administration d'occupation russe a entamé ce mercredi le départ de civils de la ville. Raison invoquée : le risque de bombardements par l'Ukraine. Kiev y voit plutôt une volonté de faire peur.

LUCILE DESCAMPS

LES RUSSÉS ne sont pas avarés de communication sur le sujet. Après une annonce officielle la veille, l'administration d'occupation installée dans l'oblast de Kherson a démarré, ce mercredi, « l'évacuation » de la population de la ville éponyme. Un choix que Moscou explique par l'avancée des troupes ukrainiennes et les risques de « bombardements ».

Outre les civils, « toutes les structures de pouvoir qui se trouvent dans la ville, l'administration civile et militaire, tous les ministères, se dépla-

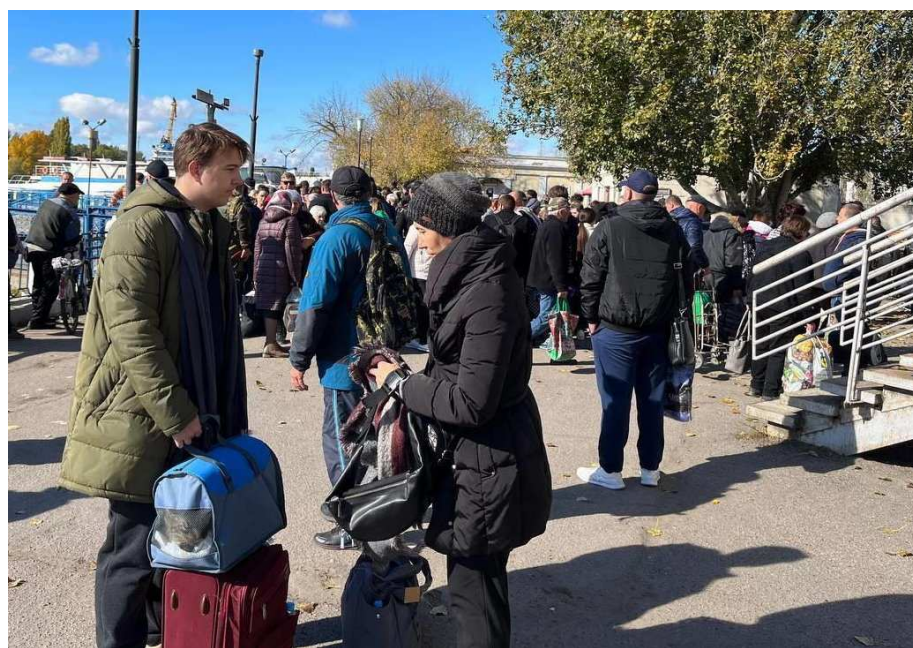
cent aussi vers la rive gauche » du fleuve Dniepr, a fait savoir Vladimir Saldo, placé à la tête de l'oblast par Moscou. Il ne s'agit pas, pour autant, d'abandonner la ville. « Les militaires se battent jusqu'à la mort », a mis en garde le chef de l'administration d'occupation.

Cette évacuation s'explique d'ailleurs en partie militairement. « L'opération qui attend les Russes à Kherson est déjà assez complexe, ils ne veulent pas devoir s'occuper des civils, qui impliquent une logistique supplémentaire », avance Thibault Fouillet, chargé de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique. En clair, évacuer les habitants va permettre d'éviter certaines problématiques « en maximisant le rendement militaire ».

La crainte de déplacements forcés

Et s'il faut démarrer dès maintenant, alors que les troupes ukrainiennes n'ont pas encore encerclé la ville, c'est notamment en raison de sa topographie particulière et du fleuve qui la traverse. S'ajoute un argument politique. Maintenant que la Russie a annexé la région, « elle est censée en protéger sa population », pointe le spécialiste. Mais au-delà de la stratégie, Kiev y voit un « spectacle de propagande », avec une volonté « d'essayer de faire peur » aux habitants.

Pour Anna Colin Lebedev, maîtresse de conférences à l'université Paris-Nanterre, l'annonce de cette évacuation s'accompagne d'un risque majeur : celui des déportations. « Ce n'est pas la première fois que les Russes disent qu'ils cherchent à protéger les civils en les évacuant vers des territoires qu'ils contrôlent, voire en



Kherson (Ukraine), ce mercredi. Selon les autorités russes, 50 000 à 60 000 personnes résident encore dans la ville du sud du pays, sous occupation depuis le début de la guerre.

Dans le Sud, la contre-offensive continue

Au 18 octobre

■ Zones sous contrôle russe ■ Présence des troupes russes
■ Zones envahies ■ Contre-offensives ukrainiennes
par l'armée russe



SOURCE : INSTITUTE FOR THE STUDY OF WAR.

* ANNEXÉE PAR LA RUSSIE EN 2014.
LP/INFOGRAPHIE.

Russie », avance-t-elle. Des accusations en ce sens avaient déjà été portées contre Moscou au printemps. Il y avait eu, alors, une diversité de situations : « Certains se disaient qu'ils valaient mieux aller en Russie parce qu'il y aurait moins de bombardements, mais d'autres ne savaient tout simplement pas où ils étaient envoyés », se souvient la spécialiste. Certains ont même été transférés sous la contrainte, notamment des enfants. « On est toujours dans des conditions hybrides, mais dans lesquelles il y a une part de déplacements forcés », résume Anna Colin Lebedev.

Surtout des « gens qui n'ont pas pu partir »

Dans la même logique, « si des civils sont obligés de se rendre en Russie depuis Kherson, il s'agira alors aussi de transferts forcés », poursuit l'ONG. C'est d'ores et déjà ce que dénonce l'Ukraine, en ce premier jour d'évacuation. Mais difficile de savoir quelles proportions ce phénomène pourrait prendre, tant les conditions d'évacuations restent, pour l'heure, floues. Interrogés sur le sujet,

ni la Croix-Rouge, ni Amnesty International, ni Human Rights Watch ne peuvent avancer de chiffre sur le nombre de civils restés à Kherson – la Russie, quant à elle, évoque 50 000 à 60 000 personnes.

Quant aux profils des habitants, « ils sont très variables », estime Anna Colin Lebedev. « Pour l'essentiel, ce sont des gens qui n'ont pas pu partir, soit parce qu'ils sont trop âgés, soit parce qu'ils s'occupent de quelqu'un qui ne peut pas se déplacer, soit parce qu'ils ont peur de se retrouver sans rien, ou alors pour des raisons éthiques – le dernier médecin de la commune, par exemple », énumère la spécialiste. Et s'il y a probablement quelques pro-russes dans le lot des civils encore dans la ville, « c'est loin d'être un critère déterminant », conclut-elle.

Comment les Ukrainiens vont-ils passer l'hiver ?

Selon Kiev, 30 % des centrales électriques ont été détruites par des drones et missiles russes.

JULIETTE POUSSON

UN HIVER sans électricité ni chauffage ni eau ? Cette sombre perspective inquiète les Ukrainiens, à mesure que Moscou cible les infrastructures énergétiques du pays. Près d'un tiers des centrales électriques ont été détruites en une semaine par des frappes russes, selon Kiev, et plus d'un millier de localités sont privées depuis mardi d'électricité. « La situation est critique dans tout le pays », a averti un responsable ukrainien.

Réparer une centrale électrique peut durer « plus de six mois selon les dégâts », indique Nicolas Mazzucchi, directeur de recherche au Centre d'études stratégiques de la marine. À ces infrastructures s'ajoutent « toutes les attaques contre le réseau électrique, au moins aussi pénalisantes ». La reconstruction d'une ligne à haute tension se compte par exemple en mois, sa réparation en semaines, selon Olivier Appert, conseiller du Centre énergie et climat de l'Institut

français des relations internationales (Ifri).

« La situation du réseau électrique en Ukraine est particulièrement fragile dans la mesure où le nucléaire représente 50 % de la capacité de production d'électricité du pays et que la centrale nucléaire de Zaporijjia compte pour la moitié de cette capacité », ajoute le spécialiste. Cette centrale, occupée par l'armée russe depuis mars, est régulièrement victime de bombardements et de coupures de courant.

Au début du conflit, l'Ukraine avait bien tenté de renforcer sa capacité de stockage de gaz et de charbon, mais ces réserves restent « assez fragiles ». Les frappes russes sur les infrastructures énergétiques ne font donc que détériorer une situation qui était déjà tendue auparavant.

Livraison de groupes électrogènes

Afin d'enrayer la menace de coupures massives, le gouvernement a annoncé le 10 octobre arrêter les exporta-

tions d'électricité. Pour empêcher une surcharge du réseau, il a appelé villes et habitants à économiser l'électricité. Cela sera-t-il suffisant ? « Ça dépendra de nombreux facteurs dont certains imprévisibles à ce stade, comme l'intensité du froid cet hiver », souligne Nicolas Mazzucchi.

Le pays pourrait-il alors être alimenté par l'UE ? Depuis 2014, Kiev cherche « à raccorder son réseau électrique au réseau européen, de façon à se déconnecter du réseau russe et biélorusse »,

explique Olivier Appert. Mais les interconnexions existantes avec des États de l'UE frontaliers sont « limitées ». Des groupes électrogènes et d'autres équipements électriques européens sont toutefois livrés à l'Ukraine.

Face aux attaques de drones et de missiles russes, Kiev a demandé à ses partenaires occidentaux d'accroître sa défense antiaérienne. De premières livraisons sont arrivées. Reste à savoir si Moscou aura les moyens de continuer ses frappes ciblées.



On a tous le pouvoir de donner un coup de pouce.

Le don de giga

Chez Bouygues Telecom, le soutien au monde associatif est au cœur de notre engagement. Avec Le don de giga, nos clients peuvent eux aussi donner un coup de pouce pour nous permettre d'offrir des forfaits à ceux qui en ont besoin.

Découvrez Le don de giga sur bouyguetelecom.fr/dondegiga

Avec nos associations partenaires



on est fait pour être ensemble



Opération réservée à nos clients mobiles : Bouygues Telecom s'engage à distribuer au minimum 2 500 forfaits et 2 500 smartphones à chacune des 4 associations bénéficiaires, dans la limite de 20 000 forfaits et 10 000 smartphones.

Aurons-nous de l'essence sur la route des vacances ?

La levée de la grève sur trois sites, dont deux ce mercredi soir, devrait améliorer la situation sur le front des carburants. Malgré de grandes disparités d'un département à l'autre.

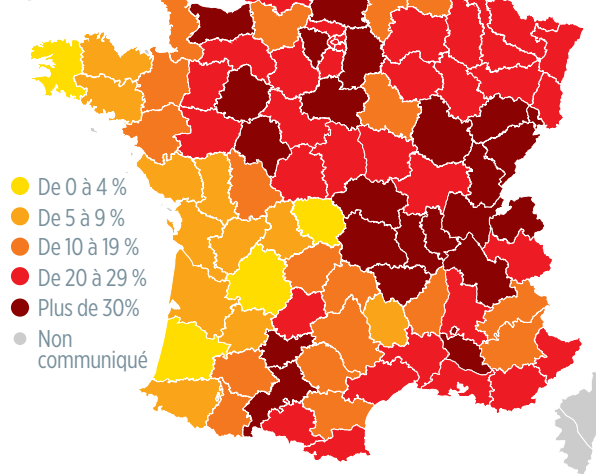
ERWAN BENEZET

APRÈS TROIS SEMAINES de blocage qui, au plus fort de la mobilisation, ont conduit à ce qu'une station-service sur trois connaisse des problèmes d'approvisionnement sur au moins un carburant, il semble que le mouvement donne des signes d'essoufflement. À la raffinerie de Donges (Loire-Atlantique), la grève a été levée, faute, selon un syndicaliste, d'avoir constaté « l'élargissement espéré d'un mouvement plus général », la manifestation pour l'augmentation des salaires ayant peu mobilisé.

Et ce mercredi soir, les grévistes de deux sites de TotalEnergies, dans le Nord et les Bouches-du-Rhône, ont décidé de suspendre leur mobilisation, a appris l'AFP auprès de la CGT. Sont concernés le dépôt de Flandres, près de Dunkerque (Nord) ainsi que la bioraffinerie et le dépôt de La Mède (Bouches-du-Rhône). Il reste à l'arrêt une raffinerie sur les sept en France métropolitaine (une autre se trouve en Martinique), et deux gros dépôts (environ 200 sont répartis sur tout le territoire) : la raffinerie et le dépôt de Gonfreville, (Manche) et le dépôt de Feyzin, dans le Rhône (la raffinerie est à l'arrêt pour raisons techniques). À cela, s'ajoutent de nouvelles réquisitions. Le gouverne-

Part de stations se déclarant en rupture de SP95-E10...

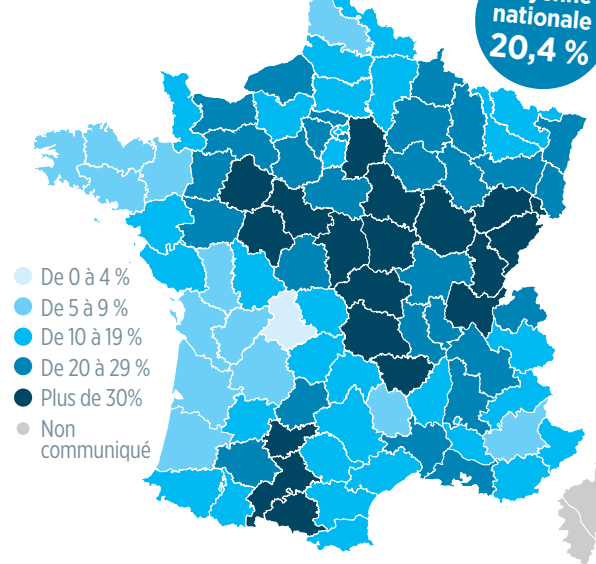
au 17 octobre 2022



SOURCES : PRIX-CARBURANTS.GOUV.FR.

... et de gazole

au 17 octobre 2022



LP/INFOGRAPHIE.

ment a en effet ordonné ce mercredi le « retour forcé » au travail de dix salariés à Feyzin, afin « de soulager les régions Auvergne - Rhône-Alpes et Bourgogne - Franche-Comté.

Encore quelques jours d'incertitude

« Ce carburant débloquent sera aussi acheminé par train au dépôt de Dijon », précise l'entourage de la ministre Agnès Pannier-Runacher, qui cite la préfecture du Rhône : « À 17 h 30 ce mercredi, le

carburant sorti de Feyzin a pu être acheminé par camions (184) et par train (34 wagons). » De quoi améliorer ces prochains jours la situation dans ces deux territoires alors que la Bourgogne - Franche-Comté (33,1 %) et l'Auvergne - Rhône-Alpes (29,4 %) font partie des régions les plus touchées avec l'Île-de-France (30,5 %).

Même si de grandes disparités demeurent d'un département à l'autre, il y a du mieux au niveau national. « Ce mercredi à 13 heures,

20,3 % des stations-service sont en difficulté (contre 24,8 % mardi, et 28,1 % lundi, tous carburants confondus) », dit le site du ministère. Des chiffres à prendre certes avec des pincettes, sachant que de nombreuses stations ne mettent pas à jour leurs données en temps réel. « L'amélioration continue à se faire », a assuré la ministre ce mercredi sur Franceinfo, évoquant les Hauts-de-France où le taux de rupture est passé de « 55 % à moins de 20 % ». Autre motif d'espoir : alors

que, vendredi, la CGT (majoritaire dans les cinq raffineries de TotalEnergies) avait refusé l'accord salarial proposé par la direction (mais signé par la CFE-CGC et la CFDT, majoritaires dans le groupe), elle a indiqué avoir proposé un « protocole de sortie de fin de conflit » aux dirigeants « dans la matinée de ce mercredi ».

Selon Éric Sellini, coordinateur national de la CGT, cette proposition demande « de nouvelles négociations sur l'emploi et les investissements », ainsi que « des négo-

ciations locales sur les problèmes spécifiques remontés par les grévistes ». Le syndicat aurait aussi exigé des garanties, notamment que les grévistes ne feraient l'objet « d'aucune répression ». Sollicité par nos soins, TotalEnergies précise que « les négociations sont terminées », refusant cette proposition. Dans ce contexte, alors que les vacances scolaires débutent samedi, les automobilistes peuvent-ils prendre la route sans crainte de la panne sèche ? Le groupe Vinci Autoroutes a certes annoncé ce mercredi qu'au moins 90 % des stations-service de son réseau étaient en mesure de fournir du carburant. Mais la prudence reste de rigueur.

Même si plusieurs raffineries ont levé la grève, il faudrait au minimum deux à trois jours pour que les premiers effets se fassent ressentir dans les stations autour. Et encore plusieurs jours supplémentaires pour que, par effet domino, d'autres stations plus éloignées soient à leur tour correctement approvisionnées. Sachant que, dans un premier temps, leurs cuves se videront plus rapidement que d'habitude face à la demande immédiate des automobilistes. La route des vacances ne sera donc malheureusement pas un long fleuve tranquille.

SÉANCE DU MERCREDI 19 OCTOBRE 2022

BOURSE

CONSEILS ET COTATIONS EN DIRECT SUR LE SITE **investir**

CAC 40

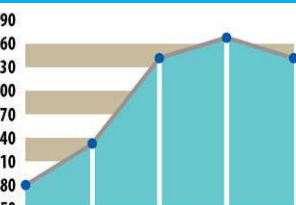
6 040,72 POINTS

-0,43%

CHANGES	dern.€	préc.€
États-Unis USD	1,0210	1,0171
PETROLE		
Baril de Brent (163,66L)	90,72 \$	+0,78%
OR Lingot 1kg	54 370,00 €	
Once	1 634,81 \$	
Napoleon	346,00 €	

VALEUR DU MOMENT

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	22,50	-0,09	-20,91
ADP	127,80	+0,71	+12,80
Airbus Group	100,88	+0,64	-10,21
Air France - KLM	1,50	+2,89	-23,42
Air Liquide	120,96	+0,83	-13,22
ALD	10,74	+1,13	-17,00
Alstom	19,15	+1,43	-38,66
Altarea	132,00	-1,35	-21,24
Alten	112,80	+0,71	-28,83
Amundi	44,38	-1,33	-38,83
Antin Infrastr. Partners	20,52	-3,21	-40,52
Aperam	25,26	-0,04	-46,98
Arceor Mittal SA	22,08	-0,23	-21,55
Arkema	77,68	-0,41	-37,28
Atos	8,83	-0,96	-76,38
Axa	24,50	+2,21	-6,45
Bic	69,35	0,00	+46,56
bioMerieux	85,38	-1,68	-31,64
BNP Paribas	45,92	-0,55	-24,44
Bolloré	4,84	-0,04	-1,54
Bouygues	27,37	-0,18	-13,08
Bureau Veritas	23,98	-1,36	-17,82
Cap Gemini	162,90	-1,42	-24,41
Carmila	13,50	-0,74	-2,60



DANS LE MONDE

Francfort DAX	12 741,41 points	-0,19%
New-York Dow Jones	30 596,58 points	+0,24%
Londres Footsie	6 924,99 points	-0,17%
Tokyo NIKKEI	27 257,38 points	+0,37%

VALEURS À SUIVRE

Sartorius Stedim Biotech (-16,71 % à 290,00 €)
L'action du fournisseur d'équipements et de services à l'industrie biopharmaceutique chute à cause de l'annonce d'un avertissement sur ses résultats annuels. Sur les neuf premiers mois de l'exercice 2022, le chiffre d'affaires ressort en hausse de 23,40 % à 2 602,70 millions d'euros.

Le bénéfice net bondit de 508,90 millions d'euros à 606,60 millions d'euros en une année.

Pierre & Vacances (-3,84 % à 0,80 €)
Pierre & Vacances publie un chiffre d'affaires annuel de 1 770 millions d'euros en hausse de 68 % par rapport à l'exercice précédent, avec un chiffre d'affaires au 4^e trimestre de 608 millions d'euros en hausse de 10 %.

Libellé	dern.	% Var.	% an
FDJ	31,58	-1,28	-18,90
Fnac Darty	30,60	-1,16	-46,78
Gecina	82,65	-2,59	-32,75
Getlink	15,74	+1,09	+8,07
GTT	109,40	-1,44	+33,01
Hermès Intern.	1 305,00	-0,61	-15,04
Icade	35,82	-1,59	-43,23
Imerys	35,94	+0,50	-1,64
Inter Parfums	44,95	-0,55	-32,71
Ipsos	103,10	-2,55	+28,07
Ipsos	49,70	+0,30	+20,48
JC Decaux SA	12,90	-1,75	-41,36
Kering	459,00	-1,40	-35,07
Klepierre	19,33	+2,52	-7,31
Korian	10,98	+2,33	-60,56
L'Oréal	327,60	-0,77	-21,43
Legrand	72,84	-1,03	-29,21
LVMH	625,00	-1,75	-14,03
M6-Metropole TV	10,50	-0,38	-38,81
McPhy Energy	12,92	-0,69	-40,32
Mercialys	8,24	-1,91	-3,91
Michelin	23,30	-0,70	-35,35
Neoen	33,52	-2,02	-12,16
Nexans	96,95	-0,82	+12,93

Libellé	dern.	% Var.	% an
Nexity	19,28	+0,36	-53,36
Orange	9,53	+1,27	+1,20
Orpea	14,18	+9,88	-83,91
OVH	11,23	+0,72	-55,81
Pernod Ricard	180,00	-1,04	-14,89
Plastic Omnium	14,75	+0,48	-35,48
Publicis Groupe SA	56,98	+0,39	-3,75
Quadiant	14,26	-4,74	-25,50
Remy Cointreau	163,00	-2,22	-22,63
Renault	32,04	-0,48	+4,88
Rexel	16,23	-1,99	-8,97
Rubis	21,94	+1,57	-16,45
Safran	106,04	-0,75	-1,50
Saint Gobain	39,44	-3,25	-36,25
Sanofi	80,93	-0,95	-4,98
Sartorius Sted Bio	290,00	-16,71	-39,88
Schneider Electric	125,46	-1,40	-27,25
Scor SE	14,05	-0,60	-48,80
Seb	62,25	-2,51	-54,53
SES	6,20	-0,58	-11,13
Société Générale	22,54	-0,92	-25,39
Sodexo	84,82	-0,38	+10,07
Soitec	119,50	-1,77	-44,47
Solutions 30 SE	2,11	-3,66	-70,33

Libellé	dern.	% Var.	% an
Solvay	88,38	-0,20	-13,52
Somfy SA	98,00	-3,16	-44,38
Sopra Steria Group	131,40	-0,45	-16,57
SPIE	23,04	-0,26	+1,41
Stellantis NV	12,97	-0,34	-22,23
Stmicroelectronics	32,81	0,00	-24,36
Technip Energies	12,92	+2,46	+0,74
Teleperformance	264,10	-0,34	-32,63
TF1	6,10	+1,67	-30,09
Thales	116,00	+1,13	+55,08
TotalEnergies	52,61	+0,94	+17,88
Trigano	96,25	-3,17	-43,71
Ubisoft Entert	26,58	-2,10	-38,29
Unibail-Rodamco Westfield	44,08	-0,42	-28,47
Valeo	16,95	+1,25	-36,23
Vallourec	10,46	+0,77	+18,86
Valneva	6,24	-4,56	-74,55
Veolia Environ.	21,43	+2,14	-33,57
Verallia	25,20	+1,37	-18,60
Vinci	86,55	-0,24	-6,85
Virbac	242,50	-11,01	-42,87
Vivendi	8,13	+0,15	-31,59
Wendel	77,10	-1,22	-26,85
Worldline	43,70	-2,46	-10,83

C'est la ruée sur les articles antifroid

Malgré la douceur actuelle, les Français, priés de contenir la température à 19 °C chez eux cet hiver, font flamber les ventes de couvertures chauffantes, radiateurs d'appoint ou boudins de porte...

ODILE PLICHON

C'EST UN CADEAU un peu atypique que le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, a eu la surprise de recevoir début octobre : un magnifique col roulé gris anthracite, de la marque Éric Bompard – dont le prix de départ est de 335 €. Quelques jours auparavant, le locataire de Bercy avait embrasé les réseaux sociaux après avoir prévenu qu'on « ne le verrait plus en cravate » mais en pull... Et de poster sur Twitter une photo de lui à son bureau, souriant dans son col roulé bleu marine.

Les Français, eux aussi, s'équipent à la vitesse grand V, en prévision d'un hiver froid possiblement émaillé de coupures de courant, avec en tête l'objectif de ne pas chauffer chez eux à plus de 19 °C. Première préoccupation : rendre leur intérieur aussi douillet que possible.

« Plaids mais aussi couettes ou rideaux thermiques... cela bouge depuis quatre semaines, pointe Sandrine Guichard, la directrice maison et décoration de la Redoute. Les radiateurs, surtout, ont fait un bond de 128 %. Et puis nos clients redécouvrent des produits qui étaient tombés en désuétude, comme les couvertures en laine ou les boudins de porte », égrène-t-elle.

En charge du petit et du gros électroménager à Carrefour, Éric Gille dresse un constat similaire : « Les ventes de chauffages d'appoint, que l'on peut déplacer d'une pièce à l'autre, ont été multipliées par huit entre le 1^{er} septembre et le 11 octobre, comparé à l'année dernière. »

Le chiffre d'affaires de ces articles antifroid a particulièrement bondi dans le nord de la France, où les températures sont traditionnellement plus basses, mais aussi en Île-de-France et en Rhône-Alpes, « peut-être car davantage de clients anticipent un risque sur les chauffages collectifs », avance-t-il.

Nos clients redécouvrent des produits qui étaient tombés en désuétude
SANDRINE GUICHARD,
LA DIRECTRICE MAISON ET
DÉCORATION DE LA REDOUTE



Perpignan (Pyrénées-Orientales), le 11 octobre. La marque Damart a vu son chiffre d'affaires s'envoler de 50 % depuis mi-septembre. « Les sous-vêtements, les chaussettes et les pyjamas sont particulièrement demandés », précise une porte-parole.

HOTOPIR, L'INDEPENDANT / MAXPPP, CLEMENTZ MICHEL

Chez Dodo, spécialiste des couettes, « nous avons quintuplé les ventes des articles les plus chauds comportant davantage de garnissages », souligne le directeur général adjoint, Jonathan Hannaux. Du côté de Leroy Merlin, on note une envolée (de 50 %) des solutions rapides d'isolation, type joint de fenêtre ou boudin de porte, mais aussi des systèmes de programmation du chauffage, sans oublier une demande en hausse (de 15 %) des multiprises programmables.

Enfin, article certes basique mais à ne pas oublier en cas de coupure d'électricité : les bougies, dont les ventes ont doublé à Carrefour depuis un mois.

Des vêtements chauds plus populaires que d'habitude

Les Français anticipent également en s'habillant plus chaudement. À la Redoute, les mules et chaussons d'intérieur remportent un joli succès. Chez Decathlon, on pointe une accélération de 50 % pour les gants et de 25 % pour les blousons de randonnée.

Dans les rayons d'Uniqlo, les vêtements thermorégulateurs de la marque Heattech, « qui connaissent d'habitude un pic en novembre-décembre, sont déjà très prisés », déroule une porte-parole de l'enseigne. Au Vieux Campeur, les plus prévoyants se sont rués sur les combinaisons de nage afin d'affronter des piscines municipales qui

ne seront plus chauffées en extérieur. Le boom record revient à la société Damart, dont le chiffre d'affaires s'est envolé de 50 % depuis la mi-septembre ! « Les sous-vêtements, les chaussettes et les pyjamas sont particulièrement demandés », précise une porte-parole.

Que les frileux se rassurent toutefois : sur ce terrain-là

du moins, il n'y a pas de pénurie en vue pour l'heure. Chez Dodo, on a stocké par anticipation de nombreux composants « afin de pouvoir être flexible et répondre aux attentes de nos clients », souligne Jonathan Hannaux.

Suivant ce même souci de coller au plus près à la demande, l'enseigne Carrefour a choisi d'investir de

nouveaux créneaux. D'ici à la fin du mois, elle vendra des couvertures et coussins chauffants (à respectivement moins de 40 € ou de 20 €).

Dans le même esprit, sur Carrefour.fr, seront également bientôt proposés des sèche-serviettes électriques (à moins de 60 €) et surtout des poêles à pellets, bien plus économes en énergie,

à moins de 1 000 €. À condition bien sûr de trouver des granulés à bon prix. Dodo, enfin, s'apprête à lancer sa « couette économie d'énergie », quasi tropicale, qui permet de dormir dans une chambre chauffée entre 14 et 16 °C – les recommandations officielles évoquent plutôt 16 à 17 °C. Pour les bons, et très « sobres », élèves, donc.

2040 STORIES

VOUS VOULEZ AMÉLIORER VOTRE FUTUR CADRE DE VIE ?

Oui

Non

2040, C'EST LOIN. MAIS EN MATIÈRE DE CLIMAT, D'EMPLOI OU D'HABITAT, C'EST AVANT LE 15 DÉCEMBRE 2022 QU'IL FAUT AGIR. AMÉLIOREZ VOTRE FUTUR CADRE DE VIE EN RÉPONDANT À NOTRE CONCERTATION !

iledefrance.fr/objectif2040

Région Île-de-France

« Le début d'une victoire » après l'affaire du Levothyrox

Anny Duperey, une des patientes à avoir dénoncé le changement de formule du médicament, salue la mise en examen du laboratoire Merck ce mercredi.



Le laboratoire est mis en examen pour « tromperie aggravée » car il n'aurait pas suffisamment bien communiqué sur la nouvelle composition de sa pilule, lancée en 2017.

ELSA MARI

APRÈS AVOIR ENTAMÉ sa première boîte du nouveau Levothyrox, médicament contre les troubles de la thyroïde, Anny Duperey est peu à peu tombée malade. « J'avais cinq diarrhées par jour, des maux de tête à me cogner contre le mur et même des éblouissements », raconte l'actrice. Un jour, les pompiers m'ont emmenée à l'hôpital, croyant que je faisais une crise cardiaque. » Cinq ans plus tard, la comédienne, qui s'est rabattue sur un autre médicament, signant la fin de ses effets secondaires, a le sourire en découvrant le chapitre judiciaire qui s'ouvre.

Dans un communiqué, publié ce mercredi, le laboratoire pharmaceutique allemand annonce que « le président de Merck en France a été entendu » mardi. À l'issue de cette audition, « la juge d'instruction a décidé de mettre la société Merck en examen pour tromperie aggravée », précise-t-il. Cette décision est liée aux « modalités d'information mises en place au moment de la transition de l'ancienne à la nouvelle formule en 2017 », pour ce médicament, ajoute l'entreprise. En clair, le labo n'aurait pas suffisamment bien communiqué sur la nouvelle composition de sa pilule auprès des patients.

Entre mars 2017 et avril 2018, la modification de ces comprimés de la thyroïde, prescrits à 3 millions de personnes en France souffrant au niveau de cette glande située à l'avant du cou et qui régule notre organisme, entraîne une vague d'effets secondaires chez quelque 31 000 patientes. En cause, sa nouvelle recette changeant certains de ses excipients afin d'apporter davantage de stabilité au produit. Maux de tête, vertiges, pertes de cheveux... Les plaintes sont telles qu'une pétition a recueilli plus de 350 000 signatures pour réclamer l'ancienne pilule. « Cette mise en examen est une bonne nouvelle pour toutes les femmes que l'on a prises pour des hystériques. C'est ça, à l'époque, qui m'a le plus choquée », poursuit Anny Duperey. Cette décision montre aussi que les puissants laboratoires ne sont pas totalement intouchables. »

« Beaucoup de malades ont dû arrêter de travailler »

Avec le décalage horaire, Beate Barthès, en déplacement au Canada, s'est réveillée à 3 heures du matin. En pleine nuit, quelle ne fut pas la surprise de la présidente de Vivre sans thyroïde de découvrir la mise en examen de Merck ! « Je pensais que cette mise en examen aurait plutôt lieu

courant 2023, s'exclame-t-elle. Après l'arrêt de la Cour de cassation en mars, qui a définitivement reconnu le défaut d'information, c'est une deuxième bonne nouvelle. Cinq ans, c'est un délai relativement rapide par rapport à d'autres scandales comme le Mediator. » Pour Olivia Mons, porte-parole de la fédération France Victimes, réunissant 130 associations, c'est « une étape importante car, au-delà d'une culpabilité avérée ou non, cela représente déjà une forme de reconnaissance de toutes les personnes victimes. Cela va nous permettre de continuer à les accueillir, à les accompagner dans leurs démarches judiciaires, mais aussi les assister du point de vue médical, psychologique et social. »

En mars, la Cour de cassation avait rejeté le pourvoi du groupe, alors condamné à verser 1 000 € à plus de 3 300 patientes. La plus haute juridiction a estimé que, « lorsque la composition d'un médicament change et que cette évolution n'est pas signalée explicitement dans la notice, le fabricant et l'exploitant peuvent se voir reprocher un défaut d'information », pouvant « causer un préjudice moral ».

Le scandale a, selon la présidente de Vivre sans thyroïde, entraîné une « immense perte de confiance envers

les autorités ». Quant à Chantale Garnier, vice-présidente de l'Association française des malades de la thyroïde, elle souhaite que le laboratoire soit aussi mis en examen pour « homicides involontaires », « blessures involontaires » et « mise en danger de la vie d'autrui » et que l'Agence nationale de sécurité du médicament soit poursuivie. Le 22 septembre, le professeur Philippe Lechat, ex-directeur de l'évaluation des médicaments à l'ANSM, avait reconnu dans nos colonnes des dysfonctionnements et précisé qu'une « information plus marquée aurait probablement évité cette affaire Levothyrox, car les professionnels auraient pu procéder aux nécessaires ajustements posologiques ».

Aujourd'hui, dit Chantale Garnier, de nombreux patients souffrent encore de fatigue, de douleurs musculaires, de tendinites... C'est aussi son cas. « Un jour, ça va, un jour, ça ne va pas. Je n'arrive plus à me concentrer et à mémoriser. Beaucoup de malades ont dû arrêter de travailler, c'est la double peine. On se demande encore pourquoi l'ancien Levothyrox qui fonctionnait bien a été changé. » Le combat des associations est loin d'être fini. Chantale Garnier prévient : « Il n'est pas encore l'heure de crier victoire. »

EN
BREF

COVID

L'Agence européenne des médicaments (EMA) a annoncé ce mercredi avoir donné son feu vert à l'utilisation des vaccins de Pfizer et Moderna dès l'âge de 6 mois, les premiers sérums anti-Covid à être autorisés pour les moins de 5 ans dans l'Union européenne. Ils pourront être utilisés chez les enfants jusqu'à 4 ans pour le produit de Pfizer, et 5 ans pour celui de Moderna. Dans les deux cas, les doses seront plus faibles.

BRONCHIOLITE

L'épidémie actuelle de bronchiolite, maladie respiratoire qui touche les bébés et les conduit parfois à l'hôpital, s'est désormais étendue à presque toute la France métropolitaine, sauf la Corse et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, selon les autorités sanitaires. « Huit nouvelles régions sont passées en phase épidémique : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Centre-Val de Loire, Grand-Est, Guyane, Normandie et Pays de la Loire », résume Santé publique France dans un bilan hebdomadaire. Selon cet organisme, les passages aux urgences ont augmenté de 46 % en une semaine.

GRIPPE AVIAIRE

Les volailles élevées en plein air vont devoir être confinées en Bretagne et dans les Pays de la Loire pour lutter contre la propagation du virus, a annoncé le ministère de l'Agriculture ce mercredi. Ce sont respectivement les première et deuxième régions françaises en matière de production avicole. Le département des Deux-Sèvres est également concerné. Le ministère avait indiqué la semaine dernière que plus de 300 000 volailles avaient déjà dû être euthanasiées en France.



LP/FRED DUBUIT

« Cette décision montre que les puissants laboratoires ne sont pas totalement intouchables », commente Anny Duperey (ici en 2019), qui s'est beaucoup mobilisée pour faire entendre la voix des personnes victimes d'effets secondaires.

De plus en plus nombreux sur Terre, mais...

D'après l'ONU, le seuil des 8 milliards d'humains sera franchi le 15 novembre et pourrait atteindre les 10 milliards en 2050, avant de voir ralentir la croissance démographique. Explications.

AUDREY DESNOS

UNE POPULATION de 10 milliards d'habitants. Le chiffre fait déjà tourner la tête mais ce sont bien les prévisions pour 2050. Alors qu'elle comptait seulement 1 milliard de citoyens en 1800, « l'humanité franchira la barre des 8 milliards le 15 novembre », annonce l'ONU dans un rapport de l'Institut national d'études démographiques (Ined).

La fin du siècle devrait toutefois marquer un tournant. Depuis soixante ans en effet, cet élan décélère. « À cette époque, le taux maximal de la croissance démographique mondiale avait été enregistré à plus de 2 % », rappelle Gilles Pison, professeur émérite au Muséum national d'histoire naturelle et conseiller de la direction de l'Ined.

Conséquence directe : jusqu'à la fin du XXI^e siècle, l'augmentation de la population sera donc plus faible. L'ONU l'estime à 10,4 milliards

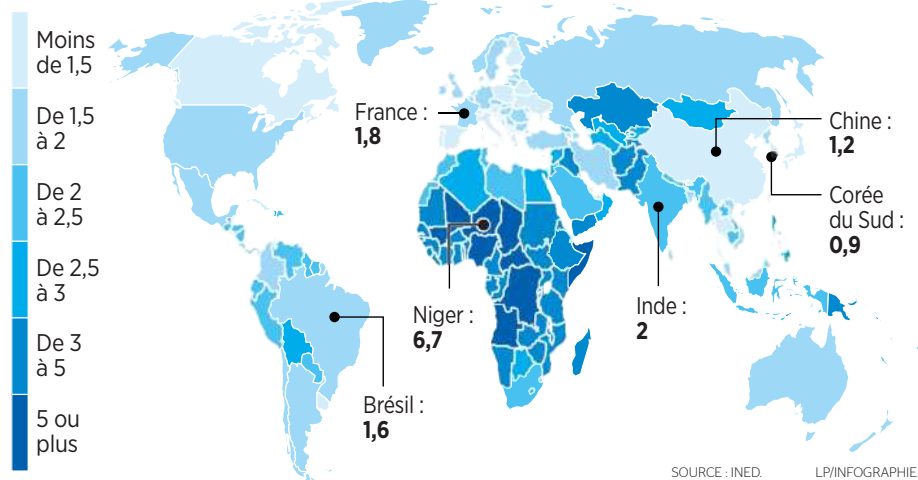
d'habitants pour 2100, avec une croissance zéro en 2080. La fécondité (voir ci-contre) va jouer un rôle dans la décroissance attendue à compter de la fin du siècle. Il y a cinquante ans, on dénombrait cinq enfants en moyenne par femme. Désormais, elles n'en ont plus que 2,3. La tendance va se poursuivre. « En 2050, les femmes auront 2,1 enfants en moyenne et 1,8 enfant en 2100 », annonce Gilles Pison.

Une personne sur trois vivra en Afrique en 2100

Par ailleurs, les moyennes sont contrastées selon les régions. « Deux tiers de l'humanité vivent déjà dans des régions où les moyennes sont inférieures à 2,1 enfants », affirme le chercheur de l'Ined. C'est le cas en Europe, en Amérique et en Asie. Selon le rapport, « la fécondité la plus faible est en Corée du Sud avec 0,9 par femme, et la plus élevée est au Niger, avec 6,7 par femme ».

La fécondité dans le monde

Nombre moyen d'enfants par femme en 2022



Avec 1,4 milliard d'habitants, le continent africain devrait à son tour connaître, à terme, une transition démographique (période menant à une phase où la natalité et la mortalité baissent et s'équilibrent), mais elle sera par contre plus tardive que

ses voisins. « En 2050, on totalisera sur ce territoire 2,5 milliards d'humains, soit un quart de la population mondiale. Des chiffres croissants qui vont aller jusqu'à atteindre 4 milliards de personnes en 2100, soit plus de 1 humain sur 3 en Afrique »,

signale ainsi le professeur du Muséum national d'histoire naturelle.

Le défi du vieillissement

D'ici à la fin du XXI^e siècle, la mortalité commencera ensuite à dépasser la natalité, en raison du ralentissement

de la croissance mondiale. « C'est un scénario possible », avertit Gilles Pison. Depuis l'essor économique et les premiers progrès de la médecine, on meurt à des âges plus élevés. Le vieillissement de la population s'annonce d'ailleurs comme l'un des grands défis du siècle.

« Les personnes âgées de demain doivent vivre mieux qu'aujourd'hui. À l'avenir, l'enjeu est de créer un système de retraite à l'échelle collective pour s'occuper des aînés. » La taille réduite des familles, où le renouvellement générationnel ne s'opérera plus, questionne sur qui prendra soin des plus âgés.

Ce stade est déjà atteint dans de nombreux pays de l'hémisphère Sud. Alors que les problématiques d'environnement et de gestion des ressources entrent en corrélation avec la surpopulation mondiale, « on peut, sans attendre, agir sur nos modes de vie pour sauver l'humanité », estime Gilles Pison.



Votre mission ? Distribuer des cadeaux de Noël.

Être témoin du bonheur de ses clients quand on leur livre un colis tant attendu, c'est aussi ça être factrice. Si vous aimez vous sentir utile et en plus faire plaisir aux gens, ce job est fait pour vous !

La Poste recrute des factrices et des facteurs

- en CDI
- et 4000 saisonniers pour la fin d'année

Postulez sur laposterecrute.fr



LA POSTE

FACTRICE À LA POSTE

AFFAIRE GARRIDO-CORBIÈRE

Les dessous
d'un complot politique

EXCLUSIF L'enquête sur les fausses accusations contre le couple de députés LFI a révélé l'existence d'un coup monté visant à fausser les législatives. Au cœur de l'affaire, un proche collaborateur du patron de l'UDI, Jean-Christophe Lagarde.

JÉRÉMIE PHAM-LÉ
ET JEAN-MICHEL DÉCUGIS

LES PRÉTENDUES révélations visant Raquel Garrido et Alexis Corbière cachaient bel et bien une opération politique. Une machination diabolique, mûrement réfléchie et organisée, dont l'objectif était de tromper un journaliste du « Point », Aziz Zemouri, pour qu'il éclabousse le couple de députés de la France insoumise (LFI) en les présentant comme d'odieux exploiters de la misère humaine. Avec pour but ultime d'influer sur le cours des dernières élections législatives. C'est ce qui ressort des investigations des policiers de la Brigade de répression de la délinquance contre la personne (BRDP), chargés de l'enquête ouverte pour « escroquerie en bande organisée » et « faux et usage de faux ».

S'il conteste toute implication, le baron centriste Jean-Christophe Lagarde, battu en juin par Raquel Garrido dans la 5^e circonscription de la Seine-Saint-Denis après vingt ans de règne, apparaît comme l'unique bénéficiaire de la manipulation. Les enquêteurs le soupçonnent même d'avoir eu une « position centrale » dans cette affaire, selon un rapport d'enquête auquel nous avons eu accès. À ce stade, le patron de l'UDI n'a pas été mis en examen et reste présumé innocent. En revanche, l'un de ses plus proches

collaborateurs a été formellement identifié comme l'un des artisans de la barbouzerie. En garde à vue, Rudy Succar a reconnu être celui qui se cachait derrière la pseudo-femme de ménage maltraitée par le couple LFI et avoir agi à des fins politiques... Il est mis en examen et sous contrôle judiciaire depuis le 8 septembre.

Des montages photo grossiers

Cette affaire démarre le 22 juin avec la publication dans « le Point » d'un article intitulé « L'employée sans papiers de Raquel Garrido et Alexis Corbière ». Son auteur, Aziz Zemouri, assure que le couple emploie « Sana », une Algérienne de 36 ans sans papiers, comme femme de ménage dans des conditions indignes, « à des cadences infernales ». Une situation qui aurait été portée à la connaissance de la police lors d'un contrôle d'identité de l'employée alors qu'elle promenait les enfants du couple. Le journaliste cite des messages indignes prétendument adressés par Raquel Garrido à cette « Sana » : « On te met un toit sur la tête, on te fait travailler donc sois t'es reconnaissante, soir, je prend quelqu'un d'autre, stop (sic) ». Un article accablant pour ce couple d'élus, présenté comme des Thénardier.

Mais très vite, le couple Garrido-Corbière dément en bloc tout le contenu de l'article, y compris l'emploi de cette femme de ménage. Dans la foulée, le journaliste doit reconnaître la fausseté des informations tandis que la direction du « Point » présente ses excuses au couple. Une procédure de licenciement est engagée à l'encontre d'Aziz Zemouri, à qui il est reproché un manque de vérifications et de prudence. Mais l'enquête judiciaire va révéler que l'affaire dépasse de loin le cadre de la simple fake news. Le 27 juin, les députés LFI déposent plainte contre X et le journaliste du « Point ». Aziz Zemouri, lui, va aussi déposer plainte contre sa source,

l'accusant de manipulation.

L'informateur d'Aziz Zemouri est un certain Anouar Bouhadjela, alias « Noam Anouar ». Cet ex-agent du renseignement territorial, en conflit ouvert avec le ministère de l'Intérieur, est bien connu du milieu journalistique, où sa soif de notoriété et ses prises de position polémiques suscitent parfois la méfiance. La reconversion professionnelle de ce flic au franc-parler connu intéresse les enquêteurs. Il est aujourd'hui détaché comme salarié de la mairie de Drancy (Seine-Saint-Denis), tenue par... Aude Lagarde, l'épouse du patron de l'UDI. Elle a succédé à Jean-Christophe Lagarde lui-même, devenu maire adjoint après seize ans à la tête de la ville.

Noam Anouar a-t-il été chargé par le baron centriste de déstabiliser par voie de presse Raquel Garrido, une rivale qui menaçait de lui ravir sa circonscription ? C'est en tout cas lui qui a transmis les premières informations frelatées à Aziz Zemouri : le pseudo-contrôle de police d'une pseudo-femme de ménage exploitée par les Garrido-Corbière. Placé en garde à vue le 6 septembre, Noam Anouar fait usage de son droit au silence lorsqu'il est interrogé sur son rôle dans le cheminement de la fake news. Plus rocambolesque, le policier se retranche derrière un prétendu statut de... journaliste pour revendiquer le droit au secret des sources et ne pas révéler de qui il détenait la fausse information. En réalité, il est chroniqueur pour le Media, le site d'actualité fondé par l'Insoumise Sophia Chikirou...

Sur un enregistrement audio aux mains des policiers, Noam Anouar assure à Aziz Zemouri qu'il ignorait que son « tuyau » était percé. Il laisse entendre qu'il connaît la source originelle du montage politique, tout en voulant protéger son identité. « On pouvait comprendre assez explicitement dans cette conversation que M. Bouhadjela tenait ses informations de M. Lagarde », écrivent les enquêteurs dans leur rapport.



En enquêtant sur la ligne téléphonique de « Sana », les policiers de la BRDP vont faire une curieuse découverte. Ce numéro avait été transmis à Aziz Zemouri par le biais de Noam Anouar. Dans le cadre de la préparation de son article, le journaliste du « Point » n'avait jamais rencontré la fameuse employée martyre – elle avait toujours décliné les rendez-vous, se retranchant derrière sa « peur » de ses employeurs.

Le nom de « Sana » inscrit au feutre sur la boîte aux lettres

En revanche, il avait longuement échangé avec elle sur WhatsApp. Son interlocutrice lui narrait alors sa vie chaotique chez les Garrido-Corbière, appuyant ses propos par des captures d'écran d'échanges véhéments avec la députée Insoumise – il s'agissait en réalité de montages grossiers. Tout était fait pour crédibiliser l'affabulation.

« Sana » avait ainsi également transmis à Aziz Zemouri une adresse rue Léon, dans le XVIII^e arrondissement de Paris, où elle disait vivre. En fait, son nom avait été inscrit au feutre sur l'une des boîtes aux lettres de l'immeuble quelques jours avant. Elle lui avait aussi envoyé une photo prise depuis l'appartement du couple Garrido-Corbière où elle disait vivre un calvaire :

une vieille image trouvée sur Internet réalisée lors d'un shooting de presse...

Il apparaît que la ligne téléphonique de la fameuse « Sana » a été ouverte sous une identité fictive par l'achat d'une carte SIM prépayée. Active entre le 21 mai et le 22 juin 2022, jour de parution de l'article du « Point », elle n'a été en contact durant cette période qu'avec trois numéros. Parmi ces interlocuteurs, un certain Rudy Succar. Cet homme à la personnalité complexe, affaibli par une maladie, occupait les fonctions de collaborateur parlementaire de Jean-Christophe Lagarde avant la défaite de son patron. Il était aussi son chauffeur régulier. Tireur sportif, Rudy Succar ne détient pas moins de douze autorisations de port d'armes, ce qui lui vaut



On te met un toit sur la tête, on te fait travailler donc sois t'es reconnaissante, soir, je prend quelqu'un d'autre, stop (sic)

UNE FAUSSE CITATION ATTRIBUÉE À RAQUEL GARRIDO ET ADRESSÉE À LA PSEUDO-FEMME DE MÉNAGE DANS L'ARTICLE DU « POINT »



Selon le chauffeur de Jean-Christophe Lagarde (photo), celui-ci lui aurait suggéré de trouver une « information compromettante » sur sa rivale aux élections législatives, Raquel Garrido.



Il paraît peu probable que M. Succar ait agi seul et pour son compte. L'intérêt de tout cela était bien de tenter de manipuler le cours d'une élection.

M^e DAVID-OLIVIER KAMINSKI, L'AVOCAT DU JOURNALISTE DU « POINT », AZIZ ZEMOURI



L.P. OLIVIER LEBLANC

une réputation de « cowboy ». Il se prévaut également de contacts avec les services de renseignement... En analysant sa ligne téléphonique, les policiers relèvent qu'elle est géolocalisée aux mêmes endroits que celle de la fameuse « Sana » entre mai et juin. Pis, l'employé du patron de l'UDI est propriétaire d'un logement rue Léon, là où est censée vivre la prétendue femme de ménage...

En garde à vue, Rudy Succar nie d'abord toute responsabilité dans l'opération politique. Avant d'admettre, face aux éléments accablants de téléphonie, que c'était bien lui qui correspondait avec Aziz Zemouri sous l'identité de « Sana » ! Les aveux de Rudy Succar sont édifiants. Il révèle qu'à l'approche des élections législatives, dans un contexte de pressions quotidiennes, Jean-Christophe Lagarde lui aurait suggéré de trouver une « information compromettante » sur sa rivale Raquel Garrido afin de la disqualifier aux yeux des électeurs. Rudy Succar explique avoir eu l'idée d'inventer cette histoire de femme de ménage employée illégalement par le couple Insoumis. Mais il tient à préciser qu'il aurait agi seul, dans le but de satisfaire son patron, évoquant « une forme d'emprise psychologique ».

D'après les dires de Rudy Succar, Jean-Christophe

L'article du « Point » signé Aziz Zemouri accusait Raquel Garrido et Alexis Corbière d'employer Sana, une femme de ménage sans papiers, dans des conditions indignes.

Lagarde était informé de l'histoire de « Sana » mais ignorait qu'elle était le fruit de son imagination. Au contraire, il aurait transmis à l'ex-député UDI une photocopie du passeport de la jeune femme algérienne pour prouver son existence. Après vérifications, « Sana » existe bien mais elle a, semble-t-il, été victime d'une usurpation d'identité. Elle n'a pu être retrouvée pour l'heure. Sollicités, les avocats de Rudy Succar, M^{es} Chloé Méléard et Ghislain de Foucher, n'ont pas souhaité s'exprimer.

Jean-Christophe Lagarde change de version

Entendu à son tour en garde à vue, Jean-Christophe Lagarde conteste lui aussi toute implication. Il nie avoir eu le passeport de la pseudo-femme de ménage entre les mains. Avant de changer complètement de version. Il reconnaît alors avoir été informé par son homme de main de l'histoire de « Sana », ce qui, selon ses dires, était « une bonne nouvelle pour lui ». Mais il affirme s'être montré dubitatif. Raison pour laquelle il aurait décidé

de transmettre le passeport, qu'il a effectivement reçu, à son autre collaborateur, Noam Anouar, le seul en contact avec des journalistes susceptibles de vérifier l'histoire. Il jure qu'il ne savait pas que son chauffeur se cachait derrière la femme de ménage. Contacté, Jean-Christophe Lagarde n'a pas donné suite.

Rudy Succar a-t-il vraiment dupé son patron ? Ou endosse-t-il le rôle de lampiste pour le protéger ? Pour l'heure, Jean-Christophe Lagarde a échappé à une mise en examen, de même que Noam Anouar. Les investigations se poursuivent en vue d'établir si, oui ou non, les deux hommes ignoraient vraiment qu'ils participaient à la diffusion d'une fausse information. Le patron de l'UDI apparaît comme le trait d'union de tous les personnages de ce scandale politique.

Contacté, l'avocat de Raquel Garrido et Alexis Corbière, M^e Xavier Sauvignet, n'a pas souhaité réagir. « Aziz Zemouri est la première victime de ce coup monté médiatique, réagit de son côté l'avocat du journaliste du Point, M^e David-Olivier Kaminski. Il paraît peu probable que M. Succar ait agi seul et pour son compte. L'intérêt de tout cela était bien de tenter de manipuler le cours d'une élection au suffrage universel et M. Succar n'était candidat à rien. »

Sans le savoir, il transportait le corps de Lola dans son VTC

Un chauffeur a conduit Dahbia B., la meurtrière présumée de l'adolescente, entre Asnières et Paris XIX^e, vendredi. Il l'a trouvée « étrange mais plutôt relax ».

RONAN FOLGOAS ET J.P.-L.

UNE BERLINE de marque allemande stationne depuis samedi au sous-sol du Bastion, siège de la police judiciaire de Paris. Saisie dans le cadre de l'enquête sur le meurtre de Lola, 12 ans, cette voiture a servi à assurer le transport de la principale suspecte, Dahbia B., vendredi soir entre Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) et le XIX^e arrondissement de la capitale. Dans le coffre se trouvaient la malle noire en plastique et le cadavre de la jeune victime, à l'intérieur.

Abdel* est chauffeur VTC. C'est lui qui conduisait ce véhicule le vendredi 14 octobre. Entendu le lendemain par les policiers de la Crim en tant que témoin, il déroule le fil de l'histoire. Vers 22 h 20, il reçoit une demande de prise en charge. Elle émane d'un certain Rachid N., l'homme mis en examen dans cette affaire pour recel de cadavre. Ce dernier est présent à l'arrivée de la voiture devant son immeuble d'Asnières. À ses côtés, Dahbia B. et des bagages volumineux : deux valises sur roulettes et, surtout, une grande malle noire en plastique. Abdel sent une odeur forte d'eau de Javel et remarque la présence de linges au niveau des interstices entre le couvercle et les rebords de la malle.

Insultes au téléphone

Selon ses explications, Rachid N. lui interdit de toucher la malle et la charge lui-même dans le coffre. Dahbia B. s'assied à l'arrière, côté droit. Direction le 119, rue Manin, dans le XIX^e. Abdel observe sa cliente : sweat à capuche, pantalon, paire de baskets. Avec le recul, il la trouve « étrange mais plutôt relax, pas stressée ». C'est Dahbia B. qui amorce la discussion. « Elle me demande comment se passe le boulot pour moi, si ça marche bien, rapporte Abdel. Je lui réponds que ça va et je lui demande ce qu'elle fait dans la vie. » « Je livre pour Uber Eats », répond-elle. « Et alors, il y a du taf ? » relance le chauffeur. « Ça, je le garde pour moi », réplique la jeune femme avec une froideur qui surprend son interlocuteur. Abdel ne se sent plus très à l'aise. Le silence s'installe,



DR

Dahbia B. a été mise en examen dans l'enquête sur le meurtre de Lola, 12 ans, à Paris. Elle apparaît sur les images de surveillance du hall de l'immeuble où vivait la jeune fille.

vite brisé par Dahbia B., qui insiste pour avoir des bonbons. Mais le stock d'Abdel est déjà épuisé.

En arrivant à destination, la jeune femme appelle « une amie » et lui parle en arabe. Le ton est très véhément. Abdel ne comprend pas tout mais se souvient d'une insulte en particulier : « Descends m'aider, put... de ta race ! » Après quelques minutes d'attente, une femme se présente à côté de la voiture. Il s'agit non pas d'une amie de Dahbia B. mais de sa sœur, Friha, 26 ans. Elle vit aussi, comme la famille de Lola, dans l'un des immeubles du 119, rue Manin. Toujours selon nos informations, Dahbia B. demande à sa sœur de l'aider à porter ses bagages, dont la malle, jusqu'à son appartement au 6^e étage. C'est là, précisément, que la suspecte aurait tué la petite Lola, entre 15 h 15 et 17 heures, avant d'effectuer l'aller-retour par Asnières. L'enquête a permis d'établir que dans ce créneau horaire, Friha B., était sur son lieu de travail, dans le XII^e arrondissement de Paris, bien loin des Buttes-Chaumont. Contacté, son avocat, M^e Maxime Bailly, n'a pas souhaité s'exprimer.

Abdel prête ensuite main-forte aux deux jeunes femmes pour sortir la malle et la déposer sur le trottoir. Les

deux sœurs se retrouvent seules. Friha aurait alors demandé à Dahbia ce que contenait la malle. Face au silence de sa cadette, elle aurait refusé de l'aider et de remonter les bagages à son domicile. Il semble que la meurtrière présumée voulait cacher le corps de Lola chez sa sœur.

Pas d'accompagnement psychologique pour le conducteur

C'est dans ce contexte que Dahbia B. aurait abandonné la malle contenant le cadavre de Lola dans une partie commune de l'immeuble où elle sera découverte une vingtaine de minutes plus tard par un SDF. À cet instant, Dahbia B. aurait déjà quitté le quartier, en transports en commun, jusqu'à Bois-Colombes, une commune des Hauts-de-Seine limitrophe d'Asnières, où elle a été interpellée samedi à l'aube.

Au chômage forcé depuis samedi et laissé sans accompagnement psychologique, Abdel nage en plein cauchemar. Ce père de famille ne cesse de penser aux parents de l'adolescente et revoit le visage de Dahbia B., cette jeune femme qui lui demandait des bonbons alors que le cadavre de Lola était juste derrière elle, dans le coffre de la voiture.

* Le prénom a été changé.

G

CONSUMMATION

La carte des voitures d'occasion préférées des Français

Clio, Golf et BMW Série 3 trustent les premières places presque partout mais la Corse, la Savoie et la Guyane affichent des spécificités locales.

MATTHIEU PELLOLI

DIS-MOI dans quelle voiture tu roules, je te dirai dans quelle région tu habites. En Savoie, il y a des montagnes, et des Duster. En Corse, la mer, et des Land Rover. « Le Parisien » – « Aujourd'hui en France » a voulu savoir ce qu'il en était partout sur le territoire, et réalisé, avec l'aide des données Leboncoin (80 % des recherches d'automobiles en France, 600 000 véhicules en vente sur le site), une carte des voitures d'occasion préférées des Français.

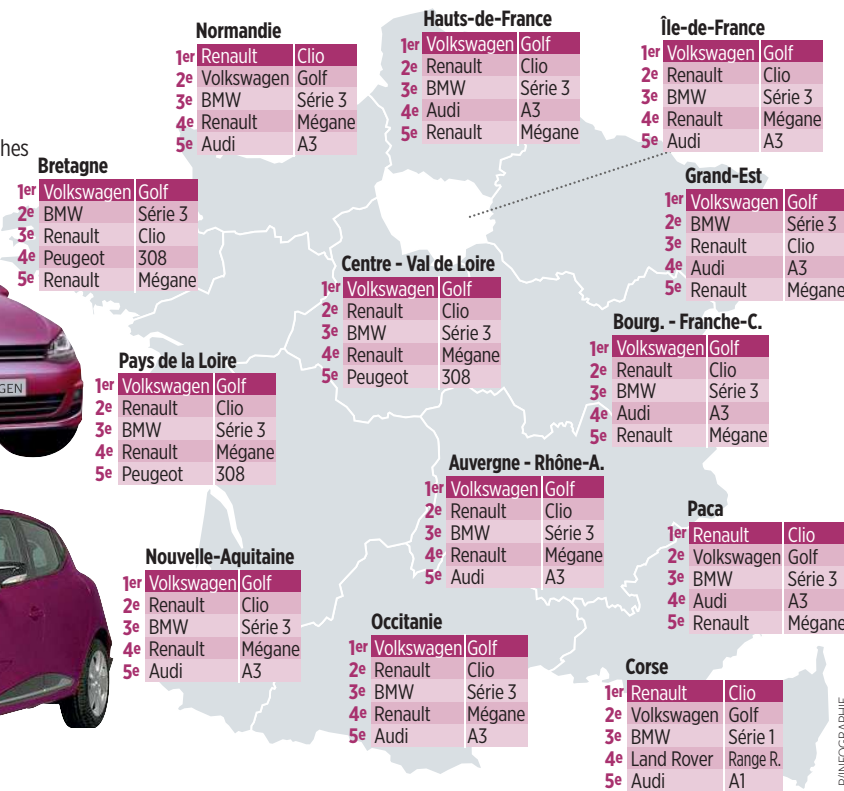
Les résultats font ressortir des spécificités locales, mais une tendance claire se dégage : la Clio de Renault et la Golf de Volkswagen apparaissent comme les championnes toutes régions confondues. Elles trustent partout les deux premières places du podium, parfois dans cet ordre, parfois dans l'autre. « Des voitures sobres, efficaces, qui semblent plutôt relever d'un choix de raison, et d'une nécessité de la mobilité », observe Laurent Potel, PDG et cofondateur de Reezocar, plate-forme de vente de voitures d'occasion. La Série 3 de BMW, derrière la

Top 5 des véhicules les plus recherchés

Classement en fonction du nombre de recherches au cours du mois de septembre 2022



SOURCE : LEBONCOIN



Golf et la Clio, grimpe la plupart du temps sur la troisième marche. Un modèle plus sportif, où l'aspect plaisir entre davantage en compte.

« La Clio et la Golf ont pour elles leur avantage économique à l'usage, leur disponibilité et leur notoriété, décrypte Nicolas Carron, expert auto l'Argus-Leboncoin. L'immense majorité des acheteurs s'y connaissent peu. Les gens se réfèrent donc à un nom et à une bonne réputation. »

Au chapitre des spécificités locales, la popularité du Range Rover, en Corse, « tient au relief montagneux, tourmenté, avec de nombreux che-

mins », pointe l'expert, tandis que l'attrait – plus obscur – pour la Mercedes Classe E en Guyane « peut s'expliquer par les besoins en voitures-taxis pour assurer les liaisons entre les villes ».

Les 4 x 4 très appréciés dans les Vosges, le Jura, les Alpes et les Pyrénées

Dans les massifs, « Vosges, Jura, Alpes et Pyrénées, nous enregistrons une vraie crête des demandes de 4 x 4 », poursuit-il, Dacia Duster en tête. Toyota Land Cruiser, Land Rover Defender et Pajero Mitsubishi séduisent aussi, tout comme les petits

formats de type Fiat Panda 4 x 4 et Suzuki Jimny.

Chez BMW, la popularité de la Série 3 en seconde main est accueillie avec satisfaction. « Il ne s'agit pas d'une surprise car ce modèle est particulièrement sollicité sur les plates-formes de vente de véhicules », pointe un porte-parole de la marque. Parmi les raisons de ce succès, une profondeur de stock, d'abord. « Il s'agit d'un produit emblématique depuis quarante ans, avec sept générations, la dernière née en 2019, détaille le représentant BMW. Les premières Série 3 proposaient des dérivés en break, coupé,

cabriolet... » Autre explication, « les BMW conservent des valeurs résiduelles très importantes », insiste le constructeur allemand. Dit autrement, elles se revendent bien, même en troisième main. Enfin, cette série bénéficie du phénomène « young timer » – des automobiles de « pré-collection » dont l'âge se situe entre 20 et 30 ans.

« La carte dévoile une certaine homogénéité territoriale, illustrée par cette domination de la Golf et de la Clio, relève Laurent Potel, PDG de Reezocar. Mais je note qu'on n'y voit pas de Renault Zoe ni de Tesla, alors que les ventes de véhi-

cules 100 % électriques augmentent fortement. » Si celles-ci sont absentes, c'est avant tout à cause de leur prix élevé, alors que toutes les voitures présentées dans les tops 5 de notre carte coûtent entre 6 000 € et 15 000 €. Ce classement bat en brèche des idées reçues, comme celle, par exemple, de l'engouement pour les cabriolets en bord de mer. « Le pays européen qui en compte le plus est la Grande-Bretagne », souligne, amusé, l'expert Leboncoin. Et certaines spécificités traditionnelles ont été lissées, comme la prédominance des Peugeot dans la région Grand-Est, appuyée sur son site industriel historique de Sochaux (Doubs).

Peu de Duster

Enfin, pourquoi le Duster, si visible à la montagne, n'apparaît-il pas sur la carte en Auvergne - Rhône-Alpes ? Nous avons posé la question à Dacia. « Les propriétaires de Dacia et de Duster conservent longtemps leur véhicule (huit ans en moyenne), explique un porte-parole de la marque. Les propriétaires de Duster ne les vendent pas et, lorsqu'il y en a sur les plates-formes en ligne, ces véhicules restent très peu de temps. » De fait, certains Duster très récents d'occasion – et donc immédiatement disponibles – partent aujourd'hui à des prix... supérieurs aux Duster sortis d'usine ! Pour le reste, Dacia confirme l'appétence locale pour son SUV en Rhône-Alpes : « Les ventes de Duster neufs sont très dynamiques en Savoie. »

“ La Clio et la Golf ont pour elles leur avantage économique à l'usage, leur disponibilité et leur notoriété

NICOLAS CARRON, EXPERT AUTO L'ARGUS-LEBONCOIN

ZOOMSUR... L'ENSEIGNE KIABI

Louer ses vêtements, bientôt une réalité

SYLVIE DE MACEDO

VOUS LORNEZ cette robe ou ce pull ? Chez Kiabi, plutôt que de les acheter, vous pouvez désormais les louer. L'enseigne de textile à petits prix, qui a déjà déployé dans ses points de vente des corners de seconde main, se lance dans la location. Deux magasins testent déjà ce service, celui de Noyelles-Godault (Pas-de-Calais) depuis la mi-août et du Pontet (Vaucluse) depuis le 6 octobre tandis qu'un troisième, à Bègles (Gironde), va le

lancer début novembre. Si la location d'électroménagers ou de meubles est plutôt répandue, louer des vêtements du quotidien (hors robes de gala ou costumes) est inédit, du moins dans les enseignes de textile populaires.

L'an dernier, Kiabi avait déjà mis en place un service similaire mais uniquement pour les vêtements de grossesse et de maternité. Et si l'enseigne refuse de communiquer les chiffres de ce premier test, « ils sont suffisamment bons pour qu'on passe à la vitesse

supérieure », assure Adélaïde Vallée, cheffe de ce projet location chez Kiabi.

Des produits échangeables à souhait

Comment ça marche ? Le client, qui doit être membre du programme de fidélité, peut emprunter n'importe quel article du magasin (sauf les produits sous licence et ceux vendus au niveau des caisses). Plusieurs formules d'abonnement sont proposées : 19 € par mois pour 5 articles, 29 € pour 10, 39 € pour 15 et jusqu'à 49 €



Deux magasins testent actuellement ce service. Et bientôt un troisième.

pour 20 produits. « Le client peut changer de formule d'un mois sur l'autre mais, surtout, il peut échanger ses articles – tous ou une partie – quand il le souhaite dans le mois, explique-t-elle. Ce qui compte,

c'est le nombre de vêtements empruntés présents dans son armoire. »

Une fois rendus, les vêtements, s'ils n'ont pas été portés, sont remis en rayons. Pour les autres, en fonction de leur

état, soit ils sont vendus dans le corner seconde main, soit donnés à des associations ou recyclés.

Pour l'instant, l'offre est limitée à 100 abonnements par magasin. « L'idée de ce test est de pouvoir mieux cerner les usages et les attentes des consommateurs vis-à-vis de la location de textile, un sujet assez clivant. L'objectif, si les résultats sont bons, est de déployer ce service plus largement », annonce la cheffe de projet, convaincue d'ailleurs que « l'économie d'usage » va connaître un succès aussi grand que la seconde main.



ferrari

publicité®

VENTES JUDICIAIRES IMMOBILIÈRES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES



Ferrari & Cie Agence de publicité légale, judiciaire, institutionnelle et formalités des sociétés
7, Rue Sainte-Anne – 75001 Paris

Contact : courriel : agence@ferrari.fr Tél. **01 42 96 05 50** Toutes nos annonces sur : www.ferrari.fr



91 Vente aux enchères publiques sur réitération des enchères, au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES (91) au Palais de Justice rue des Mazières - Salle pénale n°1 - le **MERCREDI 23 NOVEMBRE 2022 à 10 h**

à SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON (91180)
122 Route de Leuville

UNE MAISON D'HABITATION compr. : Niv. 0 : entrée avec placards et dégnt, séjour / salle à manger avec cheminée avec insert, cuisine, S d'E, chbre 1, W.C. - Niv. R+1 : dégnt et palier avec placard à usage de dressing, chbre 2 avec placard, W.C., SdB, chbre 3, chbre 4 avec dégnt à usage de dressing. **Superficie loi Carrez : 144,95 m².** Surface au sol totale : 166,42 m² - Niv. R-1 : **SOUS-SOL TOTAL (90,79 m²)** divisé en plusieurs pièces. Cad. Sec. AP N° 470 pour 15a 06ca. Les biens sont, semble-t-il, occupés.

Mise à Prix : 150.000 €

Le bien ayant précédemment été adjugé à la somme de 315.000 € lors de l'audience du 25/11/2020
Consignation préalable indispensable pour enchérir

S'adr. pr renseignements : à M^{re} Charlotte GUITTARD, avocat, membre de la SCP DAMOISEAU & ASSOCIES, 13 Rue des Mazières à EVRY COURCOURONNES (91) - T. : 01.60.78.23.81 - Au Greffe du Tribunal Judiciaire d'EVRY COURCOURONNES, au Palais de Justice de ladite Ville - Rue des Mazières : Les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin de 9 heures à 12 heures où il a été déposé sous la référence 20/00066 ou au Cabinet de l'Avocat poursuivant. Renseignements complémentaires téléphoner au 01.60.78.23.81. Une visite sera organisée par la Selarl HDJ 91 Commissaire de Justice à LONGJumeau (91) Tél. : 01.64.48.81.32. Internet : www.licitor.com - www.avocats-ventes.com - www.ferrari.fr

91 Vente aux enchères publiques au Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES (91) au Palais de Justice rue des Mazières - Salle pénale n°1 - le **MERCREDI 23 NOVEMBRE 2022 à 10 h**

à SAVIGNY SUR ORGE (91)
53-55 Boulevard Aristide Briand

UN APPARTEMENT au 1^{er} étage, à drte. de l'esc., prte gche, compr. : séjour, espace cuisine ouvert, chbre, SdB, W.C. et ballon d'eau chaude. Au S/sol : UNE CAVE N° 3 - UN PARKING N° 1. Les biens sont, semble-t-il, occupés (bail prenant effet le 12.10.2020 pour une durée initiale de 12 mois et loyer mensuel charges comprises de 566,19 €).

Mise à Prix : 23.000 €

Consignation préalable indispensable pour enchérir
S'adr. pr renseignements : à M^{re} Charlotte GUITTARD, avocat, membre de la SCP DAMOISEAU & ASSOCIES, 13 Rue des Mazières à EVRY COURCOURONNES (91) - T. : 01.60.78.23.81 - Au Greffe du Tribunal Judiciaire d'EVRY-COURCOURONNES (Essonne), au Palais de Justice de ladite Ville - Rue des Mazières : Les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin de 9 heures à 12 heures, sur rendez-vous par téléphone au 01.60.76.78.77 ou au 01.60.76.78.68, où il a été déposé sous la référence 22/00104 ou au Cabinet de l'Avocat poursuivant. Renseignements complémentaires téléphoner au 01.60.78.23.81. Une visite sera organisée par la Selarl HDJ 91 Commissaire de Justice à LONGJumeau (91) Tél. : 01.64.48.81.32. Internet : www.licitor.com - www.avocats-ventes.com - www.ferrari.fr

75 VENTE aux enchères publiques sur réitération des enchères, au Tribunal Judiciaire de PARIS, Parvis du Tribunal de Paris - PARIS 17^{ème} le **JEUDI 24 NOVEMBRE 2022 à 14h** - EN UN LOT

UN APPARTEMENT (95,75 m²) à PARIS 12^{ème}
31-33 Boulevard Poniatowski et 1 rue Meunier

De 5 PP, au 5^{ème} étage. Au 3^{ème} sous-sol UNE CAVE ET UN EMPLACEMENT DE PARKING, formant les lot n° 40, n° 82 et n° 97. Serait occupé par l'adjudicataire défaillant

Mise à Prix : 32.724,32 €

Consignation pour enchérir : chèque de banque à l'ordre de Mr le Bâtonnier Séquestre représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 €

Le bien a été adjugé au prix de 777.000 € lors de l'audience du 7 octobre 2021

RENS. : Le cahier des conditions de ventes est consultable au greffe du juge de l'exécution au palais de justice de PARIS où il a été déposé sous le n° 19/00282 au cabinet de Me PICARD ou sur www.cabinet-picard.com

LA VISITE DES LIEUX EST FIXÉE AU 18 NOVEMBRE 2022 DE 10H00 à 11H00 SANS RENDEZ-VOUS PRÉALABLE

S'adresser pour tous renseignements : Maître Bruno PICARD, Avocat au Barreau de PARIS, 7 rue de Sèvres, 75006 PARIS, T. 06.46.35.67.46 - www.cabinet-picard.com - www.licitor.com

75 Vente aux enchères publiques sur réitération des enchères à l'audience du Tribunal Judiciaire de PARIS - Parvis du Tribunal de Paris à Paris 17^{ème} le **JEUDI 24 NOVEMBRE 2022 à 14h** - EN UN SEUL LOT

SEPT CAVES VOUTÉES A PARIS 4^{ème}
27 rue Rambuteau

REUNIES POUR UNE SURFACE TOTALE DE 61,75 m² avec wc lavabo et douche, au 2^{ème} sous-sol, escalier B. INOCCUPEES

Mise à Prix : 15.000 €

Consignation pour enchérir : Chèque de banque à l'ordre de Monsieur le Bâtonnier Séquestre d'un montant de 3.000 €. Le bien ayant précédemment été adjugé à la somme de 40.000 € lors de l'audience du 20/05/2021

Rens : SELARL CB AVOCATS par le ministère de M^{re} Emmanuel CONSTANT, Avocat au Barreau de PARIS - 25 rue Saint Sébastien 75001 PARIS - T. 01.55.28.65.56 - www.cbavocats.eu. Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du JEX du Tribunal Judiciaire de PARIS, et en copie au Cabinet de l'avocat poursuivant.

VISITE SUR PLACE LE : 15 NOVEMBRE 2022 A 15H SUR PLACE en présence de M^{re} JEZEQUEL Huissier de Justice à Paris

93 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93), 173 Avenue P.V. Couturier le **MARDI 29 NOVEMBRE 2022 à 13H30**

à BOBIGNY (93) - 22 Rue Pablo Picasso

Bât. B, nord, esc. C, au RdJ, latérale gauche, UN APPARTEMENT DUPLEX de 3 pièces - Bât. B, nord, esc. C, au RdJ : UNE CAVE.

Au 14B Rue Pablo Picasso

UN EMPLACEMENT de garage, au parking haut.

Cad. Sect. AF 531 pour une contenance de 38a 76ca

Mise à Prix : 30.000 €

Rens. : SCP WUILQUE - BOSQUÉ - TAOUIL - BARANIACK, DEWINNE avocats, 2 Place de la République - 93600 AULNAY-SOUS-BOIS - T. 01.48.66.62.47 ou sur www.avoventes.fr. Au secrétariat du JEX du Tribunal Judiciaire de BOBIGNY 173 ave. P.V. Couturier où le cahier des conditions de vente est déposé ou au Cabinet de l'Avocat poursuivant.

VISITE LE LUNDI 21 NOVEMBRE 2022 DE 14H30 A 15H00

93 Vente aux enchères publiques, le **Mardi 22 Novembre 2022 à 13 H 30** au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93), 173 avenue Paul Vaillant-Couturier

UN APPARTEMENT à EPINAY-SUR-SEINE (93)

51-53 boulevard Foch

De 67,52 m². Bâtiment C (dénommé H sur place), escalier C, au 6^{ème} étage, 2^{ème} porte à droite, comprenant : séjour double, 2 chambres, cuisine, couloir, salle de bain, w.-c., loggia. Occupé - Avec une CAVE et un BOX.

Mise à Prix : 23.000 € (outre les charges)

(Caution bancaire ou chèque de banque : 3.000 Euros)

Pour consulter le cahier des conditions de vente, s'adresser au Greffe du Juge de l'Exécution de BOBIGNY, où il a été déposé, à la SCP DOMINIQUE-DROUX & BAQUET, Avocats aux PAVILLONS-SOUS-BOIS (93320), 14 allée Michelet. Tél. : 01 48 47 43 47 - Sur « avoventes.fr »

VISITE sur place le Mardi 15 Novembre 2022 de 09 H 00 à 09 H 30

75 Vente aux enchères publiques Sur Surenchère du JEX de PARIS - JEX Ventes Immobilières TJ DE PARIS - Parvis du Tribunal de PARIS 17^{ème} le **JEUDI 10 NOVEMBRE 2022 à 14h** - EN UN LOT

A PARIS 16^{ème}

2 avenue de CAMEONS et 4 boulevard DELESSERT

LOT N° 27 : UNE CHAMBRE DE SERVICE au 7^{ème} étage, n° 20.

Mise à Prix : 188.100 € - résultant de la surenchère

Consignation pour enchérir : chèque de banque à l'ordre de Mr le Bâtonnier Séquestre représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 €. Outre les clauses et conditions énoncées au cahier des Conditions de vente.

Rens : 1^{er} La SELARL TAVIEAUX-MORO - DE LA SELLE, prise en la personne de M^{re} Nicolas TAVIEAUX-MORO, société d'Avocats inscrite au Barreau de PARIS, demeurant 6, Rue de Madrid - 75008 PARIS - T. : 01.47.20.17.48 - www.tmdls.fr, Mail : ntavieauxmoro@tmdls.fr 2^o M^{re} Eric ASSOULINE, Avocat, 176 Boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. 01.42.89.31.39 - assouligne.avocat@orange.fr 3^o Le cahier des conditions de vente peut-être consulté au greffe du JEX du TJ de PARIS où il est déposé (RG n°21/00130) ou au cabinet de l'avocat du créancier poursuivant.

94 Vente aux enchères publiques, le **Jeudi 24 Novembre 2022 à 09 H 30** au Tribunal Judiciaire de CRETEIL (94), Place du Palais

UN PAVILLON d'habitation à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

78 ter boulevard de Bellechasse

Comprenant au rez-de-chaussée : entrée, 3 pièces, séjour/salle à manger avec cuisine ouverte, buanderie (aménagée d'une salle d'eau, un w.-c.), salle de bain avec w.-c., à l'étage : palier/mezzanine, 2 chambres, combles. Cave (accès par l'extérieur) et Jardin - Sur un terrain de 03 a 40 ca

Mise à Prix : 311.000 € (outre les charges)

Pour consulter le cahier des conditions de vente, s'adresser au Greffe du Juge de l'Exécution du Tribunal Judiciaire de CRETEIL, Bureau A17 ou A18, au rez-de-chaussée du bâtiment Marcel Proust, sur rendez-vous, les lundis et mardis de 9 H 30 à 12 H 30 et de 13 H 30 à 17 H 00, où il a été déposé, à Maître Corinne TACNET, Avocat à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94), 60 rue Jean-Jaurès, Tél. : 01 47 06 94 22

Sur les lieux où une visite sera organisée

93 Vente aux enchères publiques, le **Mardi 22 Novembre 2022 à 13 H 30** au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93), 173 avenue Paul Vaillant-Couturier

UN APPARTEMENT à AUBERVILLIERS (93)

2 rue des Grandes Murailles

De 38,83 m². Bâtiment A, au 1^{er} étage, porte gauche, comprenant : cuisine en entrant, séjour, chambre, salle d'eau avec w.-c. - Occupé - Avec une CAVE

Mise à Prix : 50.000 € (outre les charges)

(Caution bancaire ou chèque de banque : 5.000 Euros)

Pour consulter le cahier des conditions de vente, s'adresser au Greffe du Juge de l'Exécution de BOBIGNY, où il a été déposé, à la SCP DOMINIQUE-DROUX & BAQUET, Avocats aux PAVILLONS-SOUS-BOIS (93320), 14 allée Michelet. Tél. : 01 48 47 43 47 - Sur « avoventes.fr »

VISITE sur place le Mardi 15 Novembre 2022 de 10 H 30 à 11 H 00

93 Vente aux enchères publiques, le **Mardi 22 Novembre 2022 à 13 H 30** au Tribunal Judiciaire de BOBIGNY (93), 173 avenue Paul Vaillant-Couturier

UN APPARTEMENT à BOBIGNY (93000)

2 rue de la Gare

De 53,52 m². Bâtiment A, escalier A2, au 2^{ème} étage, 1^{ère} porte droite, comprenant : entrée et couloir, salon avec balcon, 2 chambres, cuisine, salle de bain, w.-c. - LOUÉ (bail du 09/04/2019, loyer : 900 Euros + 200 Euros provision sur charges). Avec Cave et Garage

Mise à Prix : 50.000 € (outre les charges)

(Caution bancaire ou chèque de banque : 5.000 Euros)

Pour consulter le cahier des conditions de vente, s'adresser au Greffe du Juge de l'Exécution de BOBIGNY, où il a été déposé, à la SCP DOMINIQUE-DROUX & BAQUET, Avocats aux PAVILLONS-SOUS-BOIS (93320), 14 allée Michelet. Tél. : 01 48 47 43 47 - Sur « avoventes.fr »

VISITE sur place le Mercredi 16 Novembre 2022 de 15 H 30 à 16 H 00

75 Vente aux enchères publiques Sur Surenchère du JEX de PARIS - JEX Ventes Immobilières TJ DE PARIS - Parvis du Tribunal de PARIS 17^{ème} le **JEUDI 10 NOVEMBRE 2022 à 14h** - EN UN LOT

A PARIS 16^{ème}

2 avenue de CAMEONS et 4 boulevard DELESSERT

LOT N° 44 : UNE CHAMBRE DE SERVICE au 7^{ème} étage, n° 23.

Mise à Prix : 81.400 € - résultant de la surenchère

Consignation pour enchérir : chèque de banque à l'ordre de Mr le Bâtonnier Séquestre représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 €. Outre les clauses et conditions énoncées au cahier des Conditions de vente.

Rens : 1^{er} La SELARL TAVIEAUX-MORO - DE LA SELLE, prise en la personne de M^{re} Nicolas TAVIEAUX-MORO, société d'Avocats inscrite au Barreau de PARIS, demeurant 6, Rue de Madrid - 75008 PARIS - T. : 01.47.20.17.48 - www.tmdls.fr, Mail : ntavieauxmoro@tmdls.fr 2^o M^{re} Eric ASSOULINE, Avocat, 176 Boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. 01.42.89.31.39 - assouligne.avocat@orange.fr 3^o Le cahier des conditions de vente peut-être consulté au greffe du JEX du TJ de PARIS où il est déposé (RG n°21/00130) ou au cabinet de l'avocat du créancier poursuivant.

LIGUE 1 | AC AJACCIO - PSG J-1

Dans la famille Galtier, je demande... le fils Jordan, adjoint à Ajaccio

Entraîneur adjoint d'Olivier Pantaloni en Corse, où le PSG ira vendredi, le fils du coach parisien cultive son indépendance. Passionné de jeu et de tactique, il a rapidement gravi les échelons.

ALEXANDRE AFLALO
ET ADRIEN CHANTEGRELET

C'EST UNE DATE qu'il avait, dès la nomination de Christophe Galtier sur le banc du PSG, cochée dans son calendrier. Ce vendredi, le match entre l'AC Ajaccio et le PSG sera le théâtre de belles retrouvailles familiales entre l'entraîneur parisien et son premier fils, Jordan, adjoint d'Olivier Pantaloni chez le promu corse. Un événement que le jeune homme de 33 ans aborde, comme toujours lorsqu'il s'agit de son père, avec une certaine pudeur : « Ce sont des choses qu'il n'évoque pas trop, confie Johan Cavalli, le coordinateur sportif de l'ACA. Il préfère se protéger, ne pas trop en parler. »

Jordan Galtier a toujours cultivé l'ambition, partagée par son père, de ne pas être réduit au rang de « fils de ». Même si, dans le football, c'est parfois inévitable. « Je sens en permanence que je suis le fils de Christophe Galtier, confiait-il au *Parisien* en 2020. Je ne cherche pas à prouver que j'ai un prénom. C'est la mode de parler de piston, les gens ne savent pas forcément tout le travail et les sacrifices en amont. »

Un premier diplôme d'entraîneur passé à 18 ans

Contrairement à deux anciens entraîneurs du PSG, Carlo Ancelotti et Mauricio Pochettino, Jordan Galtier n'est donc pas le genre de fils qui occupe le rôle d'adjoint de son père. Du moins, l'occasion ne s'est pas encore présentée. Après une modeste carrière de joueur qui l'aura mené jusqu'à la Ligue 2, sous le maillot d'Arles-Avignon, qu'il partageait avec un certain Téji Savanier, le fils a donc rapidement cherché à passer ses diplômes, le premier dès ses 18 ans.

En 2013, il commence en prenant la charge des U 11 de Lège-Cap-Ferret, club dans lequel il gravit les échelons jusqu'à l'équipe première, en National 3. Il a alors 27 ans. Deux ans plus tard, une porte s'ouvre à Ajaccio : il récupère les U 17 Nationaux, qu'il accompagnera ensuite en U 19. Lorsque Galtier arrive en Corse, Johan Cavalli y est encore joueur. En tant que coordinateur sportif, il apprendra à s'appuyer sur lui



Stade François-Coty (Ajaccio), le 11 septembre.

À 33 ans, Jordan Galtier (au centre) est l'entraîneur adjoint de l'équipe corse depuis juin 2021.

et à lui faire confiance. « Au-delà du terrain, on a beaucoup travaillé pour installer toute une dynamique à la formation de l'ACA », explique-t-il. Une confiance qu'il étend en juin 2021, en le plaçant adjoint d'Olivier Pantaloni en Ligue 2. « C'est le premier nom auquel j'ai pensé quand le poste s'est libéré », explique-t-il.

Une approche « universitaire » du jeu

« J'étais un peu étonné qu'il aille si vite au niveau pro, souligne d'ailleurs Pierre-Alain Frau, avec lequel il a passé son brevet d'entraîneur formateur de football (BEFF), qu'il a obtenu en avril 2022. Il a une grosse réflexion sur la formation du joueur, c'était vraiment son truc. » L'ancien attaquant du PSG se souvient d'un élève « au cerveau bien rempli ». « C'était le plus jeune du groupe, mais on sentait son vécu, il avait des certitudes. »

Au cœur de cette réflexion, une passion : « Il est amoureux du jeu, il aime tout ce qui est réflexion tactique, poursuit Frau. Il analyse beaucoup, il se documente, il regarde beaucoup de choses. » Parmi ses préceptes de prédilection, il s'appuie notamment sur le concept de périodisation tacti-

que, introduit dans les années 1970 par l'universitaire portugais Vitor Frade, incarné par la nouvelle école portugaise (Mourinho, Villas Boas) et qui a aussi séduit son père. « Chaque procédé d'entraînement, qu'il soit technico-tactique ou athlétique, doit se référer à ce qu'on appelle notre modèle de jeu, qui est l'élément indispensable de cette méthodologie », résume Jordan Galtier.

« Les jeunes entraîneurs à l'image de Jordan ont ce côté un peu plus moderne. Il va mettre en place des entraînements différents, instaurer une philosophie portée sur la vidéo, les stats, choses que nous n'avions pas trop avant », estime Johan Cavalli. Une vision qui doit aujourd'hui se plier à l'impératif du résultat. « Dans la philosophie que nous avons établie avec Jordan à la formation, le résultat nous importe peu, l'important est de former les jeunes. Mais dès que l'on passe de l'autre côté, c'est différent. Il continue de garder sa vision du jeu, mais il a très bien compris aussi le besoin de points dans ce milieu senior. »

Cet apprentissage le guidera-t-il un jour vers un poste de numéro 1 ? « C'est une évidence », conclut Cavalli.



... et John, le conseiller

SI JORDAN, adjoint à Ajaccio, n'a à ce jour jamais travaillé à ses côtés et que son autre fils, Enzo, n'est pas dans le monde du football, Christophe Galtier est tout de même accompagné au quotidien par l'un des siens. John Valovic-Galtier, un garçon avec lequel il entretient une relation particulière puisqu'il s'agit du fils de sa compagne, qu'il a adopté en 2017.

« C'est un garçon que j'élève depuis l'âge de 4 ans, il en a 34 », déclarait en février celui qui entraîne alors l'OGC Nice dans l'émission « Gymtonic », produite par « Nice-Matin ». À l'époque, il était monté au créneau pour défendre l'implication de John dans le transfert, au Gym d'Andy Delort. « Ces ragots, je sais d'où ça vient mais c'est tellement petit et injuste par rapport à mon garçon, à Andy Delort et moi-même ! »

Christophe Galtier avait alors décrit John comme « [son] conseiller, qui est agent ». Cet été, il était donc naturellement aux côtés de

son père adoptif au moment de son arrivée au PSG.

Une enquête ouverte pour « exercice illégal » de l'activité d'agent

La semaine dernière, dans un moment trouble pour le PSG, « l'Équipe » révélait toutefois l'ouverture d'une enquête en mars dernier par le parquet de Nice à l'encontre de Valovic-Galtier pour « exercice illégal » de cette activité d'agent sportif. Une activité qui ne peut se pratiquer qu'après obtention d'une licence délivrée par la Fédération française (FFF) à la suite d'un examen, auquel « l'Équipe » précisait que le jeune homme avait « déjà échoué ».

Officiellement, John Valovic-Galtier occupe la position de « conseiller sportif » au sein de la société lyonnaise Score Agencies, qui gère donc les intérêts de Christophe Galtier, d'Andy Delort et d'autres joueurs. Àuprès du quotidien sportif, il s'était défendu en assurant être impliqué dans « zéro discussion », n'exerçant que dans un rôle d'accompagnement des joueurs.

John Valovic-Galtier était déjà présent aux côtés de son père à Nice.

A.F

« Nos choix sont guidés par le sportif »

Depuis la mi-juillet, Angelo Castellazzi, ex-adjoint de Leonardo, a pris la direction sportive de l'équipe féminine du PSG. Il aspire à la faire grandir malgré les difficultés et les polémiques.

21 heures **PSG**
CHELSEA

PROPOS RECUEILLIS PAR
BENJAMIN QUAREZ

LA PONCTUALITÉ est une règle majeure pour Angelo Castellazzi. C'est même avec un peu d'avance qu'il nous a rejoints, ce mercredi matin, dans un café situé non loin du siège du PSG, à Boulogne-Billancourt, pour sa toute première interview en tant que directeur sportif de la section féminine. Pendant une heure, l'ancien adjoint de Leonardo a parlé librement des premières difficultés rencontrées au travers des blessures et d'un mercato démarré tardivement.

Malgré les chamboulements liés aux suites de l'affaire Hamraoui, l'Italien garantit que « l'ambiance est bonne ». Il écarte toute idée d'une saison de transition avant de recevoir Chelsea, ce jeudi (21 heures) au stade Jean-Bouin, en Ligue des champions. Match pour lequel Kheira Hamraoui figure dans le groupe.

Avez-vous hésité à prendre le poste de directeur sportif de la section féminine du PSG ?
ANGELO CASTELLAZZI. On m'a proposé le poste à la mi-juillet. Le football féminin est en pleine croissance, on l'a vu sur le dernier Euro. La France fait beaucoup pour ça. C'était un moment de grand changement au club, et avoir la possibilité de prendre ce poste, c'est un challenge excitant que j'ai tout de suite voulu relever.

À quel point la blessure de Marie-Antoinette Katoto a-t-elle bouleversé vos plans cet été ?

C'était un problème énorme, d'autant qu'à ce moment-là il était compliqué de trouver d'autres solutions. Le club avait fait le choix de continuer avec elle, de faire les efforts pour la prolonger. C'était dur, comme pour Paulina Dudek qui s'est blessée elle aussi. Fin octobre ou début novembre, on fera un point avec le staff médical. Normalement, elle ira au Qatar pour profiter de nos installations.

La Ligue des champions est-elle un objectif ?

On est obligés de débiter chaque saison avec la volonté de gagner toutes les compétitions. Après, il peut y avoir un pénalty, un poteau ou une blessure qui change les



Paris, ce mardi. Angelo Castellazzi, directeur sportif de l'équipe féminine du PSG, assure qu'il y a une bonne ambiance dans le groupe.

choses à chaque instant. Vous connaissez le foot !

Ce jeudi, vous retrouvez Chelsea qui souhaitait recruter Grace Geyoro durant la dernière fenêtre des transferts.

L'histoire d'Angelo Castellazzi comme directeur sportif des féminines a démarré avec la blessure de Katoto puis, dix jours après, Chelsea qui veut recruter Grace, un symbole de notre équipe. J'ai beaucoup discuté avec ses agents, avec Chelsea, avec elle aussi. À partir du moment où l'information est sortie, j'ai reçu des appels d'autres clubs. Il a fallu expliquer notre position. On a réussi à la garder et elle prouve aujourd'hui par ses performances qu'elle reste professionnelle et engagée.

Les suites de l'affaire Hamraoui continuent de bouleverser le quotidien du PSG féminin : êtes-vous lassé par cela ?

Je suis directeur sportif et je n'ai ni les compétences ni l'envie de commenter. Il y a des communications dans la presse, vous faites vos interviews, c'est normal, mais, moi, ce qui m'importe, ce n'est pas ça. Je suis là pour parler du sportif.

Début septembre, votre adjointe, Sabrina Delannoy, disait que Kheira Hamraoui ne faisait « pas partie

des projets », est-ce toujours le cas ?
C'est très simple, quand on a travaillé sur l'effectif, on a recruté quatre milieux. Nous avons dit à Kheira qu'elle n'était pas dans le projet sportif parce qu'on voulait recruter d'autres joueuses

avec des caractéristiques différentes. Pour nous, la meilleure chose était de trouver une solution pour un départ. On était sollicités, il y a eu des propositions, mais Kheira a tout refusé. Aujourd'hui, elle a un contrat (jusqu'en 2023) et c'est pour ça qu'elle a repris l'activité avec le groupe.

Son retour à l'entraînement collectif est-il un choix sportif ou politique ?

Tous nos choix sont guidés par le sportif. À partir du moment où nous n'avons pas trouvé de solution pour un départ, il était clair qu'elle reprenait l'entraînement avec l'équipe.

Comment est l'atmosphère depuis son retour ?

Je trouve toujours que les joueuses sont contentes d'être là, de s'entraîner. C'est la conséquence du travail de l'entraîneur, de son staff et des joueuses qui ont l'envie de bien faire, de bien travailler. Elles mettent une énergie positive chaque jour. L'ambiance est bonne.

Aminata Diallo confiait la semaine dernière à RMC Sport que sa non-prolongation était due à « des manquements du club ». Que répondez-vous ?

À mon arrivée, elle n'était pas dans notre liste car en fin de contrat. On a fait l'évaluation avec le coach et, sincèrement, elle n'a jamais été prise en considération pour faire partie de l'équipe. Sur le plan sportif, sa prolongation n'a jamais été un sujet, ni pour moi ni pour le coach qui ne m'a jamais dit : « Je la veux. »

LIGUE DES CHAMPIONS
/ 1^{re} JOURNÉE

GROUPE A

CE JEUDI

18 H 45

■ KFF Vllaznia Shkodër -

Real Madrid

21 HEURES

■ PSG - Chelsea

FEUILLE DE MATCH

■ **PSG :** Bouhaddi -

Lawrence, De Almeida,

Ilestedt, Karchaoui - Geyoro

(cap.), Jean-François,

Groenen - Diani, Bachmann,

Martens.

Entr. Prêchur.

GRAND
L A R G E

**LES GÉANTS
DE LA HAUTE MER**
EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

NOUVEAU
PLACES LIMITÉES

Nausicaá
BOULOGNE-SUR-MER

« À Kiev, je ne suis pas sûr d'y aller »

Farès Bahlouli, 27 ans, ex-joueur de L1, poursuit sa carrière en Ukraine. Il décrit son quotidien, entre alertes, matchs interrompus et check-points.

PROPOS RECUEILLIS PAR
LIONEL CHAMI

QUI EST MIEUX PLACÉ que Farès Bahlouli, milieu offensif originaire de Lyon de 27 ans, pour témoigner de la réalité du championnat ukrainien, qui a repris son cours malgré la guerre ? Avec 6 buts et 10 passes décisives en 16 matchs la saison dernière, l'ancien joueur de l'OL, Monaco et Lille (30 matchs de Ligue 1) avait pris une part active à la montée en première division du Metalist Kharkiv – montée définitivement actée par l'arrêt des compétitions dû à la guerre.

Cette saison, Bahlouli, basé en Slovaquie, a rempli dans le championnat ukrainien et rejoint le SK Dnipro-1, actuel leader du championnat et 2^e de son groupe de Ligue Europa Conférence. Il explique son choix.

Pourquoi être resté jouer en Ukraine ?

FARÈS BAHLOULI. Tout simplement parce qu'on avait instauré une belle relation avec plusieurs cadres du Metalist, qui sont aussi allés à Dnipro : le coach, son adjoint et le directeur sportif. Ils ont cru en moi, m'ont fait confiance et ont tout fait pour me remettre sur le devant de la scène. Il était naturel que je leur rende la pareille quand ils m'ont dit qu'ils avaient besoin de moi dans leur nouveau projet.

Dans la pratique, comment se déroulent les matchs ?

Les matchs de Ligue Europa Conférence à domicile se jouent à Kosice, en Slovaquie (pays frontalier de l'Ukraine, à l'ouest). Les matchs de championnat sont tous disputés sur



Farès Bahlouli, ici sous le maillot dans son ancienne équipe ukrainienne, le Metalist Kharkiv, évolue désormais dans le club de Dnipro. Mais est basé, dans la vie de tous les jours, à Kosice, en Slovaquie.

trois sites, à Oujhorod (ville frontalière de la Slovaquie), à Lviv et quelques-uns à Kiev.

Vous sentez-vous en complète sécurité ?

À Kosice (Slovaquie), c'est exactement comme si je vivais en France. C'est plus compliqué de l'autre côté, on sent une atmosphère un peu pesante. À Kiev, honnêtement, je ne suis pas sûr d'y aller... Il n'y a qu'un match, le dernier (avant la trêve hivernale), le 26 novembre. Je verrai comment la situation évolue d'ici-là... Le 1^{er} octobre, on a joué à Lviv, on a entendu les sirènes. Dans les rues, la police ordonnait aux passants de rentrer chez eux, les gens couraient. En plein match, les sirènes ont retenti. On a arrêté

le match et on s'est réfugié dans des bunkers. On y est resté entre une demi-heure et trois quarts d'heure. Ça ressemble à des vestiaires, mais souterrains. Pour d'autres matchs, certaines coupures sont allées jusqu'à deux heures, deux heures et demie. En fait, dès qu'un missile est tiré vers l'Ukraine, les sirènes retentissent systématiquement dans tout le pays, même si le missile n'atterrit qu'à 1 000 km ou 1 300 km de là.

D'autres scènes renvoient-elles à la guerre ?

À Lviv, on passe des sortes de check-points ou de barrages : des sacs de sable, des mitrailleuses, des morceaux de métal pour arrêter des

blindés. On voit aussi quelques épaves de tank...

Êtes-vous affecté directement ?

La semaine dernière, on a quitté le stade de Lviv en bus à 17 heures et on est arrivés à Kosice à 10 heures le lendemain matin... À la frontière entre l'Ukraine et la Slovaquie, les contrôles sont incroyablement longs, jusqu'à dix voire douze heures. Quand tu arrives, il y a déjà trois ou quatre bus dans la file devant toi et il faut compter pratiquement une heure et demie, deux heures pour chaque bus. Côté ukrainien, ça va assez vite, mais côté slovaque... Les soldats sont là avec leurs kalachs. Ils nous

font sortir du bus et passer par des portiques. Ils contrôlent les passeports plusieurs fois, vident le bus, ouvrent les sacs, vérifient le moteur, etc.

Comment votre famille et vos proches ressentent le fait que vous jouiez en Ukraine ?

Au début, c'était compliqué quand j'ai annoncé que j'allais rejouer en Ukraine. Pour ma mère, qui est à Lyon, c'était un « non » catégorique. Mais maintenant que je suis sur place, que je les ai rassurés.

Et votre femme, vos enfants ?

Pour ma femme, c'était compliqué aussi, mais elle est censée me rejoindre très prochainement avec les enfants (5 ans, 4 ans et 7 mois). Le grand comprend un peu qu'il y a la guerre. Il vivait à Kharkiv avec moi. Récemment, il a reconnu le stade où il s'entraînait sur une photo, avec un grand cratère en plein milieu, laissé par un missile.

Quand vous jouez la C4, face à des équipes étrangères, avez-vous l'impression que le rendement de la vôtre est affecté par le contexte ?

Non. Les footballeurs sont un peu des privilégiés. Ils ont un peu d'argent, leur famille est à l'abri, même si certains ont vécu des choses difficiles. Le 2^e gardien m'a raconté que sa propre mère était restée sur place chez elle et qu'elle avait pris les armes... Mais ils ne sont pas inquiets outre mesure, plutôt fiers au contraire. Au début de la guerre, ils étaient à un niveau d'inquiétude extrême. Aujourd'hui, la plupart sont ici avec femme et enfants, certains avec leur maman, et ils sont bien. Ils se sont installés dans la guerre.

EN
BREF

FOOTBALL

Mike Maignan touché à un mollet

Le gardien de l'AC Milan, qui devait reprendre la compétition ce samedi, a ressenti, ce mercredi, une douleur à un mollet. Peut-il rater le Mondial (du 20 novembre au 18 décembre) ? Il doit en tout cas passer des examens dans les heures à venir pour déterminer la nature exacte du problème.

Benzema buteur après son Ballon d'or

Drôle de soirée pour Karim Benzema, 48 heures après l'obtention de son Ballon d'or. En déplacement à Elche avec le Real Madrid, l'attaquant des Bleus a vécu une soirée d'abord frustrante, avec deux buts refusés par la VAR pour des positions de hors jeu de ses coéquipiers. Mais sa persévérance a été récompensée et il a inscrit le deuxième des trois buts du Real (3-0).

TENNIS

Garcia valide son billet au Masters

Caroline Garcia (n°10 mondiale) s'est assurée mercredi une place pour le Masters WTA, qui réunira les huit meilleures joueuses de la saison (du 31 octobre au 7 novembre). La Française a profité d'une défaite de la Biélorusse Sabalenka dès son entrée en lice mercredi à Guadalajara (Mexique).



ENTRETIEN

Deux femmes contre les violences conjugales

SAGA

Le fabuleux destin du Photomaton

À LIRE
DEMAIN

Le Parisien
week-end
LE SUPPLÉMENT MAGAZINE DU PARISIEN

Chez les Bleues, la demie remplace sa moitié

Fiancées, Laure Sansus et Pauline Bourdon occupent le même poste en équipe de France. La première, blessée contre l'Angleterre, a dû mettre fin à sa carrière. La seconde la remplace.

VICTOR COUSIN

C'EST UN CLIN D'ŒIL tragique du destin. Douzième minute du choc France - Angleterre en phase de poules de la Coupe du monde de rugby féminin, Laure Sansus se blesse au genou. Verdict : rupture du ligament croisé antérieur. La meilleure joueuse du dernier Tournoi des Six Nations doit laisser sa place et mettre fin prématurément à sa carrière. La demie de mêlée avait annoncé que cette Coupe du monde serait la dernière compétition de sa vie. Sur le bord du terrain, la n° 21 est annoncée pour la remplacer. Ce n'est autre que Pauline Bourdon, sa fiancée, sa coéquipière en club, sa principale concurrente.

Depuis Toulouse, son club, la nouvelle a marqué le groupe. « Toute l'équipe était ensemble quand on l'a appris. Finir comme ça, ça nous fait beaucoup de peine. Cela revalorise encore un peu plus le titre (de champion de France) qu'on a eu avec elle en 2022 », nous confie Olivier Marin, manager des féminines du Stade toulousain.

« On ne choisit jamais sa sortie et ma situation en est un parfait exemple. J'aurais bien sûr préféré terminer ma carrière autrement », a expliqué la n° 9 titulaire des Bleues. Cette fin de carrière décevante influe aussi sur la suite de la Coupe du monde pour Pauline. « Je l'ai eue par message.



Pauline Bourdon (à g.) et Laure Sansus (à dr.), ici en 2021, vivent un drôle de Mondial. Cette dernière, titulaire, s'est gravement blessée. Sa future femme, avec qui elle était en concurrence, prend sa place.

Elle a vécu deux, trois jours difficiles. Au-delà de la relation particulière qu'elles ont, il y a la tristesse de perdre un soldat comme ça, et la culpabilité de se dire qu'elle remplace Laure, analyse leur entraîneur à Toulouse. Mais ça fait bien longtemps qu'elles ont réglé cette histoire entre elles ! »

« Elles savent se trouver sans se regarder »

Les deux femmes sont en couple depuis trois ans. Elles avaient d'ailleurs déjà annoncé la nouvelle il y a longtemps à Annick Hayraud, manager du XV de France féminin, mais elles ne l'ont livré dans les médias qu'avant la Coupe du monde, dans une inter-

view à « Midi olympique ». « Que le grand public soit au courant, cela ne nous dérange pas. On ne l'a jamais caché », explique Pauline Bourdon.

Les deux Tricolores vivent le grand amour dans le même club. Elles devaient d'abord se retrouver à Bayonne, mais un désaccord sur le projet sportif entre Laure et le club a empêché les futures mariées de se retrouver. Ce n'est que partie remise. Alors que les deux joueuses se côtoient déjà en équipe de France, Pauline rejoint Laure au Stade toulousain en 2021 : « Je savais qu'en venant à Toulouse, je perdrais du temps de jeu. Mais c'était une concession connue et voulue. » Résultat : un titre de

championnes de France 2022 acquis ensemble. La particularité de ce couple hors norme : les coéquipières occupent le même poste et sont donc en concurrence en club et en sélection. Même si elles ont déjà formé la charnière de l'équipe de France, les deux joueuses passent leur temps à se remplacer. « Celle qui est déçue, c'est davantage celle qui est titulaire. Elle l'est pour l'autre », décrypte la néoretraîtée dans les colonnes de « Midi olympique ».

Le Stade toulousain a trouvé une meilleure solution, maintenir Laure en demie de mêlée et placer Pauline à l'arrière. « C'est ce qu'on a trouvé de

plus judicieux. On ne pouvait pas se passer des deux meilleures 9 de France comme ça. Elles savent se trouver sans se regarder », décrypte Olivier Marin.

Un mariage et des enfants ?

Les deux vainqueurs du Tournoi des Six Nations 2016 vont devoir maintenant trouver un équilibre en dehors des terrains. Avec la retraite précoce de Laure, c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre. Sur le plan personnel, la principale concernée va devenir responsable logistique à la boutique du Stade toulousain. Les fiancées ont également annoncé que leur mariage aura lieu l'été prochain, après la Coupe du monde donc. « Si nous nous étions mariées avant, il y aurait deux Bourdon-Sansus sur le terrain. Cela aurait pu être drôle pour les deux commentateurs », ironise Laure Sansus dans l'interview accordée à « Midi olympique ».

Autre objectif, celui de devenir un jour maman. « Cela fait partie de ce qui devrait arriver rapidement. Si on avait toutes les deux continué nos carrières pendant dix ans, cela aurait été difficile d'être mamans », raconte l'ancienne n° 9 de l'équipe de France. En attendant, elle supportera Pauline pour le prochain match des Bleues face aux Fidji samedi 22 octobre. Loin des terrains, près du cœur.

“
SI NOUS NOUS
ÉTIONS MARIÉES
AVANT, IL Y AURAIT
DEUX BOURDON-
SANSUS SUR LE
TERRAIN. CELA
AURAIT PU ÊTRE
DRÔLE POUR
LES DEUX
COMMENTATEURS.”
LAURE SANSUS

JEUX OLYMPIQUES

Paris 2024 fait la chasse au gaspi

En pleine révision budgétaire, le comité d'organisation veut optimiser le modèle d'organisation.

PARIS 2024

SANDRINE LEFÈVRE

LE SUJET des finances ne sera pas à l'ordre du jour du conseil d'administration de Paris 2024 prévu ce jeudi, mais sera débattu lors de celui de décembre. Le temps, pour le comité d'organisation, de terminer sa révision budgétaire. Le montant des économies à réaliser est tenu secret, mais ce sont plusieurs centaines de millions d'euros que Paris

2024 va devoir économiser. Le Cojo (budget 3,9 milliards d'euros), qui fonctionne uniquement avec de l'argent privé, répète depuis sa création que pour livrer l'événement, il dépensera uniquement les revenus qu'il aura générés.

C'est donc en interne que les économies (ou les coupes) s'effectueront. Avec des contraintes imposées par Tony Estanguet, président du comité d'organisation. Ne pas toucher à la qualité de services aux athlètes, à la sécurité des opérations et aux grands marqueurs qui font l'identité du

projet, comme la cérémonie d'ouverture sur la Seine ou les courses ouvertes au grand public. Selon nos informations, le patron des Jeux a également demandé à ses équipes de préserver une partie significative de la réserve pour aléas (315 millions d'euros), à laquelle le Cojo n'a pas encore touché, pour la dernière année.

Un mot d'ordre : optimisation

Avant de procéder à d'éventuelles coupes budgétaires, Paris 2024 a entrepris un gros travail visant à identifier des

sources d'économie. Quelle est la vraie utilisation des lits au village, des systèmes de transport, des sites de compétition et d'entraînement... Paris 2024 a regardé, ligne par ligne, les données d'utilisation des Jeux précédents. Avec l'ambition de procéder à une chasse au gaspi en optimisant au maximum. Récemment, les équipes du Comité international olympique sont venues au siège du Cojo, et plusieurs économies potentielles ont été identifiées. Le périmètre des parkings autour des sites a ainsi été

réduit. Les périodes d'occupation des sites de compétition, d'entraînement et du village des athlètes (la taille avait déjà été réduite, passant de 17 000 lits à 14 250) vont également être réduites.

Lors des JO, 100 % des sites seront raccordés au réseau électrique. Paris 2024 regarde si plusieurs groupes électrogènes de secours (qui entrent en action en cas de coupure) sont bien indispensables sur l'ensemble des sites de compétition, ou si, là aussi, des économies peuvent être réalisées. Changement

d'approche également concernant les horaires d'ouverture des sites ou les systèmes de transport des personnes accréditées, qui pourraient être optimisés afin de réduire le nombre de portes d'accès et donc la quantité de personnel et la sécurité.

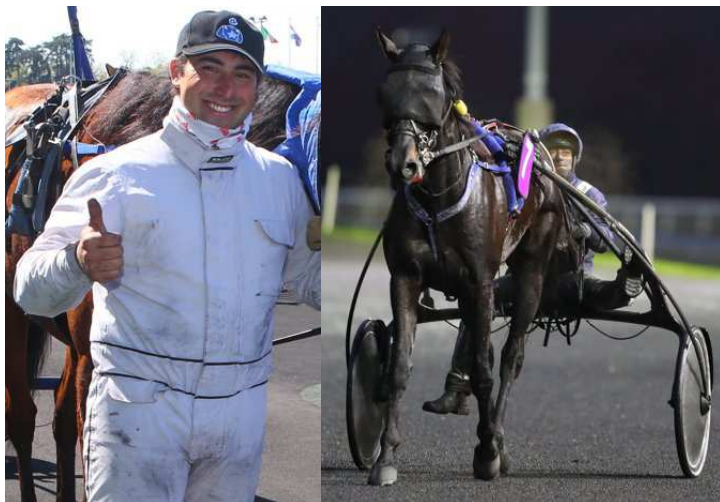
Plus anecdotique, les invités et les accrédités ne devraient plus trouver de petit-déjeuner sur les sites de compétition. Paris 2024, qui poursuit sa chasse au gaspi, rendra ses arbitrages début décembre, peu avant le prochain CA de Paris 2024.

« C'est un milieu fermé »

VENDREDI À VINCENNES Sans être issu du sérail, Joris Filograsso est parvenu à se faire un nom, notamment grâce à *Ghost des Charrons*, son fer de lance.

JORDAN PHILLIPPY

UN VRAI TOUCHE-À-TOUT passionné ! « Avant d'entraîner des trotteurs, j'ai commencé par les chevaux arabes d'endurance, ceux qui courent dans le désert, confie d'emblée Joris Filograsso. Mais cela n'était pas assez rentable, d'autant plus que je devais toujours vendre mes pensionnaires pour m'en sortir. » Très vite piqué par la passion des équidés, auprès desquels il a cherché à vivre décemment, le professionnel de 29 ans, n'a pas hérité de cette vocation via sa famille contrairement à bon nombre de ses confrères. « J'ai vite compris, à ma grande surprise, qu'il était très difficile d'intégrer le monde des courses, sans en être issu, lâche-t-il. C'est un milieu fermé. Il faut partir de zéro, en passant par des formalités pas toujours évidentes. » Installé dans le Cher depuis une dizaine



Avec Ghost des Charrons, Joris Filograsso vit « une belle histoire ». (Scoop Dyga.)

d'années, celui qui est originaire de la Drôme a vite su mettre son écurie sur les rails, grâce à des locomotives comme *Borderline* ou *Country*

des *Obeaux*. « Ce sont des chevaux qui m'ont apporté beaucoup de bonheur, et m'ont permis de me lancer. » Ainsi et avec assez peu de

moyens et « de la patience », le metteur au point a réussi à monter une structure solide.

UN RÉFORMÉ RELANCÉ

Son dernier grand succès en date fut celui de *Ghost des Charrons* (n° 2), dans la finale 2021 du Trot Open des régions. Tel un accomplissement et la récompense d'un travail de longue haleine : « C'est une belle histoire avec lui ! Comme d'autres de mes protégés, il était réformé des courses, et je l'ai récupéré chez son éleveur, qui habite près de chez moi. Il me montrait des moyens le matin, mais restait très délicat. En prenant le temps, j'ai réussi à en tirer la quintessence. » Ce vendredi à Vincennes, le fer de lance de l'écurie Filograsso pourrait offrir un premier quinté à son mentor. « Tous les feux sont au vert avant le coup, conclut-il. Il y a quelques clients en face, mais j'espère le voir monter sur le podium. »

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



3 GRÂCE DU DIGEON
1 GARDNER SHAW
4 VICKI LAKSMY
7 CYRANO DE B.
11 DÉESSE NOIRE
5 EXPERT DELTA

2 GHOST DES CHAR.
15 DIGNE ET DROIT

KÉVIN ROMAIN



3 GRÂCE DU DIGEON
7 CYRANO DE B.
11 DÉESSE NOIRE
1 GARDNER SHAW
2 GHOST DES CHAR.
5 EXPERT DELTA

4 VICKI LAKSMY
15 DIGNE ET DROIT

STEAVIE DOUSSOT



3 GRÂCE DU DIGEON
11 DÉESSE NOIRE
7 CYRANO DE B.
1 GARDNER SHAW
2 GHOST DES CHAR.
13 FLY SPEED

15 DIGNE ET DROIT
14 EILEEN

HALIM BOUAKKAZ



3 GRÂCE DU DIGEON
4 VICKI LAKSMY
7 CYRANO DE B.
1 GARDNER SHAW
2 GHOST DES CHAR.
13 FLY SPEED

15 DIGNE ET DROIT
5 EXPERT DELTA

LEUR SYNTHÈSE

3 GRÂCE DU DIGEON
7 CYRANO DE B.
1 GARDNER SHAW
2 GHOST DES CHARRONS
15 DIGNE ET DROIT
11 DÉESSE NOIRE

4 VICKI LAKSMY
5 EXPERT DELTA

NOMBRE DE
CHEVAUX CITÉS
10

EQUIDIA

FREDÉRIC HAWAS



3 GRÂCE DU DIGEON
7 CYRANO DE B.
2 GHOST DES CHAR.
14 EILEEN
11 DÉESSE NOIRE
13 FLY SPEED

1 GARDNER SHAW
4 VICKI LAKSMY

Coup de folie

13 FLY SPEED

Il restera ferré mais a déjà réussi dans cette configuration. Même s'il doit rendre vingt-cinq mètres, il a le potentiel pour figurer à l'arrivée.

Entraîneur à suivre

JARMO NISKANEN

« Je n'ai pas été surpris par le récent succès de *Cyrano de B.*. Il est bien rentré et n'a fait que de l'entretien depuis. La tâche est un peu plus compliquée cette fois car il devra rendre vingt-cinq mètres. Néanmoins, je le crois capable de monter sur le podium. Le déroulement de course fera la différence. »

SON CHOIX

3 - 7 - 2 - 5 - 6 - 11 - 14 - 13

RÉSULTATS ET RAPPORTS EN DIRECT AU 0.892.683.675 1,99€/appel)

RÉUNION 1 - 3^e COURSE - PRIX THÉMIS

ATTELÉ - COURSE C - COURSE EUROPÉENNE - 65 000 € - 2 850 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 20 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	GARDNER SHAW - P	Hb.	6	2 850	M. Abrivard	J. Westholm	Stall Courant AB	159 095	Ready Cash - Bloom Boko	PR - 1 640 - 1'11"7	9/1
2	GHOST DES CHARRONS - Q	Hb.f.	6	2 850	A. Barrier	J. Filograsso	J. Filograsso	180 950	Up the Green - Pinta Quick	PR - 2 175 - 1'12"6	8/1
3	GRÂCE DU DIGEON - Q	Fb.	6	2 850	E. Raffin	C. Dreux	C. Dreux	185 890	Séduisant Fouteau - Ancolie de Laigné	PR - 2 875 - 1'12"9	2/1
4	VICKI LAKSMY - Q	Hb.	8	2 850	D. Thomain	F. Souloy	Scuderia Bondi Stefano	186 742	Ganymède - Picture of Muscles	PR - 2 100 - 1'11"5	11/1
5	EXPERT DELTA - P	Hb.	8	2 850	E. Lelièvre	A. Le Courtois	A. Le Courtois	187 710	Quinoa du Gers - Perquisition	PR - 3 000 - 1'13"6	20/1
6	DIABLE LUDOIS - P	Hb.f.	9	2 850	Mlle M. Blot	D. Dodin	D. Dodin	188 880	Rédéo Josselyn - Ostia Ludoise	PR - 2 100 - 1'12"5	82/1
7	CYRANO DE B. - Q	Hb.	6	2 875	F. Ouvrie	J. Niskanen	T. Hansson & Sankt Olof AB	246 048	Sj's Caviar - Bertille va Unia	PR - 2 140 - 1'11"4	5/1
8	DEUS EX MACHINA	Hb.	9	2 875	H. Sionneau	H. Sionneau	Mme C. Sionneau	300 550	Ricimer - Osakarie	PR - 2 100 - 1'11"9	44/1
9	ZEROZEROSSETTE GAR	Mb.	7	2 875	V. Ciotola	V. Ciotola	Scud.Ninini di L.Spiezia	311 518	Wishing Stone - Nadir Gar	PR - 2 100 - 1'10"3	61/1
10	GENTLY DE MUZE	Mb.	6	2 875	R. Congard	J.-M. Bazire	Y. Desmet	322 300	Perlando - Obade Mancelierie	PR - 2 100 - 1'11"8	59/1
11	DÉESSE NOIRE - Q	Fn.p.	9	2 875	P.-Y. Verva	L. Chaudet	B. Desmontils	358 845	Néoh Jiel - Obélie	PR - 2 100 - 1'11"2	14/1
12	CHARLY DE L'AUNAY	Hb.	10	2 875	J. Guelpa	J. Guelpa	C. Keerhem	359 150	Qualmio de Vandel - Fleur Viniere	PR - 2 100 - 1'12"5	82/1
13	FLY SPEED	Mal.	7	2 875	B. Rochard	J.-M. Monclin	Ec. Léomy S.A.R.L.	379 000	Neutron du Cébé - Icaranda	EN - 2 150 - 1'12"	17/1
14	EILEEN	Fb.	8	2 875	R. Derieux	R. Derieux	Mme M. de Sousa	381 000	Royal Dream - Libération	PR - 1 609 - 1'10"1	31/1
15	DIGNE ET DROIT - P	Mb.	9	2 875	G. Gelormini	P.-A. Rynwalt-Boulard	J. Fernandez-Sanchez	395 008	The Best Madrik - Plenty Pocket	PR - 1 640 - 1'09"7	22/1
16	FIRELLO	Mb.	7	2 875	C. Chenu	C. Chenu	Ec. Moureaux AS	397 350	Goetmals Wood - Sirella	PR - 2 100 - 1'11"5	80/1

Pour 6 à 10 ans inclus, n'ayant pas gagné 399 000 €. Recul de 25 m à 189 000 €.

P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

L'ARGUS

1. Gardner Shaw, 177;
2. Ghost des Charrons, 176;
3. Grâce du Digeon, 180;
4. Vicki Laksmey, 173;
5. Expert Delta, 175;
6. Diable Ludois, 169;
7. Cyrano de B., 177;
8. Deus Ex Machina, 170;
9. Zerozerosette Gar, 169;
10. Gently de Muze, 171;
11. Déesse Noire, 174;
12. Charly de l'Aunay, 170;
13. Fly Speed, 178;
14. Eileen, 171;
15. Digne et Droit, 174;

16. Firello, 173.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

3. Grâce du Digeon
13. Fly Speed
7. Cyrano de B.
1. Gardner Shaw
2. Ghost des Charrons
5. Expert Delta
11. Déesse Noire
15. Digne et Droit

LES PRONOSTICS DE LA PRESSE

Paris-Turf	3	7	2	11	1	14	4	Le Dauphiné Libéré	7	3	2	4	11	13	1
Paris-Turf.com	3	7	2	11	1	14	4	Le Républicain Lorrain	1	7	3	2	4	11	13
Week-End	3	7	11	2	5	4	1	Equidia	3	7	4	2	11	13	5
Week-End.com	7	3	11	2	1	13	4	Dernières Nouvelles d'Alsace	3	7	2	1	14	11	13
Paris Courses	3	7	2	1	5	11	8	France Antilles Courses	3	2	7	11	1	13	4
Paris-Courses.com	3	7	1	2	14	5	4	La Provence	3	7	2	11	1	4	13
3601	3	1	2	7	14	4	11	Le Progrès de Lyon	3	7	2	4	1	11	14
La Gazette	3	7	2	11	1	4	14	Confidentiel des pistes	3	2	7	4	1	11	8
Ouest-France	3	7	2	1	4	11	13								

LES PRIORITÉS 17 fois : Ghost des Charrons (2), Grâce du Digeon (3), Cyrano de B. (7); 16 fois : Gardner Shaw (1), Déesse Noire (11); 15 fois : Vicki Laksmey (4); 8 fois : Fly Speed (13); 7 fois : Eileen (14); 4 fois : Expert Delta (5); 2 fois : Deus Ex Machina (8). **Abandonnés** : Diable Ludois (6), Zerozerosette Gar (9), Gently de Muze (10), Charly de l'Aunay (12), Digne et Droit (15), Firello (16).

DEAUVILLE : UNE LISTED FRANÇAISE...

« J'étais presque aussi nerveux que s'il avait couru dans un Groupe I et ne voulais pas aller directement au plus haut niveau avec lui. » Ces propos émanant de Jean-Claude Rouget à l'issue du Prix Isonomy, listed pour 2 ans disputée sur 1 600 m, montrent à quel point *Rajapour*, qui reste invaincu en trois sorties, est estimé. Avec Crisitian Demuro, le représentant de la casaque Aga Khan l'a emporté avec deux longueurs d'avance.

...L'AUTRE POUR L'ANGLETERRE

Son identité peut prêter à confusion mais Kevin Philippart de Foy est bel et bien anglais et a décroché son premier succès à l'étranger hier à l'occasion du Prix Vulcain. Dans cette listed disputée sur 2 500 m, l'entraîneur a victorieusement sellé *Surrey Mist*. Monté par Ioritz Mendizabal, le hongre de 3 ans s'est imposé de bout en bout en franchissant le poteau avec quatre longueurs d'avance sur ses plus proches poursuivants.

PATIENCE AVEC DIABLE DE VAUVERT

Lauréat du Prix de Paris au mois de février, Diable de Vauvert ne va pas être bousculé dans sa préparation. « Le cheval est actuellement en thalassothérapie, précise son entraîneur, Bertrand Le Beller. Il a besoin de se remettre en route, car le poids des années se fait ressentir dans ses articulations. Pour le moment, il n'est pas prévu de le présenter en tout de début de meeting même s'il est engagé dans le Prix des Cévennes. »

1

GARDNER SHAW
M. ABRIVARD
2a 6a 5a Da Da 2a

2 850

Il est régulier et semble s'être bien adapté à sa vie en France. Possédant de la tenue, il peut se distinguer pour ses premiers pas à Vincennes.

Cavaillon, 9 octobre 2022. Prix Paul Giovanna. Bon terrain. Attelé. 21000 €. 2600m. 1. Spartak Face 2600. **2. GARDNER SHAW - P 2625 1'14''5** (D. Békaert 13/4). 3. Fox Papa Tango 2625. 4. Epsom de Goupillel 2600. 5. Emir Pettevièriè 2600. 6. Giulia Snob 2600. 10 part.

La Capelle, 21 septembre 2022. Prix du Crédit Agricole Nord-Est. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2700m. 1. Espoir des Champs 2700. 2. Cyrano de B. 2700. 3. Rocky Tilly 2700. 4. Fée Lucernaise 2700. 5. Estebane Sacha 2700. **6. GARDNER SHAW - P 2700 1'14''6** (D. Thomain 9/1). 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Solvalla, 6 février 2021. Stl Bronsddivisionen F1rd Meeting 1. Bon terrain. Attelé. 47088 €. 2140m. **1. GARDNER SHAW 2140 1'13''4** (O. Kihlström). 2. Mas Capacity 2140. 3. Payet 2140. 4. Call Me Brodda 2140. 5. Wind Knight 2140. 6. Cargo Door 2140. 12 part.

5

EXPERT DELTA
E. LELIÈVRE
6a Da 4a 10a 1a 3a

2 850

Ses moyens sont indéniables mais il faut absolument lui cacher l'effort. À l'issue d'un bon parcours, il a sa place à l'arrivée.

Laval, 8 octobre 2022. Prix Patrick-Marc Mottier. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2850m. 1. Racing Ribb 2850. 2. Espoir Rose 2850. 3. Forsica du Rocher 2850. 4. Etienos de Chenou 2850. **5. VICKI LAKSMY - Q 2850 1'14''7** (E. Lelièvre 13/1). 15 part.

Ecommoy, 25 septembre 2022. Prix de la Ville d'Ecommoy. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2750m. 1. Farceur de Condé 2750. 2. Elmer du Belver 2775. 3. Etoile Rouge 2775. 4. Falco du Douet 2775. 5. Domino du Milan 2750. 6. Feeling du Noyer 2775. **14. DIABLE LUDOIS 2775 1'20''6** (M. Blot). 18 part.

Ecommoy, 11 septembre 2022. Prix de la Ville d'Ecommoy. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2750m. 1. Eishiro Dem's 2750. 2. Etoile Rouge 2775. 3. Forever Stone 2750. 4. Cash Drive 2775. 5. Eclat de l'iton 2750. 6. Filles de l'Ouest 2750. **13. DIABLE LUDOIS 2775 1'19''1** (M. Friault). 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Mauquenchy, 21 septembre 2020. Prix Le Fontenoy EU. Bon terrain. Attelé. 22000 €. 2850m. **1. EXPERT DELTA 2850** (A. Le Courtois 54/1). 2. El Tigre Segah 2875. 3. Dexter Blue 2850. 4. Eva du Campdos 2850. 5. Destin de Star 2875. 6. Destrier d'Isques 2850. 17 part.

9

ZEROZEROSSETTE GAR
V. CIOTOLA
(21) 16a 2a 2a 6a 2a 3a

2 875

Il a gagné quatre courses de suite à Vincennes l'an passé. Absent depuis novembre et ferré, il doit être revu dans d'autres circonstances.

Paris-Vincennes, 21 novembre 2021. Prix de Cossé-le-Vivien. Bon terrain. Attelé. 58000 €. 2100m. 1. Marcello Wibb 2100. 2. Helena Di Quattro 2100. 3. Douxour de Guez 2100. 4. Elu de Dompierre 2100. 5. Dreamer de Chenu 2100. 6. Florida Sport 2100. **16. ZEROZEROSSETTE GAR - Q 2100 1'18''1** (M. Abrivard 9/10). 16 part.

■ **Paris-Vincennes**, 8 octobre 2021. Prix Charley Mills. Bon terrain. Attelé. 67000 €. 2700m. 1. Marcello Wibb 2700. **2. ZEROZEROSSETTE GAR - Q 2700 1'13''3** (M. Abrivard égal.). 3. Echo de Chanlecy 2700. 4. Helena Di Quattro 2700. 5. Tjacko Zaz 2700. 6. Flaya Kalouma 2700. 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Paris-Vincennes, 10 avril 2021. Prix d'Aubusson. Bon terrain. Attelé. 58000 €. 2100m. **1. ZEROZEROSSETTE GAR - Q 2100 1'10''3** (M. Abrivard 27/10). 2. Helena Di Quattro 2100. 3. Forum Meslois 2100. 4. Esperanzo 2100. 5. Dénicheur du Vif 2100. 6. Vincent Ferm 2100. 16 part.

13

FLY SPEED
B. ROCHARD
2m 7m 7a 3m 6a Da

2 875

Il n'est pas de tous les jours et gagne rarement mais sa qualité ne fait aucun doute. De retour du trot monté, il peut jouer les trouble-fête.

Paris-Vincennes, 4 octobre 2022. Prix Jean Mary. Bon terrain. Monté. 75000 €. 2175m. 1. Fakir de l'Ecluse 2175. **2. FLY SPEED - P 2175 1'11''2** (B. Rochard 12/1). 3. Filou d'Anjou 2175. 4. Fiaschetto 2175. 5. Galipette Pierji 2175. 6. Emiliano Zapata 2175. 11 part.

Paris-Vincennes, 6 septembre 2022. Prix Alfred Lefèvre. Bon terrain. Monté. 90000 €. 2850m. 1. Fantaisie 2850. 2. Disco des Molands 2850. 3. Ego Jénilou 2850. 4. Freyja du Pont 2850. 5. Hytte du Terroir 2850. 6. Georgica Gédé 2850. **7. FLY SPEED 2850 1'14''4** (PY. Verva 27/4). 8 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Pornichet**, 8 septembre 2021. Grand National du Trot «Paris-Turf». Bon terrain. Attelé. 85000 €. 2725m. **1. FLY SPEED 2725 1'12''5** (JP. Monclin 69/10). 2. Eddy du Vivier 2725. 3. Fric du Chêne 2775. 4. Elie de Beaufour 2750. 5. Fairplay d'Urzy 2750. 6. Cadet 2725. 16 part.

2

GHOST DES CHARRONS
A. BARRIER
3a 3a 2a Da 7a Da

2 850

Il est monté sur le podium lors de ses trois dernières sorties, dont la dernière a eu lieu sur ce parcours. Confirmation attendue.

Paris-Vincennes, 30 septembre 2022. Prix Austria. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2850m. 1. Drop de l'iton 2875. 2. Gagnant de Brikvil 2850. **3. GHOST DES CHARRONS - Q 2875 1'14''3** (A. Barrier 11/2). 4. Fonzy d'Héir-pré 2850. 5. Gordon Mijack 2875. 6. Denver de Vandel 2875. 12 part.

Vichy, 17 septembre 2022. Prix Erquy de Vive. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2950m. 1. Gaz d'Occagnes 2975. 2. Guerrier Ludois 2950. **3. GHOST DES CHARRONS - Q 2975 1'14''3** (L. Verrière 15/2). 4. Gallion Volsin 2950. 5. Général du Nord 2975. 6. Gothiqua de Busset 2975. 9 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Paris-Vincennes, 5 décembre 2021. Letrot Open des Régions - 5 Ans. Bon terrain. Attelé. 80000 €. 2850m. **1. GHOST DES CHARRONS - Q 2850 1'13''6** (A. Barrier 13/1). 2. Galago du Cadran 2850. 3. Gaylord Jayf 2850. 4. Guévара du Pont 2875. 5. Glorissima 2875. 6. Gergovia Thuyas 2850. 13 part.

6

DIABLE LUDOIS
MLLE M. BLOT
14a 13a 9a (21) 5a 6a (20) 3a

2 850

Suite à des ennuis de santé, il a perdu de sa superbe d'antan. Malgré ce bon engagement, il surprendrait s'il finissait dans les cinq premiers.

Ecommoy, 25 septembre 2022. Prix de la Ville d'Ecommoy. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2750m. 1. Farceur de Condé 2750. 2. Elmer du Belver 2775. 3. Etoile Rouge 2775. 4. Falco du Douet 2775. 5. Domino du Milan 2750. 6. Feeling du Noyer 2775. **14. DIABLE LUDOIS 2775 1'20''6** (M. Blot). 18 part.

Ecommoy, 11 septembre 2022. Prix de la Ville d'Ecommoy. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2750m. 1. Eishiro Dem's 2750. 2. Etoile Rouge 2775. 3. Forever Stone 2750. 4. Cash Drive 2775. 5. Eclat de l'iton 2750. 6. Filles de l'Ouest 2750. **13. DIABLE LUDOIS 2775 1'19''1** (M. Friault). 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Enghien, 12 août 2020. Prix de la Porte de Passy. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2875m. **1. DIABLE LUDOIS - Q 2900 1'14''1** (E. Raffin 12/1). 2. Diwi d'Occagnes 2875. 3. Endo d'Azif 2875. 4. Espoir des Champs 2875. 5. Es-Tu Là Javanais 2875. 6. Eileen 2900. 12 part.

10

GENTLY DE MUZE
R. CONGARD
12a 3a 8a 10a 1a 1a

2 875

Il s'est imposé à six reprises cette année mais restera chausé comme lors de sa dernière sortie. Dans ces conditions, il ne peut être conseillé.

■ **Vire**, 28 septembre 2022. Grand National du Trot «ParisTurf». Bon terrain. Attelé. 90000 €. 3475m. 1. Farrell Seven 3500. 2. Fakir de Mahey 3475. 3. Edy du Pommereux 3475. 4. Echo de Chanlecy 3500. 5. Fairplay d'Urzy 3500. 6. Django du Bocage 3500. **12. GENTLY DE MUZE 3500 1'16''9** (T. Ouvrie 58/1). 16 part.

■ **Craon**, 5 septembre 2022. Prix V And B. Bon terrain. Attelé. 80000 €. 2775m. 1. Fine Perle of Love 2775. 2. Elvis du Vallon 2800. **3. GENTLY DE MUZE - Q 2800 1'20''2** (JM. Bazire 6/4). 4. Goutte du Houlbet 2775. 5. Fragonard Délo 2775. 6. Destin Carisaie 2775. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Toulouse**, 22 juin 2022. Grand National du Trot «ParisTurf». Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. **1. GENTLY DE MUZE - Q 2950 1'15''3** (N. Bazire 11/10). 2. Fantasia de Ligny 2950. 3. Gangster du Wallon 2975. 4. Fresneux 2950. 5. Festif Charmant 2950. 6. Cagnoise d'Agon 2950. 15 part.

14

EILEEN
R. DERIEUX
6a 5a 3a 1a 1a 2a

2 875

Sa musique est irréprouchable mais elle a bénéficié d'un break et sera chausée. La retenir ou non est affaire d'impression.

Cagnes-sur-Mer, 27 août 2022. Grand Prix du Département des Alpes-Maritimes. Bon terrain. Attelé. 180000 €. 1609m. 1. Vivid Wise As 1609. 2. Etonnant 1609. 3. Bleff Dipa 1609. 4. Délia du Pommereux 1609. 5. Eclat de Gloire 1609. **6. EILEEN - Q 1609 1'10''1** (R. Derieux 54/1). 8 part.

■ **Enghien**, 11 août 2022. Prix de la Concorde. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2875m. 1. Farrell Seven 2900. 2. Dasserò 2875. 3. Figolou Frazéen 2875. 4. Déesse Noire 2900. **5. EILEEN - Q 2900 1'13''** (R. Derieux 2/1). 6. Dénicheur du Vif 2900. 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Paris-Vincennes, 18 mai 2022. Prix Jean Gabin. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2850m. **1. EILEEN - P 2875 1'12''1** (R. Derieux 37/10). 2. Farah des Caux 2875. 3. Fly Speed 2875. 4. Fashion Touch 2850. 5. Duchesse de Sassy 2850. 6. Face Time 2875. 14 part.

3

GRÂCE DU DIGEON
E. RAFFIN
1a 8a 6a Da 1a 1a

2 850

Elle a ridiculisé l'opposition le 23 septembre. Incontestablement en retard de gains, elle devrait encore jouer un premier rôle. Notre favorite.

■ **Paris-Vincennes**, 23 septembre 2022. Prix Cléomède. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2850m. **1. GRÂCE DU DIGEON - Q 2875 1'13''2** (E. Raffin 8/10). 2. Great Tigrèss 2875. 3. Fillette del Green 2875. 4. Gloria Gwen 2850. 5. Galia Sotho 2850. 6. Foliepolis 2850. 14 part.

Laval, 9 septembre 2022. Prix des Jacinthes. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2850m. 1. Gamin de Cocktail 2850. 2. Guess Fouteau 2850. 3. Frenchy Berry 2850. 4. Giacomo Bourbon 2850. 5. Golden Grace 2850. 6. Ginka Manathis 2850. **8. GRÂCE DU DIGEON 2875 1'15''8** (C. Dreux 13/1). 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Paris-Vincennes, 15 avril 2022. Prix Algenib. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2850m. **1. GRÂCE DU DIGEON - Q 2875 1'12''9** (E. Raffin 5/10). 2. Galactée de Chenu 2875. 3. Flower Etoilee 2850. 4. Gazoline du Seux 2875. 5. Féerie de Faël 2850. 6. Flore Mérite 2875. 9 part.

7

CYRANO DE B.
F. OUVRIE
1a 2a 2m 2a Da 3a

2 875

Il n'a plus à faire ses preuves en France et à ce niveau. Sur la lancée de son dernier succès obtenu sur cette piste, il mérite un large crédit.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Paris-Vincennes**, 7 octobre 2022. Prix Charley Mills. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2700m. **1. CYRANO DE B. - Q 2700 1'13''1** (F. Ouvrie 58/10). 2. Giant Chief 2700. 3. Belker 2700. 4. Fawley Buissonay 2700. 5. Fine Perle of Love 2700. 6. Ingo 2700. 14 part.

La Capelle, 21 septembre 2022. Prix du Crédit Agricole Nord-Est. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2700m. 1. Espoir des Champs 2700. **2. CYRANO DE B. - Q 2700 1'14''** (F. Ouvrie 8/10). 3. Rocky Tilly 2700. 4. Fée Lucernaise 2700. 5. Estebane Sacha 2700. 6. Gardner Shaw 2700. 13 part.

Laval, 1^{er} septembre 2022. Prix de l'Oudon. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Ghost 2850. **2. CYRANO DE B. - P 2850 1'13''3** (B. Richard 7/2). 3. Estebane Sacha 2850. 4. Ensoleillée 2850. 5. Elza de Souvigné 2850. 6. Firos 2850. 8 part.

11

DÉESSE NOIRE
P.-Y. VERVA
8a 5a 4a Da 3a 6a

2 875

Valeureuse à souhait, elle ne doit pas être jugée sur sa dernière sortie. Avec un parcours à l'économie, elle a les moyens de faire l'arrivée.

Paris-Vincennes, 18 septembre 2022. Prix de Moulins-la-Marche. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2850m. 1. Fifty Five Bond 2850. 2. Diégo de Cahot 2850. 3. Free Man 2850. 4. Domingo d'Ela 2850. 5. Evariste du Bourg 2850. 6. Marcello Wibb 2850. **8. DÉESSE NOIRE - Q 2850 1'12''8** (D. Bonne 32/1). 11 part.

Paris-Vincennes, 3 septembre 2022. Prix de Neuilly. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2850m. 1. Farrell Seven 2875. 2. Dick des Malberaux 2850. 3. Dasserò 2850. 4. Fakir Mérite 2875. **5. DÉESSE NOIRE - Q 2875 1'13''7** (PY. Verva 15/1). 6. Expresso Good 2850. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Laval**, 8 juin 2022. Grand National du Trot «Paris-Turf». Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. **1. DÉESSE NOIRE - 2850 1'13''3** (PY. Verva 20/1). 2. Echo de Chanlecy 2875. 3. El Greco Bello 2850. 4. Eire d'Hélios 2875. 5. Fragonard Délo 2850. 6. Freyja du Pont 2875. 15 part.

15

DIGNE ET DROIT
G. GELORMINI
11a 17a Dista 10a 6a 8a

2 875

Ses plus récentes sorties ne sont guère reluisantes. Cela étant, il découvre un engagement de choix et peut refaire parler de lui.

■ **Caen**, 8 octobre 2022. Prix d'Automne. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2450m. 1. Flash de Vely 2450. 2. Furios Wind 2450. 3. Falco des Rochers 2450. 4. Falco du Douet 2450. 5. Far West du Rib 2450. 6. Gala Téjy 2475. **11. DIGNE ET DROIT 2475 1'14''9** (PA. Rynwalt-Boulard 152/1). 15 part.

Craon, 26 septembre 2022. Prix Henri Desmontils. Terrain collant. Attelé. 41000 €. 3500m. 1. Faredgio Menuet 3525. 2. Eline Bilou 3525. 3. Feeling Boy 3500. 4. Filou du Berger 3500. 5. Diadème Blue 3525. 6. Faustine Ludoise 3500. **17. DIGNE ET DROIT 3550 1'34''5** (PA. Rynwalt-Boulard 148/1). 18 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

Charlottenlund, 16 mai 2021. Charlottenlund Open. Bon terrain. Attelé. 20160 €. 1600m. **1. DIGNE ET DROIT 1600 1'10''** (G. Gelormini). 2. Cokstile 1600. 3. Ids Boko 1600. 4. Tycoon Conway Hall 1600. 5. Halva von Haithabu 1600. 6. Slide So Easy 1600. 8 part.

4

VICKI LAKSMY
D. THOMAIN
5a 10a 13a 9a 8a 5a

2 850

Sa récente semi-rentree est encourageante. De nouveau déferé des quatre pieds, il fait partie des placés potentiels.

Laval, 8 octobre 2022. Prix Patrick-Marc Mottier. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2850m. 1. Racing Ribb 2850. 2. Espoir Rose 2850. 3. Forsica du Rocher 2850. 4. Etienos de Chenou 2850. **5. VICKI LAKSMY - Q 2850 1'14''5** (F. Nivard 19/4). 6. Expert Delta 2850. 15 part.

Laval, 28 août 2022. Prix France Bleu Mayenne en Famille. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2850m. 1. Havbergs Knight 2850. 2. Espoir du Noyer 2850. 3. Crack Atout 2850. 4. Fleche Etoile 2850. 5. Emeraude del Phédo 2850. 6. Esmondò 2850. **10. VICKI LAKSMY - P 2850 1'16''3** (F. Souloy 68/1). 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Paris-Vincennes**, 15 février 2022. Prix de Château-Gontier. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2100m. **1. VICKI LAKSMY - P 2100 1'11''6** (F. Nivard 31/10). 2. Forbach 2100. 3. Extra du Châtelet 2100. 4. Fiston d'Awagne 2100. 5. Espoir du Noyer 2100. 6. Extra du Châtault 2100. 13 part.

8

DEUS EX MACHINA
H. SIONNEAU
Da Da 10a 7a Da Da

2 875

Après avoir donné des espoirs dans sa jeunesse, il a plafonné et n'a rien montré de transcendant depuis longtemps. Outsider.

Paris-Vincennes, 14 octobre 2022. Prix Héra. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2850m. 1. Emeraude de Bais 2875. 2. Enduro 2850. 3. Erolina 2875. 4. Douglas du Pont 2875. 5. El Greco Bello 2875. 6. Faredgio Menuet 2875. **dai. DEUS EX MACHINA 2875** (H. Sionneau 53/1). 16 part.

■ **Paris-Vincennes**, 7 octobre 2022. Prix Charley Mills. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2700m. 1. Cyrano de B. 2700. 2. Giant Chief 2700. 3. Belker 2700. 4. Fawley Buissonay 2700. 5. Fine Perle of Love 2700. 6. Ingo 2700. **dai. DEUS EX MACHINA 2700** (H. Sionneau 90/1). 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Paris-Vincennes**, 30 août 2021. Prix de Mortain. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2850m. **1. DEUS EX MACHINA 2875 1'14''** (H. Sionneau 6/1). 2. Doux Parfum 2875. 3. Divine de Navary 2875. 4. Free Man 2875. 5. Fillette del Green 2850. 6. Formi 2850. 13 part.

12

CHARLY DE L'AUNAY
J. GUELPA
Da Da 6a 9a 1a 3a

2 875

Acquis judicieusement à réclamer, il n'a pas été revu depuis le mois d'août. Comme il restera ferré, il n'a pas été retenu. A revoir.

Cagnes-sur-Mer, 18 août 2022. Grand Prix de la Ville de Nice. Bon terrain. Attelé. 57000 €. 2925m. 1. Ecoreuil Jénilou 2950. 2. Fakir du Ranch 2925. 3. Divine Monceau 2925. 4. Douceur du Chêne 2950. 5. Cagnoise d'Agon 2925. 6. Deko de Tilou 2925. **dai. CHARLY DE L'AUNAY - Q 2950 1'13''2** (J. Guelpa 16/1). 13 part.

Cagnes-sur-Mer, 8 août 2022. Prix Roland Jaffrelot. Bon terrain. Attelé. 57000 €. 2925m. 1. Douceur du Chêne 2925. 2. Crack Money 2925. 3. Eden Basque 2925. 4. Fifty Five Bond 2925. 5. Douxour de Guez 2925. 6. Gangster Davanèss 2925. **dai. CHARLY DE L'AUNAY - Q 2925** (J. Guelpa 8/1). 12 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Paris-Vincennes**, 26 juin 2022. Prix Bertrand Deloison. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2850m. **1. CHARLY DE L'AUNAY - Q 2850 1'13''2** (J. Guelpa 24/1). 2. Belker 2850. 3. Diégo de Cahot 2850. 4. Elvis du Vallon 2875. 5. Elu de Dompierre 2850. 6. Déesse Noire 2850. 14 part.

16

FIRELLO
C. CHENU
0a (21) 2a 1a 8a 13a 2a

2 875

Il vient d'effectuer une rentrée après dix mois d'absence. Cela ne sera pas suffisant pour se mettre en valeur ce vendredi.

■ **Caen**, 8 octobre 2022. Prix d'Automne. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2450m. 1. Flash de Vely 2450. 2. Furios Wind 2450. 3. Falco des Rochers 2450. 4. Falco du Douet 2450. 5. Far West du Rib 2450. 6. Gala Téjy 2475. **NP. FIRELLO 2475** (C. Chenu 82/1). 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**

■ **Paris-Vincennes**, 5 décembre 2021. Finale du Grand National du Trot «Paris-Turf». Bon terrain. Attelé. 130000 €. 2850m. 1. Cleangame 2900. **2. FIRELLO - Q 2850 1'13''4** (E. Raffin 10/1). 3. Freyja du Pont 2850. 4. Doux Parfum 2850. 5. Fric du Chêne 2875. 6. Eclat de Gloire 2875. 13 part.

Paris-Vincennes, 13 novembre 2021. Prix d'Argentan. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2700m. **1. FIRELLO - Q 2700 1'13''3** (JM. Bazire 19/10). 2. Equinoxé 2700. 3. Eite de Jiel 2700. 4. Dreamer de Chenu 2700. 5. Drop des Duriez 2700. 6. Forum Meslois 2700. 10 part.

Bruits de sabots
PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXIS GRIMA

GRÂCE DU DIGEON - C. Dreux : « La jument vient de très bien gagner et a parfaitement récupéré. Elle est pim-pante le matin et ses derniers travaux sont excellents. L'engagement est favorable au premier échelon et je serais déçu si elle ne terminait pas dans les trois premiers. »

EXPERT DELTA - E. Lelièvre (son driver) : « Je n'ai pas été inspiré la dernière fois à Laval car je suis venu au moment où la course a avancé. Malgré tout, le cheval a honorablement conclu à la sixième place. Il est bien au travail mais l'opposition est très forte. Avant le coup, cela me semble compliqué d'intégrer la bonne combinaison. »

DEUS EX MACHINA - H. Sionneau : « Le cheval a bien couru la dernière fois, et je pense qu'il aurait disputé l'arrivée s'il n'avait pas été gêné en haut de la montée, d'où son incartade. Il se rapproche de son meilleur niveau et, même si la tâche n'est pas simple au second échelon, il peut accrocher une petite place. »

DÉESSE NOIRE - P.-Y. Verva (son driver) : « Je trouve que sa récente performance est correcte même si le résultat n'était pas au rendez-vous. Je vais essayer de bien partir pour avoir une bonne place et la crois capable de terminer dans les cinq premiers »

DIGNE ET DROIT - P.-A. Rynwalt-Boulard : « J'ai du mal à le retrouver ! Il a eu un souci aux poumons l'an passé après sa course en Italie. Toutefois, ses deux dernières courses ne sont pas si mauvaises que cela, et il se montre bien souple le matin à l'entraînement. Cette course aura un peu une valeur de test pour voir où nous irons avec lui d'ici la fin de l'année. En valeur intrinsèque, il a largement sa place à l'arrivée. Je serais satisfait s'il parvenait à terminer dans la bonne combinaison. »

À vos carnets
DERNIERS TUYAUX

GRÂCE DU DIGEON : désinvolte lauréate en dernier lieu.

CYRANO DE B. : l'engagement n'est pas favorable mais il a des moyens.

DES OUTSIDERS

DIGNE ET DROIT : déferé des postérieurs, il peut se réhabiliter.

DÉESSE NOIRE : retrouve une opposition plus à sa portée.

DERNIÈRE MINUTE

GARDNER SHAW : il est le moins riche et arrive en pleine forme.

GHOST DES CHARRONS : il enchaîne les accessits et peut confirmer.

- **Favori battu (dernière sortie)** 9/10 Zerozerosette Gar
- **Numéros en forme** 9 - 10 - 2 - 1 - 7
- **Numéros à l'écart** 16 - 6 - 8 - 15 - 11
- **Entraîneurs en forme** R. Derieux - F. Souloy
- **Drivers en forme** E. Raffin - A. Abrivard
- **Entraîneurs à l'écart** C. Chenu - A. Le Courtois
- **Drivers à l'écart** E. Lelièvre - M. Blot

ARRIVÉE DU 22/10/2021

1^{er} : Victor Ferm - M7 - 2875m

2^e : Falco Berry - M6 - 2850m

3^e : Payet - H6 - 2850m

4^e : Valzer Di Poggio - M7 - 2875m

5^e : Freyja du Pont - F6 - 2875m

LA SÉLECTION DES DRIVERS

R. Derieux
4435 points

3 GRÂCE DU DIGEON
1 GARDNER SHAW
7 CYRANO DE B.

PLAT

Au grand galop avant le trot...

RÉUNION 1 (11 H 25) Aujourd'hui à Deauville (quinté, Pick 5)



Benjamin Marie. (Scoop Dyga)

DIMITRI FORTIN

CE JEUDI, BENJAMIN MARIE, 20 ans, va varier les plaisirs. D'abord attendu sur l'hippodrome de La Touques à Deauville (Calvados) où il retrouve *Jazzy Wood* (8^e), il va ensuite filer en direction d'Enghien (Val-d'Oise) pour se mettre au sulky, en tant que driver-amateur cette fois. En Normandie, il sera associé à un pensionnaire de Gilles Pannier, qui n'a pas été revu depuis le mois de juillet mais qui peut jouer un rôle utile selon son partenaire : « Il est en forme au travail et court bien sur sa fraîcheur. Je pense qu'il peut prendre une place. » Quatre heures après, Benjamin Marie va troquer la selle pour le sulky et drive-*ra Gold d'Ecroville* (8^e) sur le plateau de

Soisy, en réunion 4, pour son père, Bruno.

GOLD D'ECROVILLE, DIFFICILE À BATTRE

« Dès que j'en ai l'occasion, je n'hésite pas à courir au trot, confie-t-il. J'adore l'alternance entre les deux disciplines mais il faut être prévoyant, surtout quand on se déplace le même jour sur deux hippodromes différents éloignés géographiquement. Comme en piste, tout est une question d'organisation et d'anticipation. » Avec le trotteur de 6 ans, dont les moyens sont indéniables, il détient au papier une première chance, ce qu'il confirme : « Il est déclassé en valeur pure mais n'est pas facile au départ. S'il s'élance au trot et ne fait pas de bêtises dans les cinq cents premiers mètres, il sera difficile à battre. »

HIER À FEURS (QUINTÉ, PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Echo de Chanlecy (13), A. Tintillier, G. 18,80 P. 4,60 ; 2. Django du Bocage (11), P. Callier, P. 10,20 ; 3. Édy du Pomereux (7), D. Békaert, P. 3,60 ; 4. Cagnoise d'Agon (3), Y.-A. Briand ; 5. Evita Péron (2), M. Gauvin. Coup. gag. 238,50. Coup. pl. (13-11) : 39,70 (13-7) 17,50 (11-7) 34,20.

2^e COURSE 1. Gai Matin (7), B. Guénet, G. 3,30 P. 1,80 ; 2. Easy de Carsi (2), M. B. Debris, P. 2,20 ; 3. Grenadine Blonde (1), V. Boudier-Cormy, P. 1,90 ; 4. Eclipse du Noyer (10), M. M. Monier. Coup. gag. 21,60. Coup. pl. (7-2) : C, 5,30 (7-1) 4 (2-1) 5,10. Trio (7-2-1) : 19,60.

3^e COURSE 1. Jirolata (3), J. Cuq, G. 26,20 P. 5,90 ; 2. Johan Boy (4), Q. Chauve-Laffay, P. 3 ; 3. Just In Emess (1), A. Rozzoni, P. 4,90 ; 4. Just For Back (10), G. Gillot. Coup. gag. 109,90. Coup. pl. (3-4) : 27,40 (3-1) 25,70 (4-1) 17,20. Trio (3-4-1) : 198,80.

4^e COURSE 1. Goldie Dry (1), M. Legros, G. 45,30 P. 7,70 ; 2. Flamme Nonantaise (8), S. Devillard, P. 2,50 ; 3. Foliepolis (6), C.-E. Lemaire, P. 3,40 ; 4. Get Up de Vauville (10), M. Lable. Coup. gag. 111,40. Coup. pl. (1-8) : 22,80 (1-6) 24,10 (8-6) 10,30. Trio (1-8-6) : 146,10.

5^e COURSE 1. Gipsy Vénéis (5), M. Ducré, G. 8,10 P. 2,40 ; 2. Delhila Chanteins (9), M. Heymans, P. 6,40 ; 3. Easy Bleu (6), M. Laffay, P. 3,70. Coup. gag. 100,80. Coup. pl. (5-9) : 17,60 (5-6) 11,80 (9-6) 18,90. Trio (5-9-6) : 153,80. Super 4 (5-9-6-3) : 4,417,40.

6^e COURSE 1. Ipson du Vernay (6), E. Rafin, G. 1,80 P. 1,40 ; 2. Icône de l'Îton (12), A. Barrier, P. 1,60 ; 3. In The Air Délo (8), Martin Cormy, P. 4,40 ; 4. Item de Montciant (2), B. Ruet. Coup. gag. 3,90. Coup. pl. (6-12) : 2,80 (6-8) 6,90 (12-8) 8,20. Trio (6-12-8) : 20,90.

7^e COURSE 1. Hengy du Pomereux (7),

D. Békaert, G. 3,20 P. 1,80 ; 2. Harmonie d'Urzy (1), Martin Cormy, P. 4 ; 3. Hold Dream Turbo (5), A. Tintillier, P. 2,80 ; 4. Horizon de Bry (4), J.-C. Sorel ; 5. Hello Boy du Pic (10), J. Cuq. Coup. gag. 33,90. Coup. pl. (7-1) : 11,20 (7-5) 8,70 (1-5) 14,50. Trio (7-1-5) : 65,10. **PICK 5** (7-1-5-4-10) : 107,50.

8^e COURSE 1. Galet Sted (7), A. Barrier, G. 1,40 P. 1,20 ; 2. Farandole Di Palba (10), D. Békaert, P. 2,10 ; 3. Fiorano Poterie (5), L. Lamazière, P. 2,10 ; 4. Félicitations (4), Martin Cormy. Coup. gag. 6,20. Coup. pl. (7-10) : 3,40 (7-5) 4 (10-5) 7,60. Trio (7-10-5) : 21,60.

LES GAINS

TIERCÉ 13 - 11 - 7 POUR 1 €

ORDRE : 1 380,60 €
DÉSORDRE : 219,90 €

QUARTÉ + 13 - 11 - 7 - 3 POUR 1,30 €

ORDRE : 10 234,77 €
DÉSORDRE : 629,46 €
BONUS : 39,65 €

QUINTÉ + 13 - 11 - 7 - 3 - 2 POUR 2 €

ORDRE : 379 258,60 €
DÉSORDRE : 5 340,60 €
BONUS 4 : 48,40 €
BONUS 3 : 10,20 €

MULTI | 13 - 11 - 7 - 3 POUR 3 €

EN 4 : 2 614,50 €
EN 5 : 522,90 €
EN 6 : 174,30 €
EN 7 : 74,70 €

2SUR4 | 13 - 11 - 7 - 3 POUR 3 €

GAGNANT : 53,10 €

1	PRIX DE SAINT-DÉSIR	Super 4	11 H 55
2 ANS - 27 000 € - 1 600 M			
DERNIÈRE PERFORMANCE			
TRIO - COUPLÉS			
S.A. Aga Khan	J.-C. Rouget (s)	1 SARDEM	M2 58
H.H.Aga Khan	J.-C. Rouget (s)	2 VALMI	M2 56,5
Al Shaqab Racing A. Fabre		3 BUSTAM	M2 58
G. Augustin-Normand S. Nigge		4 BANDASTAR	M2 58
M.E. Parrish Y. Barberot		5 AMERICAN FLAG	M2 58
Sarl Groupe KR E. Monfort		6 ATTACK MASSIVE	M2 58
R. Shaykhtudinov F. Chappet		7 GALLANT DEED	M2 58
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parias		8 CHIMICHURI	M2 58
Chr. Zass M. Nigge		9 SIXTUS	M2 58
D. FORTIN : 1 - 2 - 3 - 8	J. PHILIPPY : 3 - 7 - 1 - 8	A. GRIMA : 1 - 7 - 8 - 3	

2	PRIX D'HOTOT-EN-AUGE	Mini Multi	12 H 31
FEMELLES - 2 ANS - 27 000 € - 1 600 M			
DERNIÈRE PERFORMANCE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4			
H.H.Aga Khan	F.-H. Graffard	1 CALIYZA	F2 57
G. Augustin-Normand S. Nigge		2 WEISE	F2 57
Ballylinch Stud A. Fabre		3 KAMIYAH	F2 57
J. Cygler	H.-A. Pantall	4 MY EMOTION	F2 57
Ec. des Monceaux J.-C. Rouget (s)		5 SNOWPARK	F2 57
Ec. Didier Tabary C. Ferland		6 FAIAL	F2 57
Ec. Jean-Louis Lepper J.-C. Rouget (s)		7 CHILD OF THE MOON	F2 55,5
Haras d'Etreham C.& Y. Lerner (s)		8 TILAK	F2 57
M. Kohaiza S. Jésus		9 ZAHYANA	F2 57
L. Lenglard L. Lenglard		10 VICTORY OVER LIFE	F2 57
P. Fellous R. Le Fren-Doleuze		11 MADAME DE SAXE	F2 57
C. Robba C. Escuder		12 ZAVADREAM	F2 57
D. FORTIN : 5 - 3 - 7 - 1 - 6 - 8	J. PHILIPPY : 5 - 6 - 3 - 1 - 4 - 2	A. GRIMA : 5 - 1 - 3 - 6 - 4 - 7	

3	PRIX ARAZI	Super 4	13 H 05
CLASSE 2 - 2 ANS - 34 000 € - 1 500 M - PSF			
DERNIÈRE PERFORMANCE			
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE			
M.-A. Berghgracht T. Donworth		1 WORTH A TEAM	H2 59
G. Algranti F. Chappet		2 GAME ON	M2 57
P. Bourigault H.-A. Pantall		3 GREY TORNADO	M2 57
C. Marzocco J.-C. Rouget (s)		4 NO LIMIT DREAM	M2 57
F. Raoul E. Monfort		5 GOT SOCKS	H2 57
R. Shaykhtudinov F. Chappet		6 EMPATHIC - A	M2 57
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parias		7 SPEECHMAN	M2 55,5
D. FORTIN : 2 - 4 - 7 - 3	J. PHILIPPY : 4 - 3 - 2 - 7	A. GRIMA : 4 - 7 - 2 - 5	



4

PRIX DU PORT DU HAVRE

Multi

13 H 50

HAND. DIV. - 1^{re} ÉPR. - CL. 2 - 3 ANS & + - 50 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	KING GOLD	Mgr.	5	61	S. Pasquier	5	6/1
2	BAILEYS BLUES - O	Hal.	5	61	T. Piccone	8	12/1
3	MYSTERIOUS LAND	Hb.	4	60,5	M. Delalande	3	7/1
4	BE AHEAD - A	Fb.	5	59	I. Mendizabal	14	10/1
5	WHITE PLATIN - O	Hgr.f.	4	58	Ronan Thomas	4	20/1
6	MUBAALLEGH	Hb.	8	58	M. Guyon	7	14/1
7	RAYSTEVE - A	Hb.	5	56,5	Mlle M. Vélon	1	4/1
8	QUEEN OF SPEED - A	Fb.	3	56	E. Hardouin	9	5/1
9	BEFORE DAWN	Fgr.	3	56	M. Barzalona	2	17/1
10	RÉGALIEN	Mb.	3	54	G. Benoist	12	9/1
11	LESSLEPASSER	Mn.	3	54	Mlle F. Valle Skar	11	27/1
12	PILE OU FACE	Hb.	4	53	A. Madamet	10	30/1
13	KING ROBBE	Hb.	5	53	S. Maillot	6	24/1
14	SHAKE ME HANDY	Hgr.	7	53	A. Lemaitre	13	36/1

S. FLOURENT : 4 - 8 - 7 - 6 - 3 - 1 - 11 - 2
K. ROMAIN : 1 - 7 - 10 - 3 - 8 - 6 - 5 - 2
S. DOUSSOT : 1 - 10 - 8 - 1 - 3 - 6 - 11 - 4

H. BOUAKKAZ : 8 - 2 - 3 - 6 - 1 - 7 - 4 - 13
SYNTHÈSE : 8 - 7 - 1 - 3 - 6 - 4 - 2 - 10

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : très souple (gazon) - PSF (standard)
DERNIÈRE HEURE : Bustaam - Caliyya - Speechman - Régalien - Thiossane - Sister Of Love - Toutelusive - Seascape Girl

5	PRIX HIPPODAMIA	Mini Multi	14 H 25
FEMELLES - CLASSE 2 - 2 ANS - 34 000 € - 1 500 M - PSF			
DERNIÈRE PERFORMANCE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4			
D. De Souza	A. Murphy	1 IPANEMA PRINCESS	F2 59
J. Cygler	H.-A. Pantall	2 LADIES LAW	F2 57
Domaine Billard J. Dupont-Fahn		3 I AM INCREDIBLE	F2 57
Le Haras de La Gousserie L. Rovisse		4 PINK PONG	F2 57
Haras d'Etreham F. Chappet		5 PAZ	F2 57
A. Jathière	M. Guarnieri	6 KARELIA	F2 57
D. Jeromson	C. Ferland	7 ATALAYAS SPIRIT	F2 57
J.-J. Fournier	Y. Barberot	8 MARKSWOMAN	F2 57
M. Mbacke	A. Fabre	9 THIOSSANE	F2 57
M. Württenberger C. Ferland		10 TIBERIA	F2 57
D. FORTIN : 5 - 8 - 4 - 1 - 9 - 7	J. PHILIPPY : 9 - 1 - 5 - 8 - 7 - 4	A. GRIMA : 5 - 9 - 7 - 6 - 1 - 8	

6	PRIX DU PIN-AU-HARAS	Mini Multi	15 HEURES
HANDICAP DE CATÉGORIE - 2 ANS - 21 000 € - 1 300 M - PSF			
DERNIÈRE PERFORMANCE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4			
E. Chomard	C. Ferland	1 GRINE DU FRAISSE	F2 59
Yeguada Centurion S.M. Brasmie		2 BONNE LOUISE	F2 58,5
D. Miquel	E. Thueux	3 ROSIE ROCKET - A	F2 58
A. Kurth	Y. Barberot	4 MYMAP	F2 58
I. Corbani	M. Dekker-Sanchez	5 IL RITORNO	M2 57
F.-C. Giacobbe	M. Guarnieri	6 SISTER OF LOVE	F2 57
Le Haras des Sens L. Gadbis (s)		7 SHADE - A	M2 57
C. Guilbert	Thierry & Gaël Lemer	8 CHISPA	F2 54,5
R. Dupont-Fahn J. Dupont-Fahn		9 I AM INEVITABLE	F2 54
Rob. Collet	Rob. Collet	10 LES TROIS VALLÉES	H2 53,5
H. Devillairs	Thierry & Gaël Lemer	11 SIR ALFRED - A	M2 52,5
D. FORTIN : 6 - 1 - 2 - 5 - 4 - 7	J. PHILIPPY : 1 - 3 - 6 - 4 - 5 - 10	A. GRIMA : 1 - 4 - 2 - 6 - 5 - 3	

7	PRIX DE L'ECLUSE FRANÇOIS IER	Mini Multi	15 H 35
HAND. DIV. - 3 ^e ÉPR. - CL. 3 - 3 ANS & + - 20 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE			
DERNIÈRE PERFORMANCE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4			
B. Rochette	F. Monfort	1 BOBBY'S WAY - O	H3 60
F.-H. Graffard	F.-H. Graffard	2 MISSION MERCURY	F4 60
J. Bertin	J. Bertin	3 PREDETERMINED	H9 59,5
M. Ermolli	G. Bietolini	4 BIBI DREAM - A	M3 58,5
Chr. Zass	M. Nigge	5 EQUILIT - O	H4 58,5
Alkamda	L. Janakova-Kopikova	6 CHOICE FRENCH BAY	F3 58,5
P. Nador	Y. Bonnefoy	7 LAWRENCE - O	H7 58
D. De Wulf	D. De Wulf	8 INVIOABLE SPIRIT	H7 57
J. Planard	M. Planard	9 TOUTELUSIVE - O	F4 55,5
Ec. Jacques Piasco C. Escuder		10 QUEEN OF THE NIGHT	F5 51,5
B. Cooper	J. Dupont-Fahn	11 HURRY HARRY - A	H4 51,5
C. Boutin (s)	C. Boutin (s)	12 MEHANYDREAM - O	
D. FORTIN : 2 - 9 - 5 - 11 - 4 - 7	J. PHILIPPY : 5 - 1 - 4 - 11 - 2 - 7	A. GRIMA : 4 - 5 - 1 - 10 - 7 - 2	

8	PRIX DU CANAL DE TANCARVILLE	Pick 5	Mini Multi	16 H 10
HAND. DIV. - 2 ^e ÉPR. - CL. 3 - 3 ANS & + - 25 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE				
DERNIÈRE PERFORMANCE				
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4				
C. Desmetz	P. Decouz (s)	1 SEASCAPE GIRL	F3 60	2 T. Trullier Fon. C 3 58 12/1
G. Augustin-Normand S. Wattel		2 MUGUETTE GIRL	F6 60	1 S. Pasquier Ch. B 8 56,5 7/2
I. Raybould	I. Raybould	3 KENTISH WALTZ	F7 57,5	6 D. Santiago Vy. C 5 55,5 29/1
J.P. Delaportre	R. Chotard	4 HY DREAM - O	F4 58,5	7 A. Crastus Vy. C 1 60 9/1
D. Fernandez-Ortega M. Boutin		5 GLYCOURT	H8 54	8 L. Gallo Pro. B 1 54,5 73/10
D. Fernandez-Ortega M. Boutin		6 CARTAOJAL		
N. Giovannelli	V. Dissaux	7 DROGO	H4 57	4 I. Mendizabal Ch. ST 10 57,5 22/1
R. Hamon	G. Pannier	8 JAZZY WOOD - O	H3 57	3 Benj. Marie Pro. B 8 54 9/1
C. Plisson	C. Plisson	9 CRISTAL MARVELOUS - A	F5 56,5	12 H. Lebourg Ch. B 4 57,5 28/1
Henry Boutin	M. Boutin	10 BIG FREEZE	H4 56,5	11 S. Maillot Pro. B 6 58,5 5/2
C. Stephenson	G. Doleuze	11 GEORGE THE PRINCE - O	M8 56	5 T. Bachelot Ch. B 13 53,5 20/1
P. Faucompré	C. Escuder	12 WASACHOP	H5 56	10 M. Guyon S.C. B 3 59,5 9/4
D. F. : 2 - 10 - 1 - 11 - 3 - 5 - 9 - 12	J. P. : 1 - 2 - 11 - 10 - 4 - 7 - 12	A. G. : 1 - 10 - 2 - 5 - 12 - 11 - 3		

ENTRAÎNEURS À SUIVRE : J.-C. Rouget - F.-H. Graffard
JOCKEYS À SUIVRE : C. Demuro - C. Pacaut
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (505) Paz - Placée : (802) Muguette Girl



FEURS (LOIRE), HIER. *Farrell Seven* (n° 11), *Faisplay d'Urzy* (n° 14), tous deux entraînés par Jean-Michel Bazire, ainsi que *Guévara du Pont* (n° 4), un ancien pensionnaire du Sarthois, étaient les préférés des parieurs. Aucun des trois n'a figuré à l'arrivée de la douzième étape du Grand National du Trot disputée à Feurs (Loire). La palme est revenue à *Echo de Chanlecy* (n° 13), drivé pour l'occasion par Anthony Tintillier. Bien parti alors qu'il s'élance au second échelon, le pensionnaire d'Éric Blot a profité d'une course disputée sans concession pour porter son attaque dans la ligne droite et s'imposer sans coup férir. (SCOOP DYGA)

...ET À DEAUVILLE (PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Goguen Spaise (4), C. Demuro, G. 3,60 P. 1,40 ; 2. Enchantres (1), M. Barzalona, P. 1,60 ; 3. Sarello (10), A. Crastus, P. 2,60 ; 4. Artsvelt (9), C. Grosbois. Coup. gag. 5,90. Coup. pl. (4-1) : 2,40 (4-10) 5,70 (1-10) 4,80. Trio (4-1-10) : 25,90.

2^e COURSE 1. Rajapour (1), C. Demuro, G. 1,30 P. 1,05 ; 2. Bolshkinov (3), G. Benoist, P. 1,10 ; 3. Gregoria (6), E. Hardouin. Coup. Ordre (1-3) : 2,40. Trio Ordre (1-3-6) : 21,10. Super 4 (1-3-6-5) : 100,30.

3^e COURSE 1. Selwan (3), S. Pasquier, G. 6,80 P. 2 ; 2. Mr Coalville (11), C. Demuro, P. 5 ; 3. Frivole (4), M. Guyon, P. 1,80 ; 4. Bonheur Bleu (7), M. Forest. Coup. gag. 78,70. Coup. pl. (3-11) : 16,10 (3-4) 5,90 (11-4) 11,90. Trio (3-11-4) : 84,40.

4^e COURSE 1. Surrey Mist (6), I. Mendizabal, G. 5,20 P. 2 ; 2. Carini (1), M. Barzalona, P. 1,50 ; 3. Alpenblume (9), C. Demuro, P. 1,50. Coup. gag. 9,70. Coup. pl. (6-1) : 3 (6-9) 3,30 (1-9) 2,40. Trio (6-1-9) : 14,20. Super 4 (6-1-9-8) : 1,300,90.

5^e COURSE 1. Brazilian Surprise (11), C. Demuro, G. 15,60 P. 5,50 ; 2. Matt Machine (6), C. Lecoeuvre, P. 1,3 ; 3. Rathmore (7), B. Murza-bayev, P. 5,20 ; 4. Romantic Symbol (12), M. Barzalona. Coup. gag. 329,30. Coup. pl. (11-6) : 85,10 (11-7) 52,60 (6-7) 100,50. Trio (11-6-7) : 2,660,80.

6^e COURSE 1. Alpengerist (3), A. Baron, G. 10,50 P. 3,30 ; 2. Pietra Serena (16), O. d'Andigné, P. 4,20 ; 3. Kundrie (1), T. Trullier, P. 5,80 ; 4. Kiestep (8), H. Lebourg. Coup. gag. 84. Coup. pl. (3-16) : 26 (3-1) 25,70 (16-1) 26,20. Trio (3-16-1) : 290,70. NP: 6,7.

7^e COURSE</

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur

Société ALEXANDRA - BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
Professionnel reconnu RC 799 563 325

La MAISON ALEXANDRA
fête ses 10 ans de collaboration avec LE PARISIEN
Nous offrons à tous nos lecteurs notre expertise gratuite

Tél : 01 45 20 49 64
ou 06 15 02 23 98

Vérifiez notre identité sur : www.maisonalexandra.com
Contact mail maison-alexandra@orange.fr

ACHÈTE COMPTANT AU MEILLEUR PRIX POUR CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE (sous 48 heures)

Tous mobiliers anciens & de style
(commodes, salle à manger etc.)

Arts Asiatiques, tapisseries

Objets de Collection
(Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux, et achat de cave complète

Objets de décoration
(Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Pendules, statues, pâtes de verre
(Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquineries, bagageries, fourrure, sac à mains

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Expert en débarras et successions
Faites confiance à un professionnel reconnu !

ACHAT L'EMERAUDE BIJOUX

HORLOGER - BIJOUTIER
JOAILLIER DEPUIS 1954

Pièce d'identité obligatoire - Paiement comptant par chèque
L'Achat de Métaux précieux est interdit aux mineurs - RCS 542 053 061

ACHAT OR

BIJOUX SIGNÉS : HERMES, CARTIER, CHAUMET, CHOPARD, MAUBOUSSIN, ETC.
BIJOUX - DÉBRIS OR - LINGOTS - PIÈCES OR ET ARGENT - DIAMANTS MONTRES DE MARQUES : CARTIER, ROLEX, BREITLING, ETC.

25, Rue Louis Le Grand - M° Opéra - Paris 2^e - 01 47 42 40 82
2, Bld Bessières - M° Porte de St Ouen - Paris 17^e - 01 46 27 56 39

Lundi au vendredi 10H à 18H30
Dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

Musique

Disquaire achète au meilleur Prix DISQUES VINYLES
33T - 45T - CD
TOUS STYLES
TOUTES QUANTITÉS

Jazz - Pop - Rock
Musique Classique
Métal - Punk
Soul - Funk - House
World
(Afrique, Antilles, Maghreb)
Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections

Contactez-nous
07 69 90 54 24
MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi -
Amplis - Cellules - DJ
Jeux Vidéos - Consoles

Déplacement en France avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide
PAIEMENT CASH

Antiquités / Brocantes

ANTIQUITÉS STEVE

ACHÈTE Manteau de fourrure

Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, Rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
antiquaire.steve@gmail.com
Siret : 838 245 629

La reproduction de nos petites annonces est interdite

Collections

PARTICULIER RECHERCHE
TIMBRES DE FRANCE
CLASSIQUES ET OBLITÉRÉS

RECENT : neufs, ou premier jour
OBJET DE DÉCORATION, BIBELOTS, TABLEAUX, TOURS,
33 Tours, années 60 à 80
Déplacements à domicile sur le 77 et 91
4 VACCINS COVID
TEL : 06 24 34 95 89
marco0747@orange.fr

ACHÈTE

tous types voitures

motos, camions, camping cars et caravanes, même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

N° Siret 300636873

06 43 38 61 06

RACHAT ÉPAVE AGRÉÉ PRÉFECTURE

ENLÈVEMENT ÉPAVE GRATUIT
AUTO MOTO UTILITAIRE
PAYEMENT CASH SUR PLACE
DEVIS ET DÉPLACEMENT GRATUIT

06.58.34.39.40

WWW.EPAVE-IDF-OISE.FR

M. STEPHAN ANTIQUITÉ

ACHÈTE CHER
toutes vos FOURRURES en tout état

Machine à coudre, meubles, tableaux
Cuivre et étain, robes de soirée
Escarpins talons, costumes
smoking, vestes en cuir, briquets
stylos Dupont... vaisselle, bibelots, instruments
musique, pianos, violons, violoncelles...
Châles en cachemire, tapis anciens
Horloges pendules montres
Pièces de monnaie, livres anciens
Encyclopédies missels, cartes postales anciennes
Sacs à main et bagages de luxe
Vins et spiritueux même mauvais état
Postes radio et toutes autres antiquités

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement expertise gratuite à votre domicile

M. Stephan Thierry
ANTIQUAIRE EXPERT DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS
37 rue d'Amsterdam - 75008 Paris
Tél.: 07.53.54.88.41
RCS 820 211 159

EMPLOI

VOUS RECHERCHER

un complément de revenus **tôt le matin ?**

Les Echos
Le Parisien
TEAM DIFFUSION
recrute des
VENDEURS DE JOURNAUX F/H
au statut VCP (Vendeur Colporteur de Presse), disponibles de bonne heure le matin et positionnés à l'extérieur sur des lieux de passage.
Appelez du lundi au vendredi entre 9h et 12h, au numéro suivant, 01 58 61 01 88



N'hésitez pas également à postuler directement par mail : recrutement-VCP@lesechosleparisien.fr

Le Parisien SOLUTIONS

Publiez vos ANNONCES D'EMPLOI rapidement sur
Le Parisien

Rendez-vous sur **solutions.leparisien.fr**
Parution papier ou web

Besoin d'aide ?
01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

Le Parisien SOLUTIONS

Proposez ou échangez **VOS SERVICES** sur **Le Parisien**

Besoin d'aide ? 01 87 39 80 20 annonces@solutions.leparisien.fr

Publiez votre annonce avec **solutions.leparisien.fr**
Parution papier ou web

IMMOBILIER

Publi-Reportage

MAISONS-ALFORT

La qualité de vie du Val-de-Marne



© Arc Promotion

Entre environnement agréable, parfaite accessibilité et prix de l'immobilier attractifs, Maisons-Alfort séduit les acheteurs en quête de mieux vivre grâce à d'intéressants programmes neufs.

En plus du RER D et de la ligne 8 du métro, qui permet de rejoindre le XII^e arrondissement en 15 minutes, Maisons-Alfort peut compter sur les autoroutes A4 au nord et A86 au sud, qui garantissent à ses habitants un accès rapide à l'ensemble de la région parisienne. Et bien que située au cœur d'un milieu urbain assez dense, Maisons-Alfort mise depuis des décennies sur ses 34 hectares d'espaces verts et sur la qualité de vie qu'elle offre aux 55 000 Maisonnais. En témoignent ses 3 500 arbres et son

classement « 4 Fleurs » au palmarès des communes les plus leuries de France. Côté patrimoine, la ville, connue pour son École Vétérinaire datant de 1765, dispose d'un parc immobilier intéressant, allant du XVIII^e siècle aux années 30. Une personnalité à part que cultivent les Maisonnais, attachés à leurs quartiers historiques dont le développement architectural durant l'entre-deux-guerres est considéré comme un modèle d'équilibre. Résultat, Maisons-Alfort soigne son architecture en étant particulièrement attentive à la qualité des constructions

neuves, proposées à des prix débutant autour de 6 500 €/m². À l'image de Premier Art, une résidence à l'architecture unique, proposée par BNP Paribas Immobilier Promotion au 19-25, avenue du Professeur-Cadiot, à deux pas du centre-ville. Les appartements du studio au 5 pièces et les maisons de ville en triplex de 5 et 6 pièces aux intérieurs spacieux et épurés sont imprégnés de modernité. Ouverts pour la plupart sur de généreux espaces extérieurs, ces logements apportent quiétude et bien-être exceptionnel au quotidien. La silhouette de ce pro-

gramme neuf, d'une élégante sobriété, est habillée d'éléments décoratifs en ferronnerie, de fenêtres en arc, ainsi que d'oculus illustrant une signature profondément inspirée de l'Art Déco. Restent à la vente un studio de 40 m² pour 321 000 €, des 2 pièces à partir de 351 000 € pour 47 m², jusqu'à un 6 pièces de 136 m² affiché à 1 162 000 €. La livraison est annoncée au 1^{er} trimestre 2025.

La Générale de Promotion annonce un « succès commercial » pour sa résidence Villas d'Hallefort, scénographiée par l'architecte italien Pier Carlo Bontempi. En plein cœur du quartier d'Alfort, à deux pas des bords de Marne, cet îlot de verdure et de tranquillité n'est situé qu'à 300 mètres de la station École Vétérinaire de la ligne 8 du métro, à proximité de tous les commerces et des établissements scolaires. Sa longue façade permet d'accéder au centre du projet via un porche en pierres de taille. L'ensemble est doté de matériaux nobles (pierre, brique de parement, zinc, ardoise, garde-corps façon ferronnerie etc.). Parmi les lots encore disponibles, citons un 2 pièces de 42 m² avec balcon, pour 340 000 €, un 3 pièces de 55 m² pour 435 000 € et un 4 pièces de 72 m² avec balcon, pour 555 000 €. Avec une livraison au 2^e trimestre 2024.

Terrasse plein ciel

Même quartier pour Symbiose, une résidence haut de gamme proposée par Cofim à proximité immédiate

de l'École Nationale Vétérinaire. Les 44 appartements du studio au 5 pièces offrent des prestations de grand standing et s'ouvrent, pour la grande majorité, sur un jardin privatif, un balcon ou une terrasse plein ciel d'environ 85 m² au dernier étage. Un 2 pièces de 49 m² y coûte 390 000 €, un 3 pièces de 63 m² avec balcon 521 000 €, avec une livraison au 1^{er} trimestre 2025. A 8 minutes de la gare RER D Maisons-Alfort-Alfortville et 10 minutes du métro Les Juilliottes, ARC Promotion Ile de France présente le 43 Victor Hugo, une résidence à l'architecture classique de type haussmannien proposant des appartements du studio au 5 pièces, ouverts pour la plupart sur des espaces extérieurs et le cœur d'îlot. Idéalement situé, ce programme à l'élégante façade en pierre bénéficie d'une vie de quartier immédiate près du centre-ville, son marché et ses commerces. Restent disponibles à la vente un studio de 28 m² pour 241 000 €, un 2 pièces de 40 m² pour 309 000 €, un 3 pièces de 59 m² pour 409 000 €, un 4 pièces de 76 m² avec balcon pour 594 000 € et un 5 pièces de 106 m² avec balcon pour 809 000 €. La livraison est annoncée au 2^e trimestre 2025.

R. Y. - Savana Media

www.immobilier-petits-prix.com

POSSIBILITÉ
PAIEMENT À TERMEMAISON À RÉNOVER
TOTALEMENT
Prix : 12.000 €CONFINÉ
C'EST QUANDMÊME MIEUX
À LA CAMPAGNE

AVEC UN JARDIN

MAISON DE VILLAGE

MAISON SUR TERRAIN
DE 357 M² AVEC PUIT + JARDIN
À PROXIMITÉ DE 557 M²
Prix : 33.000 €CRÉDIT 100 % PRIX + FRAIS DE NOTAIRE
www.transaxia.fr ou DOC. GRATUITETRANSAXIA France 121, rue d'Auron 18000 BOURGES
Tél. 02 48 23 09 33HABITATION
VENTEBourgogne 15' TGV
1h30 Paris
Maison individuelle à restaurer
230 m² hab.
pour devenir :
locative,
maison bourgeoise
ou professionnelle ;
toiture neuve, 5 garages,
jardin 600 m²
10' Mercurey, 20' Beaune
dans bourg important - travaux
progressifs possibles
137.000 euros
Tél 0772.12.51.20
ou 09 72 90 10 61IMMO
ENTREPRISELocation
locauxA LOUER
au sud et à l'ouest
de Paris
EMPLACEMENTS
pour STOCKAGE
et COMMERCE
06 87 18 16 30Maisons
ProvinceRARE et EXCEPTIONNEL
À vendre propriété atypique
12 hectares Entre LYON et
CHAMBERY à 10 minutes
Accès A 43 maison 10 p.
380 m² + maison gardien
3 p. 70 m² + hangar 300 m²
Piscine (17 X 7) four à pain
Fontaine Etang 4 hectares
Tout en bon état et clôturé
A SAISIR 3 millions euros
Tél : 06 08 22 25 90

NOUVEAU sur

Le Parisien

VOUS CHERCHEZ OU CÉDEZ
un fonds de commerce, une société,
une franchise, un local commercial ?
+ 30 000 annonces sur toute la France

Scannez-moi !

en partenariat avec Les Annonces
du Commerce.fr

CESSIONS

fbbx

Les candidats intéressés sont
invités à se manifester
auprès de :
SELARL FHB
→ Me Alicia Alves,
Administrateurs
Judiciaires Associés
98 Allée des Champs Élysées -
91080 Evry-Courcouronnes -
www.fbbx.eu
e-mails :
alicia.alves@fbbx.eu et
henri.lacquerelle@fbbx.eu

Recherche de repreneurs ou d'investisseurs

Hélène Bourbouloux | Jean-François Blanc | Gaël Couturier | Cécile Dür | Nathalie Lebourcier | Sylvain
Hustals | Benjamin Tamboise | Charlotte Fort | Alicia Alves | Eric Samson | Théophile Fornaciar

Boulangerie sous enseigne La Mie de Pain

→ Redressement Judiciaire du 3 octobre 2022

- Activité : boulangerie, snacking, tartelette,
- Site internet : www.lamiedepain-boulangerie.fr/boulangerie-la-mie-de-pain-corbeil-essonne
- Lieu : centre commercial discount center, 91100 Corbeil Essonnes,
- Chiffre d'affaires exercice 2021 : 908 K€,
- Effectif total : 12,

La date limite de dépôt des offres de reprise est fixée au 4 novembre 2022 à 12h00

L'accès à une data room électronique sera autorisé après régularisation d'un engagement de confidentialité et une présentation succincte du candidat. Réf. à rappeler 10106

fbbx

Les candidats intéressés sont
invités à se manifester
auprès de :
SELARL FHB
→ Me Alicia Alves,
Administrateurs
Judiciaires Associés
98 Allée des Champs Élysées -
91080 Evry-Courcouronnes -
www.fbbx.eu
e-mails :
alicia.alves@fbbx.eu et
henri.lacquerelle@fbbx.eu

Recherche de repreneurs ou d'investisseurs

Hélène Bourbouloux | Jean-François Blanc | Gaël Couturier | Cécile Dür | Nathalie Lebourcier | Sylvain
Hustals | Benjamin Tamboise | Charlotte Fort | Alicia Alves | Eric Samson | Théophile Fornaciar

Boulangerie-pâtisserie en Essonne sud

→ Redressement Judiciaire du 24 janvier 2022

- Activité : boulangerie-pâtisserie, fabrication artisanale,
- Chiffre d'affaires exercice 2021 : 398 K€,
- Effectif total : 3,

La date limite de dépôt des offres de reprise est fixée au 24 novembre 2022 à 12h00

L'accès à une data room électronique sera autorisé après régularisation d'un engagement de confidentialité et une présentation succincte du candidat. Réf. à rappeler 10106

Le Parisien
SOLUTIONSVendez ou louez
UN BIEN IMMOBILIER

sur Le Parisien

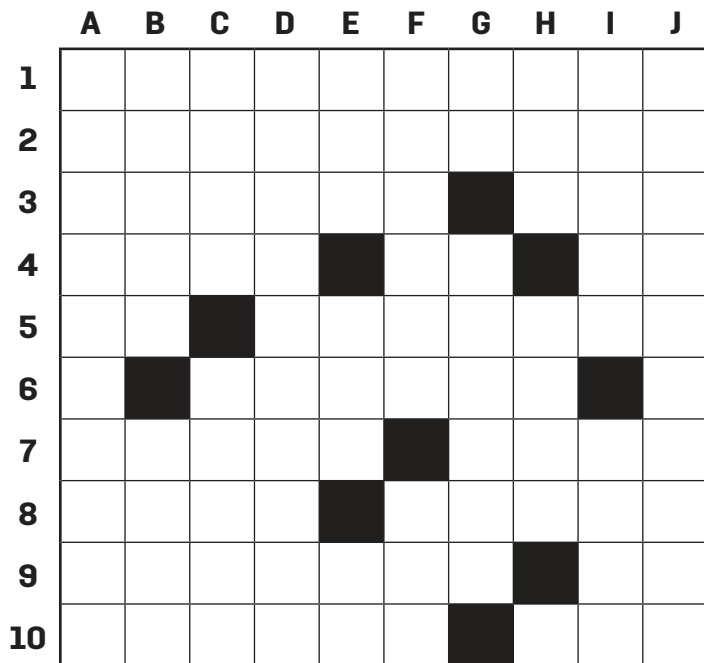
Service client

01 87 39 80 20

annonces@solutions.leparisien.fr

Partagez votre annonce avec
solutions.leparisien.frParution papier
ou web

MotsCROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Fleur des prés. 2. Coton-Tige médical. 3. Comme une cigarette. Déchiffra. 4. Petite terre antillaise. Deux cents à Rome. Tour abrégé. 5. Cobalt au labo. Tel un lait aseptisé. 6. Assembler des pièces de métal. 7. Ferait un bout de chemin. Son campanile a un air penché. 8. Actions d'attaquant. Buffalo Bill le chassait. 9. Il ne manque pas de volumes. Cours d'eau. 10. Elle prend la suite des guetteurs. Assez scabreux.

VERTICALEMENT : A. Aller à sa ruine. B. Classé dans les verts. Ligne de front. C. Élément circulaire. Emballage de poudre. D. Familier des poids et haltères. E. Épouse d'Adam. Cas de nullité aux échecs. En ville. F. Des filles proches. Absorbée. G. Article andalou. Enduire au mortier. H. De l'eau en Alsace. En son milieu est la pupille. I. Ils sont tous dans la nature. Franchis le seuil. J. Qui vit de la générosité d'autrui.

Sudoku

FACILE

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

				7	3			4	5
				5		2		9	1
4		3			9	8			
8	3					9	1		
	1		3	5	6	4			
7	6					2	5		
1		2		7	5				
			1		3		6	9	
			4	9			2	8	

MotsFLÉCHÉS N° 6765

jeux proposés par RCI-JEUX

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **qui manque de nerf.**

	1	2	3	4	5	6	7
AUX PRIX INDICUÉS							
CONJUGALE							
CINÉASTE							
C'EST UN IMPAIR							
DEGRÉ DE PORTÉE							
ÉTAT D'ESPRIT							
HÉROS VENU D'AILLEURS							
LASSERA							
NOTRE-SEIGNEUR							
PRÉNOM MASCULIN NON RANGÉ (EN)							
POSSESSIF (LES) PARTIE DU YEN							
RELIGIEUSE BEATIFIÉE (MÈRE)							
ÉTAT DE BASSORA DÉTENTRICES							
FEMME OFFICIER JUSTE AVANT NOUS							
PASSÉ DIS-CRÈTEMENT FONCES							
CHEF-LIEU DU CALVADOS RÉPÉTER							
COUP DE THÉÂTRE DÉMON ESPIEGLE							
QUI REGRETTE							
COURIR VITE							
LOGER À BONNE ENSEIGNE							
FERMETURE D'AFFAIRES VAUTOUR							
L'OR DU CHIMISTE ANIMAL LENT							
FOYER FIRME PUISSANTE							
COULEUR EN POT COURS À ANGERS							
BRÛLANT FILLE D'ESPAGNE							
AVEN DES CAUSSES DÉMENT							
C'EST-À-DIRE EN PLUS COURT							
PRISE EN REMORQUE							
TELS DES YEUX BLEU ET VERT							

Solutions

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

N	E	B	U	L	O	S	I	T	E
E	C	O	N	O	M	I	S	E	R
C	R	U	S	T	A	C	E	R	
E	U	E	I	N	U	R	E		
S	E	U	L	E	S	T	A	R	
S	S	A	S	S	A	M	A		
A	M	E	N	A	L	P	E		
I	I	C	O	R	S	A	N	T	
R	A	P	E	R	A	R	E	U	
E	M	M	E	L	E	T	E		

SUDOKU

7	2	8	4	1	9	6	3	5
5	6	4	3	8	7	2	9	1
9	1	3	5	2	6	8	4	7
6	9	5	2	3	4	1	7	8
3	8	7	9	6	1	5	2	4
2	4	1	8	7	5	9	6	3
1	3	9	6	4	8	7	5	2
4	7	6	1	5	2	3	8	9
8	5	2	7	9	3	4	1	6

MOTS FLÉCHÉS

L	G	E	A	C	E
D	O	B	E	R	M
T	A	R	A	B	I
M	I	R	A	D	O
B	I	E	N	E	T
S	C	A	T	P	R
A	R	B	O	C	A
C	R	I	C	R	I
B	E	L	A	N	T
F	O	E	N	T	R
N	U	C	I	M	P
F	I	S	C	A	L
S	E	R	R	U	R
V	E	A	D	N	P
E	O	N	E	N	I

Le mot à trouver est : ODIEUSE

Gagnez des cadeaux avec Le Parisien !



Rendez-vous sur votre espace abonné

EUROMILLIONS		Résultats du tirage du mardi 18 octobre 2022	
3	5	13	42
48	1	2	3
Aucun gagnant, 89 872 400 € reportés au prochain tirage.			
5 + 1	4	1	1
5	5	1	1
4 + 1	31	7	4
4 + 1	595	133	64
3 + 1	1 372	296	139
4	1 504	333	1
2 + 1	21 352	4 761	2 026
3 + 1	30 673	6 877	2 964
3	73 614	16 453	1
1 + 1	108 701	24 216	10 236
0 + 1	16 809	1	1
2 + 1	451 977	102 808	44 805
2	1 064 813	235 210	1
0 + 1	349 069	1	1

MY MILLION		1 gagnant en France* à 1 000 000 €	
JK 323 2687			
Prochains tirages, vendredi 21 octobre 2022			
A gagner, plus de 103 000 000 €*		1 gagnant garanti en France** à 1 000 000 €	
Résultats et informations : Application fdj.fr			
JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)			

LOTO		Résultats du tirage du mercredi 19 octobre 2022	
TIRAGE LOTO®		16 25 35 38 46	
OPTION 2ND TIRAGE		5 9 21 33 36	
Résultat sur fdj.fr		JOKER	
Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €			
C 0072 7561	D 9339 3436	F 1467 9435	G 6347 8799
H 9043 1892	N 1816 0737	N 4855 0367	P 5283 7666
Résultats et informations : Application fdj.fr			
JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)			

KENO		Résultats des tirages du mercredi 19 octobre 2022	
Tirage du midi		5 6 15 16 20 23 24 25 28 29	
x 5		JOKER 0 962 981	
Tirage du soir		3 7 17 18 21 23 24 28 31 33	
x 2		JOKER 5 019 287	
Résultats et informations : Application fdj.fr			
JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)			

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris
Cedex 15. Tel. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ulfpar (LVMH).
Président et directeur de la publication :
Pierre Louette.
Directrice générale déléguée :
Sophie Gourmelen.
Éditrice : Mélanie Monsaingeon.
Éditrices adjointes :
Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : Nicolas Charbonneau.
Directeur délégué des rédactions : Pierre Chausse.
Directeurs adjoints : Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus,
Ève Roger, Marie-Christine Tabet.
Rédaction en chef centrale : Antonin Chilot, Frédéric Michel,
Laurence Voyer.
Pôles et services : Laurence Alleyz (Grand Parisien),
Alexis d'Ancezone (Régions), Nathalie Avril (Édition),
Aurélien Audureau (Photo), Élisabeth Beduit (Documentation), Fanny
Bonjean (Réseaux sociaux, Newsletters).

Séverine Cazes (Récits), Damien Delseny
(Police et Justice), David Doukhan (Politique),
Benoît Lallemand (Sport et Hippiisme),
Marie-Anne Lapie (Direction artistique),
Jules Lavie (Podcasts), Laurence Le Fur (Société),
Sébastien Lermoul (Économie),
Tanguy de L'Espina (Verticales numériques),
Stanislas de Livonnière (Data),
Emmanuel Marolle (Loisirs),
Jean-Louis Picot (Le Parisien économie),
Aurélien Viers (Vidéo), Sébastien Xavier (Infographie).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : Corinne Mrejeun.
Directeur général : Philippe Pignol.
Publicité commerciale : 01.87.39.83.11.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
Emploi : 01.87.39.82.82.
LIGNE TURF : 0.892.683.675 (EPA 1,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENTS « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc,
60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7
avant 7 h du lundi au samedi et avant
8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi :
dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 56%.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de
l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP
autorité de
régulation professionnelle
de la publicité
IMPRIM'VERT
12019-1710

Crénom, quel conteur !

Écrivain à succès, figure populaire de la télévision, vulgarisateur de la grande histoire et de la petite, l'auteur du « Montespan », Jean Teulé, est décédé mardi soir à l'âge de 69 ans.

YVES JAEGLÉ

CE BON GÉANT truculent mesurait « 1,96 m », « une toise, comme on disait au Moyen Âge », corrigeait Jean Teulé, disparu ce mardi 18 octobre dans la soirée, à l'âge de 69 ans, d'un arrêt cardiaque à la suite d'une intoxication alimentaire ce week-end. L'écrivain des faits divers de l'histoire — un mot qui lui va bien, aux deux sens du terme, tant il aimait la diversité du monde — savait tout des mots d'avant. Une sorte d'historien au moins aussi gourmand que savant. Un encyclopédiste d'anecdotes macabres ou surprenantes.

Il était né en 1953, un 26 février, « comme Victor Hugo et Buffalo Bill », disait-il. Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes, lui si. Son père, surnommé « Graine de Moscou », est même viré d'un boulot, et la famille vient en région parisienne où le paternel est menuisier à « l'Humanité » et sa mère, concierge à la mairie d'Arcueil.

Trublion érudit de « Nulle part ailleurs »

Époque de la banlieue rouge autour de Paris. À l'école communale, il a pour condisciple Jean Paul Gaultier, avec qui il restera ami fortune faite pour tous les deux. En 3^e, le gamin est dernier de la classe, on l'oriente vers la mécanique automobile mais son prof de dessin le sauve. Teulé a d'abord été un homme d'images plus que de mots. Pendant dix ans, il vit de la bande dessinée, pilier de « l'Écho des savanes ».

Il y a plusieurs Teulé et d'abord, pour le grand public, celui de la télé, qu'une génération découvre dans « l'Assiette anglaise » autour de Bernard Rapp sur Antenne 2, de 1987 à 1989. Chemise noire à pois blanc, tignasse de bouclettes, l'excentrique rigolo a 35 ans et joue déjà la petite précision qui tue : quand l'émission diffuse un reportage sur un petit film de terroir atypique en route pour Cannes, « les Sabots à bascule », il est le seul à connaître l'origine de l'expression : la bascule, c'est quand le paysan a trop bu pour marcher droit. Ce rapport charnel au passé populaire de la langue sera toujours sa signature.

Trublion de la grande époque de « Nulle part ailleurs », sur Canal+, il se fait une gueule, un nom et, très vite, une



Le romancier Jean Teulé, compagnon de Miou-Miou depuis vingt-quatre ans, est décédé ce mardi dans la soirée, d'un arrêt cardiaque à la suite d'une intoxication alimentaire.

Il avait perdu sa tignasse mais pas ses grands yeux bleus et son verbe haut pour raconter la bataille d'Azincourt, thème de son dernier récit, en janvier dernier, sur le plateau de « C à vous ». Il pleuvait, et les chevaux ne hennissaient pas, ce qui annonçait la défaite. Le cancer du collège a fait lire des générations de Français, passionnés d'histoire à la recherche d'un souffle qui sente la terre, le sang, la sueur et le stupre. Car il y avait des prostituées sur les champs de bataille pour, non pas le repos du guerrier mais son encouragement. Ce n'était pas dans le Michelet, mais Teulé a réparé ce type d'omissions.

Sa mort soudaine à 69 ans va faire pleurer dans les chaumières, un mot et une expression que cet amoureux des proverbes et même des clichés d'époque revisités devait adorer. Le roi Teulé est mort, quelle tuile, crénom ! Il faut sourire avec ce grand vivant qui n'est plus.

œuvre. Une éditrice, Betty Mialet, subjuguée par sa faconde, lui lance : « Vous êtes un écrivain, mais vous ne le savez pas encore. » Il a toutes les raisons de la croire : c'est elle, avec Bernard Barrault, qui a découvert Philippe Djian. Ce dernier en clin d'œil appelle Betty l'héroïne de « 37°2 le matin ».

Une approche goulue de l'histoire

Teulé va avoir lui aussi son style : transformer des histoires abominables en best-sellers, à l'image du « Magasin des suicides », et de tant de récits historiques qui font un pas de côté. Qui savait que Charles IX, l'ordonnateur des massacres de la Saint-Barthélemy, en était devenu fou à en mourir à 22 ans. Rebaptisé « Charly 9 », le roman s'envole, comme « le Montespan », le mari cocu de la favorite de Louis XIV dont personne n'a jamais parlé.

C'est ça Teulé, reculer d'un pas ou regarder d'en haut, ou plutôt par le trou de la serrure. Cette approche goulue plaisait régulièrement à des centaines de milliers de lecteurs — 500 000 pour « le Montespan » — mais pas toujours aux puristes. En 2020, son « Crénom, Baudelaire ! » enthousiasme encore en librairie mais pas parmi les critiques, qui le trouvent parfois aussi vulgaire que vulgarisateur.

« Homme libre, toujours tu chieras la mer », était capable de s'amuser cet amateur de jeux de mots, mais il voit aussi en Baudelaire « le premier

punk moderne », ce qui est bien vu et irréfutable du dandy cynique, et dépoussière les manuels scolaires. Jean Teulé faisait tellement lire en consacrant des biographies hors normes à Villon ou Verlaine : réalise-t-on à quel point c'est un prodige à l'heure des réseaux sociaux ? Beaucoup de ses romans ont été adaptés en BD, au théâtre — un Molière pour « le Montespan » — ou

au cinéma, comme chez Patrice Leconte qui a fait du « Magasin des suicides » un film d'animation.

Le souffle de la terre, du sang et du stupre

Depuis une vingtaine d'années, Jean Teulé vivait avec Miou-Miou. Il l'avait rencontrée chez son ami Jean-Pierre Coffe pendant une période dépressive et ne

l'avait pas reconnue. Il a raconté lui avoir dit « Bonjour madame », avant de réaliser qu'il se trouvait face au fantasme de son adolescence : « Je disais à tout le monde quand le film est sorti que la femme de ma vie, c'était la meuf des Valseuses ». Il avait 20 ans, et ça valait la peine d'attendre ses 55 ans pour cette rencontre foudroyante : ils ne se sont plus quittés depuis 1998.

« Tintin », entrez dans le dessin !

Du 21 octobre au 20 novembre, le célèbre héros d'Hergé est le nouvel invité de l'Atelier des Lumières (Paris XII^e) pour une exposition immersive particulièrement réussie.

EXPOSITION

SANDRINE BAJOS

PARTIR À L'AVENTURE avec Tintin, le capitaine Haddock, Milou ou encore Dupont et Dupond, qu'on ait 7 ou 77 ans, on en a tous rêvé un jour ! L'Atelier des Lumières l'a fait. Après la peinture avec Van Gogh ou Cézanne, après la photo ou l'espace, place à la bande dessinée. Et pas n'importe laquelle. À partir de ce vendredi 21 octobre, le très couru centre d'art numérique parisien accueille le petit reporter belge pour une exposition immersive qui s'avère fantastique... qu'on ait dévoré ou non toutes ses aventures.

Un film de 35 minutes

« L'Oreille cassée », « Objectif Lune », « les Cigares du pharaon », « le Lotus bleu », en français ou dans d'autres langues, les couvertures des 24 albums sont toutes projetées. C'est coloré et joyeux, et les souvenirs de lecture resurgissent. Puis un front bombé se dessine sur les murs. S'ajoutent une houpette et ce petit nez rond si reconnaissable, c'est bien lui. Sur les murs, au sol, aux plafonds, sur près de 4 000 m² de surface, le visage de Tintin apparaît. À 93 ans, il n'a pas pris une ride. Il est accompagné de son plus fidèle compagnon, son chien, Milou.



Qu'on ait dévoré ou non tout « les Aventures de Tintin », la balade musicale, tour à tour sombre et joyeuse, sera fantastique.

professeur Tournesol ou la Castafiore qui se lance dans un air d'opéra. D'autres personnages moins sympathiques comme l'affreux Rastapopoulos, le terrifiant Rascar Capac ou encore le vil Mitsuhirato sont également de la partie. Il y a aussi de l'émotion dans ce voyage. Comme quand Jacques Brel entonne « Rêver un impossible rêve » et que le visage en noir et blanc d'Hergé en train de dessiner son héros apparaît. Comme si le dessinateur belge décédé en 1983 était un peu avec nous...

À l'origine de cette incroyable aventure, des planètes très bien alignées. Alors que la salle culturelle réfléchissait à l'opportunité de s'ouvrir à la BD, les ayants droit de « Tintin » cherchaient de leur côté des partenaires pour monter une exposition immersive... Voilà qui est fait, et l'expérience est époustouflante.

■ « Tintin, l'aventure immersive », à l'Atelier des Lumières, au 38, rue Saint-Maur, à Paris (XI^e), du 21 octobre au 20 novembre. Horaires différents selon les jours. Sur réservation uniquement. Entrée : 16 € et 14 €.

L'aventure peut commencer. Découpée en huit chapitres, l'exposition portée par un film de trente-cinq minutes a été pensée et scénarisée « dans le respect de l'œuvre de l'artiste Hergé comme toutes les expositions passées à l'Atelier », insiste Grégoire Monnier, directeur de Culturespaces Digital qui gère la salle.

Durant près d'un an, ses équipes ont travaillé en étroite collaboration avec les ayants

droit de Tintin avec comme objectif de séduire le public le plus large possible, qu'il soit fan de BD ou pas.

Accompagnés d'une musique très cinéphilie, on découvre « Tintin » sous toutes ses coutures. Les unes de journaux de toutes les affaires qu'il a traitées défilent comme si elles sortaient de l'imprimerie. La musique est plus rapide, les cuivres résonnent, et on se laisse prendre au jeu. Assis,

debout, et pourquoi pas allongé – surtout quand Tintin nous entraîne sous les mers dans son bathyscaphe en forme de requin –, il ne faut surtout rien s'interdire. Toute la magie de la salle est là.

Un dancefloor de 1 500 m² !

Tour à tour sombre et joyeuse, la balade est aussi très musicale et même dansante. Quand Iggy Pop entonne

« The Passenger » ou que les Beatles reprennent « Yellow Submarine », on se prend à chercher une piste de danse alors qu'elle est sous nos pieds. Un dancefloor de 1 500 m² !

Sans sa garde rapprochée, le héros n'aurait sûrement pas connu un tel succès. Alors, bien sûr, ils sont tous là. Les plus connus comme le capitaine Haddock et ses jurons devenus cultes, mais aussi le

Baston, baston et encore baston

Nous étions à l'avant-première de « Black Adam ». Les fans ont apprécié, nous un peu moins.

CINÉMA



RENAUD BARONIAN

LE VOILÀ ENFIN, ce très attendu « Black Adam », incarné par Dwayne Johnson d'après les BD de DC Comics (« Superman », « Batman »...) Un nouveau superhéros de cinéma, qui semble n'avoir peur que d'une chose : des journalistes. Il n'y a en effet pas eu de projection pour la presse, et nous avons dû attendre l'avant-première parisienne, mardi soir, pour découvrir le film.

L'histoire est simple : Adam, autrefois héros du royaume oriental antique de Kahndaq, se réveille au bout de cinq mille ans pour à nouveau défendre son peuple menacé par un envahisseur. Mais ce

« sauveur » fait beaucoup de victimes, à tel point que quatre membres éminents de la Justice Society sont envoyés sur place pour le contrer et lui expliquer que les superhéros ne tuent pas. Le message va avoir du mal à passer, et l'affrontement entre Adam et Hawkman, le Dr Fate, Cyclone et Smasher va se révéler titanesque...

■ Ce que l'on a aimé

L'humour sans cesse présent dans le film, qui occasionne quelques jolis sourires grâce à des clins d'œil appuyés à l'univers concurrent de Marvel, ainsi que des répliques savoureuses de Dwayne Johnson. Mais ce que l'on a préféré, c'est la toute dernière image, qui vient clore une séquence post-générique à ne surtout pas rater, et annonce le retour d'un superhéros

adoré du public. On va bien se garder de révéler lequel.

■ Ce que l'on n'a pas aimé

Le scénario tient sur une demi-feuille de papyrus : baston, baston et encore baston. C'est supportable un temps, mais durant deux heures, cela devient lassant. Ça tape tellement que le film ne laisse que peu de place aux dialogues et aux performances des acteurs... Tant mieux, à vrai dire, tant ils jouent tous comme des savates. Passe encore sur les mimiques de Dwayne The Rock Johnson, plutôt sobre pour une fois. Mais les autres comédiens sont inexistantes, et, sacrilège, Pierce Brosnan n'a jamais été aussi mauvais. Il y a pourtant pire : l'esthétique pseudo-Égypte ancienne présente d'un bout à l'autre, d'un clin-

quant aussi ridicule qu'assommant. Sans oublier des effets spéciaux réussis mais beaucoup trop envahissants. On sent que les comédiens ont passé la majeure partie de leur temps à tourner devant des écrans verts. Pour conclure, ce « Black Adam » cumule à notre sens trop de défauts pour ne pas finir aux oubliettes.

■ Ce qu'en pensent les premiers spectateurs

Nous avons vu le film au milieu d'une foule de jeunes fans de superhéros, qui applaudissaient bruyamment à chaque mauvais coup ou réplique amusante de Dwayne Johnson. À la sortie, ils ne boudaient pas leur plaisir.

« J'ai trop kiffé, s'enthousiasmait Moussa, 19 ans. Les effets spéciaux sont tops et les scènes d'action hyper specta-



Adam (Dwayne Johnson) se réveille au bout de cinq mille ans pour défendre son peuple. Mais ce « sauveur » fait beaucoup de victimes...

culaires. C'est exactement ce que j'étais venu chercher... » Même jubilation chez Kevin, 21 ans : « Dwayne Johnson était fait pour ce rôle, je sais qu'il a porté le projet, et vraiment quel plaisir, il est impeccable en superhéros ambigü... » Ils s'en trouvaient tout de même quelques-uns à se montrer moins satisfaits, comme Djibril, 24 ans : « Ces

scènes d'action et de bagarres au ralenti, il n'y a que ça, c'est énervant. Et puis franchement, ces héros en costume brillant, ils ont tous l'air un peu bêtes... »

■ « Black Adam », film fantastique américain de Jaume Collet-Serra, avec Dwayne Johnson, Aldis Hodge, Pierce Brosnan, Quintessa Swindell... 2 h 5.

Aux frontières de la folie

C'est une nouvelle série addictive et terrifiante. Marc Lavoine y campe un médecin de l'infirmérie psychiatrique de la police qui met son nez dans des enquêtes judiciaires. Ce jeudi soir sur la Une.

EMELINE COLLET



SAC SUR LE DOS, écouteurs dans les oreilles, Marc Lavoine sillonne les rues de la capitale à vélo. Il franchit des grilles flanquées du drapeau tricolore, salue un collègue armé d'un fusil-mitrailleur. Trois pas de danse et quelques couloirs plus tard, il porte une blouse bleu marine et un badge au nom de Mathias Bernardt, médecin-chef de l'infirmérie psychiatrique de la préfecture de Paris.

Une vraie structure

Addictive et terrifiante, la série « I3P », imaginée par Jean-Christophe Grangé, pose un cadre inhabituel, celui de la démence et de la maladie mentale. Ainsi qu'une question qui ne manquera pas de tarabuster les téléspectateurs devant les deux premiers épisodes diffusés ce jeudi soir, à 21 h 10 sur TF 1 : cette structure existe-t-elle vraiment ?

La réponse est oui. Ce service, toujours controversé et auréolé de mystère, a été créé en 1872, dans le XIV^e arrondissement, sous le nom d'infirmérie spéciale du dépôt. Son accès est limité. L'auteur des « Rivières pourpres » et de « l'Empire des loups » n'a d'ailleurs pas eu l'autorisation de le visiter. « Nous travaillons au cœur du système de soins



L'équipe de l'infirmérie psychiatrique de la préfecture de Paris (de g. à d.) dans la série « I3P », imaginée par Jean-Christophe Grangé : Walid Ben Mabrouk, Claire Tran, Marc Lavoine et Mikaël Chirinian.

parisien. Notre rôle est d'accueillir les urgences psychiatriques à caractère médico-légal de Paris », détaille le docteur Vincent Mahé, qui dirige la structure depuis juin.

Ici, pas de soins longue durée. Les cinq médecins certificateurs qui examinent les patients – entre 1 700 et 2 000 par an – ont pour mission de les orienter « soit vers un service de psychiatrie, soit vers le commissariat

de police ». Ils sont épaulés dans cette tâche par une quinzaine de médecins de garde, qui accueillent les patients à toute heure et tous les jours, ainsi que des infirmiers et des surveillants. « Nous disposons de vingt-quatre heures pour statuer. Exceptionnellement, on peut avoir besoin d'une période d'observation un peu plus longue, mais les patients restent en moyenne dix-sept heures à l'I3P », assure le

médecin-chef.

Dans la série, le premier cas épineux se présente sous les traits d'un SDF, interpellé alors qu'il beuglait : « Ils ont tué Toto ». Dans ses mains tachées de sang, des touffes de cheveux. « Violence, exhibition, meurtre... Les personnes qui nous sont adressées ont commis une infraction, le plus souvent dans la rue, confirme le docteur Vincent Mahé. Ou bien elles souffrent d'un trouble du comporte-

ment qui a pu porter préjudice à autrui. Elles nous sont adressées par les services de police après un premier avis médical. »

Un héros fantasque aux méthodes improbables

Dans la réalité, préfecture de Paris et I3P ont des missions bien distinctes. Aux policiers, l'enquête judiciaire et aux médecins, l'enquête psychiatrique. « Notre travail est couvert par le secret médical,

souligne le responsable de l'infirmérie psychiatrique. On ne communique rien, hormis les certificats légaux. »

Inimaginable de voir un psychiatre dealer des informations contre des boîtes de médicaments. Dans la fiction, le fantasque Mathias Bernardt ne s'embarrasse pas de ce genre de formalités, lui qui pousse régulièrement la porte de la commissaire Nathalie Fontaine (Barbara Schulz) pour la mettre sur la piste de cadavres encore introuvables et conseille à un témoin oculaire insomniaque à qui il donne une boîte de somnifères : « Si vous voulez dormir 48 heures, vous en prenez deux. Si vous voulez vous suicider, vous prenez toute la plaquette. » Ses méthodes sont certes improbables, mais on adore avancer avec lui jusqu'aux frontières de la folie.

■ « I3P » : série française créée par Jean-Christophe Grangé, réalisée par Jérémy Minui, avec Marc Lavoine, Barbara Schulz, Claire Tran, Mikaël Chirinian... (épisodes 1 et 2/6 x 52 minutes)

Il s'est glissé dans la peau de JoeyStarr

Melvin Boomer a travaillé son premier rôle avec acharnement. Dans « le Monde de demain », diffusée à partir de ce jeudi soir sur Arte, il incarne avec brio le tout jeune Didier Morville.

EMELINE COLLET

VISAGE RIEUR et silhouette fuselée, il dévale la butte de la cité Allende, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), à la manière d'un Chaplin des temps modernes. On le regarde, agile, sauter par la fenêtre de l'appartement du rez-de-chaussée, juste à temps pour faire semblant d'être absorbé par ses leçons quand son « daron » pousse la porte.

Dans « le Monde de demain », géniale série sur la naissance du mouvement hip-hop en France dont les premiers épisodes sont diffusés ce jeudi à partir de 20 h 55 sur Arte, Melvin Boomer incarne Didier Morville, futur JoeyStarr. À la fois lumineux, révolté et arrogant, le comédien de 22 ans s'est donné

corps et âme dans le premier rôle de sa carrière.

Dyslexique, hyperactif, Melvin Boomer n'aime pas vraiment l'école. Il se défoule au basket, à la capoeira, fait pas mal de parkour. Un spectacle de l'association Art en mouvement l'arrête net : « Je vois deux mecs qui tournent sur le dos, font des coupes, balancent des saltos... C'est mortel ! » Dix ans plus tard, les types sont ses meilleurs potes. Et il a fondé avec eux le collectif Artiumprod.

« Tu sais qui c'est NTM ? »

Rien ne prédestine non plus celui qui donnera la réplique à Karin Viard, dans le film « Sage-homme » au printemps 2023, à une carrière d'acteur. Fils de sportifs – son père est champion de MMA,

sa mère de patins à roulettes – Melvin Boomer danse du soir au matin. Quand il reçoit un message des réalisateurs, Katell Quilléveré et Hélière Cisterne, son premier réflexe est de dire non. Il rigole : « Ils ont balancé des messages Insta à tous les métisses de France : ton profil pourrait correspondre à celui de Joey. » Lui n'est pas comédien. Son père le pousse : « Tu sais qui c'est NTM ? »

Voilà donc Melvin Boomer, « calme, posé, pas du tout agressif » qui débarque dans une salle de casting pleine de « mini Joey ». Il se passe huit mois avant qu'il ne soit choisi. Il travaille comme un acharné. « Quand j'allais prendre le métro, je marchais comme Joey. Je suis danseur, je sais axer mon corps, travailler ma

cage thoracique, mon bassin. J'ai commencé à vouloir lui ressembler. J'étais tout le temps sur les nerfs, à l'affût du moindre détail pour tailler mes poses. Je me suis éloigné de Vincennes, trop tranquille. » Il s'imprègne du personnage au point que sa mère lui dit un jour : « Ton regard s'est assombri. »

En attendant une réponse de la production, Melvin danse avec les stars, dans l'émission de TF 1, fin 2019. Invité à un énième rendez-vous avec les Films du Bélier, le lionceau se transforme en jaguar. « Je leur ai dit : les gars, je perds du temps et de l'argent. Va pas falloir me faire poireauter plus longtemps. Je les ai embrouillés de ouf pour une histoire de pizza », se souvient le comédien, encore

bluffé par son culot. En sortant, il se dit qu'il est allé trop loin. Pas du tout. Les réalisateurs ont vu la part d'ombre qui manquait au tableau. La semaine suivante, il intègre l'équipe.

À côté de ça, la rencontre avec le vrai JoeyStarr a (presque) été une partie de plaisir. Du haut de ses 20 ans, Melvin Boomer ne se laisse pas impressionner. Quand l'ancien leader de NTM lui demande de rapper son texte, « là, comme ça, en live, devant lui », il s'exécute, récolte un encourageant « c'est nul », et lui montre une vidéo où il danse, pieds nus sur le bitume. Réaction de celui qui a largement contribué à faire naître le mouvement en France : « Ça, c'est hip-hop. »



Dans cette série sur la naissance du mouvement hip-hop en France, Melvin Boomer incarne JoeyStarr.

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

TOP AUDIENCES MARDI

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

4,1 20,3 % 3
« Bellefond »

3,1 16,7 % 6
« La France a un incroyable talent »

2,3 10,9 % T F 1
« La Grande Incruste »

1,9 9,8 % 2
« Histoires d'une nation »

0,8 4,2 % C 8
« L'homme qui n'avait pas d'étoile »

0,8 3,6 % 5
« Moule ta gaufre »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



HIGH SEA PRODUCTION / TRIBUS P FILM / AD VITAM PRODUCTION / SCOPE PICTURES / FEATURETIC FILMS

Un espion dans la tourmente



DR

★★★★★
« **RAISONS D'ÉTAT** »
21 h 5 (2 h 50)
Film d'espionnage américain de et avec Robert De Niro (2006) avec Angelina Jolie, Matt Damon (photo)...

CHÉRIE 25 Repéré par les agents de la CIA à l'université Yale, dans les années 1950, Edward Wilson intègre l'agence gouvernementale tout juste créée. En pleine guerre froide, il est envoyé en Europe et dans les pays de l'Est. Mais le climat paranoïaque l'isole peu à peu de ses proches. Pris dans les règlements de comptes internes, il voit sa vie devenir un enfer au moment où son nom est sur le point d'être éclaboussé par le scandale de la baie des Cochons. Inspiré de faits réels, le film, peu spectaculaire, dévoile le double jeu d'agents de l'ombre et vaut surtout par son casting : Joe Pesci, Alec Baldwin, William Hurt, John Turturro et, bien sûr, De Niro.

S.T.

Puissante Eugénie

★★★★★
« **EUGÉNIE GRANDET** »

16 heures (1 h 40)
Film de Marc Dugain (2020), avec César Domboy, Joséphine Japy (photo), Olivier Gourmet...

CANAL + Olivier Gourmet fait peur, même quand il sourit. C'est un acteur physique qui a cette épaisseur et cette présence un peu mystérieuse, qui rend tout possible, lourd de menaces ou de bonheurs

selon les moments. Il est plus que parfait en père Grandet, cet avare pathologique qui fait vivre sa femme et sa fille dans un logis pauvre de Saumur, alors qu'il est riche à millions. Le tonnelier fait des affaires, secrètement, et refuse de doter sa fille, pour des raisons pas si claires. Possessif à plusieurs sens du terme.

Le cinéaste et écrivain Marc Dugain a réussi un tour de force en adaptant « Eugénie Grandet », de Balzac, dans le respect d'un vrai film

historique, qui nous plonge dans la province belle et abandonnée du XIX^e siècle, aux ambitions mesquines, aux petits notables avides de la moindre miette et du magot représenté par la belle Eugénie. Mais le cinéaste, avec le concours de la très juste Joséphine Japy, en fait une héroïne moderne qui refusait la trahison et l'échec.

Elle s'amourache d'un cousin, son père refuse qu'elle s'arrache ? Balzac ne lui permet guère de respirer

dans le roman. Dugain, lui, ouvre la fenêtre et lui donne de l'air. Le film vous habite longtemps après sa vision, parce que chaque détail y est juste, comme la place de la mère, jouée par une Valérie Bonneton méconnaissable, à la fois impuissante et extralucide. Eugénie passe ici de victime à combattante. Actrice de sa propre vie. Tout en restant une figure empêchée, femme niée, du XIX^e siècle. Une réussite.

YVES JAEGLÉ



SÉBASTIEN GROND / GULLI

Vous reprendrez bien un peu de Plaza ?

★★★★★
« **RÉNOVATION SURPRISE : DU CHANGEMENT À LA MAISON** »

21 h 5 (1 h 10)
Divertissement français présenté par Stéphane Plaza et Emmanuelle Rivassoux (2022).

GULLI Stéphane Plaza débarque pour une nouvelle émission sur la chaîne des petits... Gulli ! Avec Emmanuelle Rivassoux, sa complice décoratrice, ils vont transformer la vie d'une famille en résolvant un problème d'aménagement, d'agencement ou de manque de place, le tout

dans le plus grand secret pour l'un des parents piégé par sa moitié. Toujours prompts aux blagounettes, tous deux débarquent au volant de leur « déco truck », un Combi Volkswagen d'époque et bariolé, histoire d'annoncer le style.

Dans ce premier épisode, les deux zigotos viennent en aide à des parents qui dorment dans le salon car ils ont laissé les chambres aux enfants. L'équipe n'a que quatre jours pour résoudre ce problème. Une énième démonstration de la bonne humeur de Stéphane Plaza, avec d'ingénieux conseils déco à la clé. Très sympa.

MARIE POUSSEL



EGELECTIC / 2ASH

Mystère sous les eaux

★★★★★

« **LES TRÉSORS DU RHÔNE** »

21 heures (1 h 30)
Documentaire français (2021) de Saleha Gherdane.

FRANCE 5 L'enquête menée dans ce documentaire en rediffusion par des archéologues à Arles (Bouches-du-Rhône) est digne des meilleures fictions policières. Les protagonistes ? Une équipe de plongeurs qui fouille les eaux du Rhône près du centre historique d'Arles, ville qui possède un vaste patrimoine gallo-romain.

Le courant est très fort, l'obscurité quasi totale mais, au fond du fleuve, gît un trésor

inestimable : l'épave d'un bateau échoué au IV^e siècle de notre ère, transportant métaux, pièces d'or et objets précieux. Pourquoi le navire a-t-il coulé ? Où allait-il ? Et à qui appartenait la cargaison ? En remontant petit à petit des objets à la surface, l'équipe du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), passionnée et passionnante, multiplie les hypothèses et tente de reconstituer les morceaux du puzzle, chacun avec son expertise. L'histoire prend vie sous nos yeux grâce à des scènes de reconstitution historique. Impossible de ne pas être captivé.

PAULINE CONRADSSON



SND

C'est de la bombe !

★★★★★

« **DÉMINEURS** »

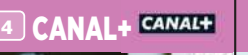
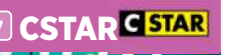
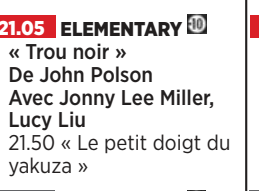
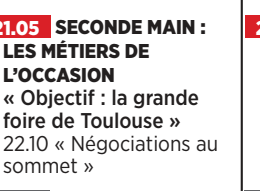
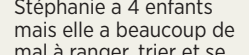
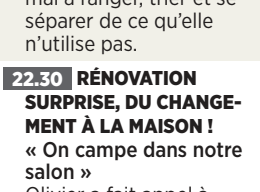
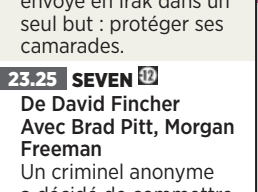
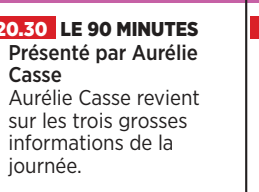
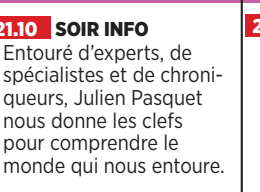
21 h 5 (2 h 10)
Film de guerre américain de Kathryn Bigelow (2008), avec Jeremy Renner, Anthony Mackie, Brian Geraghty...

W9 Le film de guerre de Kathryn Bigelow a raflé six Oscars en 2010, dont celui du meilleur long-métrage et celui du meilleur réalisateur, attribué à une femme pour la première fois. Autant dire qu'il s'agit d'une bombe à tous les sens du terme. La réalisatrice américaine aime l'action, le cinéma de genre, les histoires d'hommes. « Démineurs » enfonce le clou brillamment :

on y partage le quotidien d'un soldat américain en Irak, accro à la guerre. As du désert, le sergent-chef James (Jeremy Renner) qui a une épouse et un fils aux États-Unis, débarque à Bagdad pour diriger une équipe de spécialistes. Ses hommes, volontaires comme lui, comprennent vite que leur supérieur se shoote à l'adrénaline, quitte à risquer leur vie.

Le film a été tourné en partie en Jordanie, à Amman. La réalisatrice montre une guerre d'occupation engluée dans la guérilla urbaine, l'impossible fraternisation avec le peuple irakien et la paranoïa qui prévaut chez les militaires américains.

S.T.

 	 	 	 	 	 	 
21.10 13P 10 « Palais-Royal (1 & 2) » De Jeremy Minui Avec Marc Lavoine, Barbara Schulz Un nouveau patient est amené par la police à l'I3P, l'Infirmier psychiatrique de la préfecture de Paris.	21.10 CASH INVESTIGATION « Entreprises, mécénat, associations : les liaisons dangereuses » Présenté par Élise Lucet Les Français sont très généreux avec leurs associations préférées.	21.10 LAËTITIA 12 « Épisodes 5 & 6 » Avec Marie Colomb Dans la nuit du 18 au 19 janvier 2011, Laëtitia, 18 ans, disparaît près de Pornic, en Bretagne. Son scooter est retrouvé au petit matin devant sa maison.	21.00 THE STAIRCASE « Épisodes 3 & 4 » Avec Colin Firth En 2002, le procureur Jim Hardin et son assistante Freda Black procèdent à une nouvelle fouille de la maison des Peterson, à la recherche d'un pique-feu.	21.00 LE TRÉSOR DU RHÔNE À Arles, les archéologues du DRASSM font une découverte exceptionnelle dans le lit du Rhône : une épave romaine et son précieux chargement. De quoi est composé ce véritable trésor ?	21.10 PATRON INCOGNITO « Maxime Buhler, co-fondateur et directeur général de Pokawa » C'est une entreprise à l'ascension record qui se lance dans l'expérience Patron Incognito.	20.55 LE MONDE DE DEMAIN « Épisodes 1 & 2 » Avec Anthony Bajon 1983, région parisienne. Daniel, jeune DJ passionné de funk, revient de San Francisco, où il a découvert la culture hip-hop.
23.05 ESPRITS CRIMINELS 10 « Pour un frère » Avec Joe Mantegna, Matthew Gray Gubler Après une série de fusillades meurtrières, le DSC se lance sur la piste d'un imitateur d'un tueur en série.	23.00 DÉBAT Le magazine propose un grand débat. Des invités de tous horizons, donateurs, responsables d'association, politiques, experts répondront aux questions d'Élise Lucet. 00.05 13 h 15, le dimanche	22.45 LA FRANCE EN VRAI Dans la case <i>La France en vrai</i> , les documentaires du réseau régional de France 3 naissent au cœur de la société française, ils en expriment la diversité. 00.35 Un jour, un destin	23.15 CULTURE&STREET : NEW YORK LE BERCEAU Nadia Mechaheb, professeure d'EPS et danseuse de hip-hop passionnée de cultures urbaines, nous propose une visite alternative de New York, berceau de la street culture et du hip-hop.	22.40 C CE SOIR Présenté par Karim Rissouli <i>C ce soir</i> relance le débat d'idées sur France Télévisions. Plus que jamais la complexité du monde demande à être éclairée. 23.50 C dans l'air	22.55 PATRON INCOGNITO « Jean-Paul Mochet, DG des supermarchés de proximité Franprix » Ce nouvel épisode nous mène dans les rayons des supermarchés de proximité du leader de ce secteur : Franprix.	22.35 LE MONDE DE DEMAIN « Épisode 3 » Avec Melvin Boomer, Anthony Bajon Daniel s'est fait un nom : DJ Dee Nasty. Il organise des <i>block parties</i> sur le terrain vague de La Chapelle, à Paris.
 	 	 	 	 	 	 
21.15 FACE À BABA « Gérard Darmanin » Présenté par Cyril Hanouna Le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, dans un contexte national et international bouleversé, sera le premier invité face à Cyril Hanouna.	21.05 DÉMINEURS 12 Avec Jeremy Renner À Bagdad, le sergent-chef James prend la tête d'une unité d'élite de démineurs. Son comportement surprend ses hommes lorsqu'il les lance dans un jeu mortel de guérilla urbaine.	21.15 TAXI Avec Samy Naceri Daniel, chauffeur de taxi, est un fou du volant doté d'un bolide. S'il veut garder son droit de conduire, il doit accepter le marché d'Émilien, un flic recalé pour la 8 ^e fois au permis.	21.05 MAN OF STEEL 10 De Zack Snyder Avec Henry Cavill, Diane Lane Un petit garçon découvre qu'il possède des pouvoirs surnaturels et qu'il n'est pas né sur la Terre. Il veut comprendre d'où il vient.	21.10 SOPRANO, PORTRAIT D'UN PHÉNIX L'artiste retrace son parcours, de son enfance à ses grands succès en passant par sa vie de famille, ses origines, la disparition de l'un de ses meilleurs amis, sa dépression...	21.10 REGGAE BOX « Danakil » Incontournable de la scène Reggae en France, le groupe fête ses 20 ans d'existence et pour l'occasion devient l'un des rares groupes Français à faire la couverture du magazine <i>Reggae Mag</i> .	21.05 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE 10 « Accidents de la route, guerre des voisins, violences conjugales : immersion avec les gendarmes de la Côte d'Azur » Présenté par Clélie Mathias
22.30 FACE À BABA ÇA CONTINUE Présenté par Cyril Hanouna Après un succès l'année dernière à plus de 2,2 millions de téléspectateurs, Cyril Hanouna revient dans une nouvelle formule de <i>Face à Baba</i> .	23.30 LES VILLES LES PLUS DANGEREUSES DU MONDE 10 « Kaboul : terreur sur la ville » Minée par 40 ans de guerre, Kaboul, capitale de l'Afghanistan, se classe parmi les villes les plus dangereuses.	23.00 90' ENQUÊTES 10 « Rodéos sauvages, excès de vitesse, drogue au volant : qui sont les nouveaux chauffards ? » Sur la route, ils prennent tous les risques et mettent volontairement les autres en danger.	23.40 X-MEN : APOCALYPSE 10 Avec James McAvoy Depuis les origines de la civilisation, Apocalypse, le tout premier mutant, a absorbé de nombreux pouvoirs, devenant à la fois immortel et invincible.	22.55 JEFF PANACLOC, UN DUO SANS LIMITE Jeff Panacloc est arrivé comme une bombe dans l'humour français. Sans tabou, il appuie là où ça fait mal et les gens adorent ! 00.40 La folle histoire de Sophie Marceau	22.20 YANISS ODUJA "STAY HIGH" AU CABARET SAUVAGE, PARIS Yaniss Odua nous concocte des tubes qui nous font danser et réfléchir. Il expose ses positions sincèrement engagées sur de nombreux sujets de société.	22.55 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE 10 « Carambolages, alcool, taxis hors la loi : 100 jours avec les gendarmes de l'autoroute provençale » Immersion dans l'univers des services de la gendarmerie.
 	 	 	 	 	 	 
21.05 RÉNOVATION SURPRISE, DU CHANGEMENT À LA MAISON ! « SOS c'est le bazar à la maison » Stéphanie a 4 enfants mais elle a beaucoup de mal à ranger, trier et se séparer de ce qu'elle n'utilise pas.	21.00 AMERICAN SNIPER 12 De Clint Eastwood Avec Bradley Cooper, Sienna Miller Tireur d'élite des Navy Seal, Chris Kyle est envoyé en Irak dans un seul but : protéger ses camarades.	21.05 LOCK OUT 12 MS One est une prison spatiale expérimentale où les 500 criminels les plus dangereux au monde sont maintenus dans un sommeil artificiel.	21.05 ELEMENTARY 10 « Trou noir » De John Polson Avec Jonny Lee Miller, Lucy Liu 21.50 « Le petit doigt du yakuza »	21.05 SECONDE MAIN : LES MÉTIERS DE L'OCCASION « Objectif : la grande foire de Toulouse » 22.10 « Négociations au sommet »	21.05 VINTAGE MECANIC « Porsche 550 Replica » François Allain va se transformer en prince de l'illusion avec la réalisation d'une Porsche 550 Replica.	21.05 RAISONS D'ÉTAT 10 Avec Matt Damon Étudiant à Yale en 1939, Edward Wilson est recruté par l'OSS, avant de participer à la fondation de la CIA.
22.30 RÉNOVATION SURPRISE, DU CHANGEMENT À LA MAISON ! « On campe dans notre salon » Olivier a fait appel à l'équipe afin de l'aider à rénover son appartement et ainsi faire une surprise à sa compagne.	23.25 SEVEN 12 De David Fincher Avec Brad Pitt, Morgan Freeman Un criminel anonyme a décidé de commettre 7 meurtres basés sur les 7 péchés capitaux énoncés dans la Bible.	22.50 L'ÉQUIPE DU SOIR « 2 ^e partie » Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...	22.40 ELEMENTARY 10 « Compagnons d'abstinence » Avec Jonny Lee Miller, Lucy Liu	23.20 100 JOURS AVEC LES GENDARMES D'AIX-EN-PROVENCE Présenté par Rachid M'Barki	22.30 VINTAGE MECANIC « ERC-90 Sagaie » De Karim Ben Mahmoud 23.55 « Peugeot 403 »	00.00 CE SOIR JE VAIS TUER L'ASSASSIN DE MON FILS 10 Avec Jean-Paul Rouve, Sami Bouajila
 	 	 	 	 	 	 
20.35 DÉBATDOC « Les mensonges de l'histoire : Mitterrand et les écoutes de l'Élysée » 1993. Un compte rendu d'écoutes téléphoniques illégales paraît.	22.00 SENS PUBLIC Présenté par Thomas Hugues 23.30 Ça vous regarde 00.30 Débatdoc	20.30 LE 90 MINUTES Présenté par Aurélie Casse Aurélie Casse revient sur les trois grosses informations de la journée.	22.00 22H MAX Présenté par Maxime Switek 00.00 Le journal de la nuit	21.10 SOIR INFO Entouré d'experts, de spécialistes et de chroniqueurs, Julien Pasquet nous donne les clefs pour comprendre le monde qui nous entoure.	20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE Présenté par Julien Arnaud et Ruth Elkrief Rendez-vous "politique" et "international" avec des invités en plateau.	21.20 L'INATTENDU Présenté par Nathanaël de Rincquesen 21.50 L'invité éco Présenté par Isabelle Raymond
				22.30 ON PEUT TOUT SE DIRE Présenté par Thomas Lequertier 00.00 Édition de la nuit	22.00 BRUNET, HAMMETT ET CIE Présenté par Éric Brunet et Julie Hammett	22.00 FRANCEINFO SOIR Présenté par Alexandra Uzan L'actualité en temps réel et information en direct.

ÉPHÉMÉRIDE
293^e JOUR DE L'ANNÉE

LE SOLEIL

SE LEVE : 8 h 19
SE COUCHE : 18 h 51

LA LUNE

Dernier croissant de Lune

CE JEUDI. Bienheureuse Adeline.

Imprégnée de la règle de saint Benoît, sœur de saint Vital, elle fut la première abbesse des « Dames blanches » de Mortain (Manche) où elle mourut en 1125.

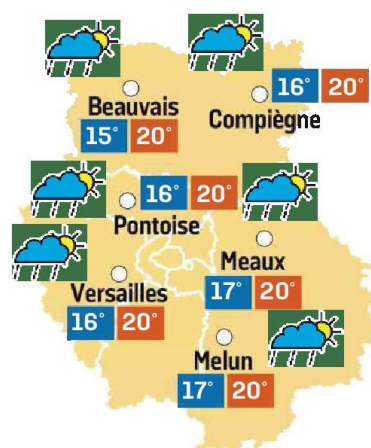
CE VENDREDI. Sainte Céline.

ORAGES EN VUE !

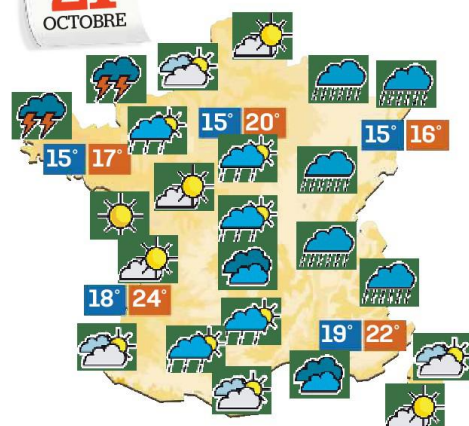
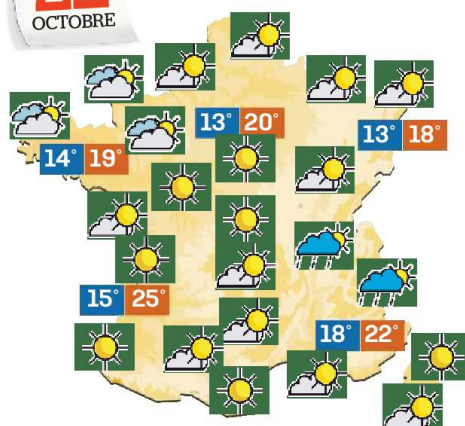
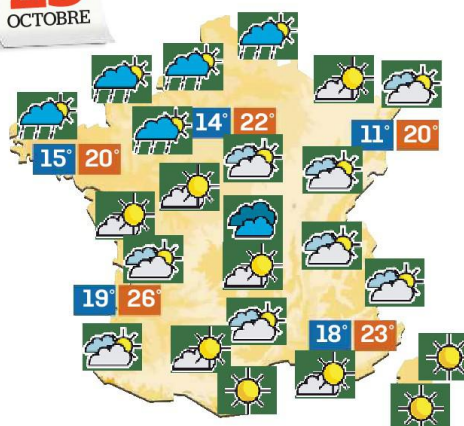
Le matin, des averses orageuses remontent du Centre-Ouest vers la Manche. Les éclaircies reviennent près de l'Atlantique, et le temps est très nuageux dans l'Est mais sec, sauf sur les Cévennes. L'après-midi, des orages parfois forts éclatent du Massif central au Nord-Est. Dans l'Ouest, les éclaircies résistent. Les températures baissent mais sont toujours bien au-dessus des normales. En soirée, quelques pluies orageuses se produisent encore du Centre-Est au Nord-Est et sur les Cévennes.

EN ÎLE-DE-FRANCE
ET DANS L'OISE

Le début de matinée est pluvieux, puis le temps s'assèche mais reste gris. L'après-midi, de belles éclaircies reviennent.

JEUDI
20
OCTOBRE

Pointe-à-Pitre	25/29
Fort-de-France	26/28
Saint-Denis	19/25
Papeete	23/29
Cayenne	26/31
Alger	22/28
Rabat	18/24
Tunis	17/25
Londres	14/19
Bruxelles	14/19
Berlin	5/14
Madrid	15/21
Rome	14/26
Lisbonne	18/21
New York	6/14

VENDREDI
21
OCTOBRESAMEDI
22
OCTOBREDIMANCHE
23
OCTOBREHOROSCOPE
PAR ALEXANDRA MARTYBELIER
21 MARS - 20 AVRIL

CŒUR. Vous allez retrouver votre bel optimisme et votre charme. **RÉUSSITE.** Votre train-train quotidien pourrait être bousculé, ce que vous n'appréciez pas beaucoup. **FORME.** Excellent dynamisme.

TAUREAU
21 AVRIL - 20 MAI

CŒUR. Vous vous sentirez de plus en plus proche de votre famille. **RÉUSSITE.** Vos supérieurs vous feront exécuter de nombreuses tâches urgentes. **FORME.** Risques de troubles allergiques.

GÉMEAUX
21 MAI - 21 JUIN

CŒUR. Vous qui adorez la nouveauté et le changement, vous serez comblé ! **RÉUSSITE.** Mettez votre fierté de côté et demandez de l'aide à vos collègues au besoin. **FORME.** Bonne endurance.

CANCER
22 JUIN - 22 JUILLET

CŒUR. Célibataire, vous êtes prêt pour un coup de foudre. **RÉUSSITE.** Toute votre énergie sera monopolisée par un projet qui vise à augmenter vos revenus. **FORME.** Migraines à prévoir.

LION
23 JUILLET - 22 AOÛT

CŒUR. Vous n'êtes pas toujours en phase avec votre conjoint. **RÉUSSITE.** Malgré un manque de motivation pour le travail, vous marquez des points importants. **FORME.** Bonne hygiène de vie.

VIERGE
23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

CŒUR. La complicité sera le maître mot des relations en famille. **RÉUSSITE.** Évitez de vous précipiter pour résoudre des problèmes qui ne vous concernent pas. **FORME.** La fatigue gagne du terrain.

BALANCE
23 SEP. - 22 OCTOBRE

CŒUR. Vous ne devrez pas être surpris par un éventuel climat difficile, vécu en famille. **RÉUSSITE.** Beaucoup d'activité et de surexcitation dans le cadre professionnel. **FORME.** Bon moral.

SCORPION
23 OCT. - 21 NOVEMBRE

CŒUR. Les rapports avec l'autre sexe seront teintés de romantisme. **RÉUSSITE.** Il y aura de fortes chances pour que vos soucis arrivent enfin à leur terme. **FORME.** Grand dynamisme !

SAGITTAIRE
22 NOV. - 20 DÉCEMBRE

CŒUR. N'écoutez pas les mauvaises langues qui colportent des ragots. **RÉUSSITE.** Vous envisagez votre avenir professionnel sous un jour nouveau. **FORME.** Vous devez recharger vos batteries.

CAPRICORNE
21 DÉC. - 19 JANVIER

CŒUR. Attendez-vous à ce que votre vie à deux vous donne entière satisfaction. **RÉUSSITE.** Vous prendrez vos responsabilités. Vous serez apprécié par vos supérieurs. **FORME.** Faites du sport.

VERSEAU
20 JANV. - 18 FÉVRIER

CŒUR. Votre vie amoureuse sera très animée. En couple, gare aux difficultés. **RÉUSSITE.** Vous aurez envie de faire du forcing en prenant des risques excessifs. **FORME.** Mangez moins de sucreries.

POISSONS
19 FÉV. - 20 MARS

CŒUR. La vie familiale s'annonce assez agréable. **RÉUSSITE.** Attendez-vous à des événements positifs. **FORME.** Faites quelques efforts pour équilibrer votre alimentation et manger plus sainement.

BAROMÈTRE DE L'AMOUR

SAGITTAIRE. Vous devrez garder le cap quelles que soient les embûches à venir. **POISSONS.** C'est une journée tendre et romantique qui vous attend.

BON ANNIVERSAIRE

Viggo MORTENSEN, 64 ans (acteur).
Claude SERILLON, 72 ans (journaliste).

AVEC



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com



Météo
Jeudi 20
octobre 2022

Matin
17°



Midi
21°



Soir
16°



Votre fait du jour

**Les food courts se régalaient à Paris :
le plus grand d'Europe ouvre ce jeudi**
P. VI-VII

Immobilier
Stalingrad (XIX^e)
reste prisé
des investisseurs
P. V



XIX^e | Depuis samedi matin, des centaines de personnes se rendent chaque jour devant la résidence où habitait la fillette de 12 ans. Des Parisiens viennent s'y recueillir dans une émotion singulière.

Rue Manin, un mémorial improvisé devant l'immeuble de Lola

PAUL ABRAN

LES DERNIERS JOURS de pluie ont laissé place à quelques rayons de soleil. À l'entrée du parc des Buttes-Chaumont (XIX^e), les enfants du quartier se balancent sur l'aire de jeu ce mercredi après-midi. Les températures presque printanières laissent croire à un premier jour de vacances. En contrebas, à hauteur du 119, rue Manin, l'ambiance est tout autre. Si l'axe est fréquenté, un silence religieux règne devant l'immeuble. Sur le muret qui longe la résidence, des fleurs par centaines s'accumulent, des bougies aussi, des textes et des photos de Lola, la fillette de 12 ans sauvagement assassinée dans ce même immeuble vendredi dernier.

Devant les marches menant à la porte du bâtiment, le ballet des passants ne cesse depuis ce week-end, où tout un quartier et toute une ville, choqués par le meurtre de leur jeune voisine, ont plongé dans la stupeur et l'angoisse. « Je pleure chaque jour, je dors avec Lola en tête, je me réveille avec Lola en tête, confie, en sanglots et à voix basse, une mère de famille venue du XV^e arrondissement pour se recueillir devant le domicile de la victime. Je suis là pour elle, pour moi, j'avais besoin de ce moment. »

Larmes, colère, prières

Des larmes, des mots d'amour, des accès de colère et des prières se mêlent dans le deuil de chacun. « On est voisins, j'aurais pu la croiser aux Buttes, remarque Thierry, la cinquantaine, habitant du quartier. Tous les Français se retrouvent dans la famille. »

À côté, Maria dissimule son regard attristé derrière d'imposantes lunettes de soleil. Depuis 8 heures ce matin, cette riverai-

ne fait des va-et-vient entre les deux entrées de la résidence, rue Manin et rue d'Hautpoul. « Les photos... J'ai l'impression qu'elle est là, qu'on se regarde, qu'on se sourit, soupire-t-elle au bord des larmes. Je n'arrive pas à me dire que cette petite est morte, je ne veux pas la laisser toute seule. » Quand une autre passante, les yeux grands ouverts, s'empare. « Qu'on les (les agresseurs) tue ! »

Jeunes, actifs, retraités, l'horreur ne laisse personne indifférent

Au 40 rue d'Hautpoul, l'hommage est plus discret. Des bouquets de fleurs jonchent aussi le sol. Sihem et son amie, habitantes du quartier depuis dix-huit ans, gonflent et attachent des ballons blancs aux grilles du bâtiment. « C'était un petit ange... On n'a jamais vu ça ici, souffle Sihem tandis que sa voisine inscrit au feutre rouge le prénom de la fillette accompagnée d'un cœur. Depuis samedi, on vient tous les jours apporter quelque chose. Si je peux faire plus, je le ferai. »

Jeunes, actifs, retraités... L'horreur qu'a vécue cette élève du collège Georges-Brassens, situé à quelques centaines de mètres du domicile familial, n'a laissé personne indifférent. À l'image de Ferréol, étudiant originaire des Yvelines. « Se faire massacrer d'une telle manière... Je suis catholique. Je prie pour elle et surtout pour sa famille », confie l'homme d'une vingtaine d'années, qui a fait un détour d'une heure par les transports pour ce court instant solennel.

« Les faits divers, on les voit se produire dans les autres villes, les autres arrondissements, mais on ne pense jamais que cela va arriver dans le quartier où l'on passe chaque jour »,



commente un agent de la police municipale, en patrouille sur place avec des collègues. Les fonctionnaires sont venus su-

perviser le flux de passants devant le parterre de fleurs, devenu un mémorial en l'hommage à Lola. Son visage apparaît sur

des photos, des dessins, déposés entre deux bouquets de fleurs. Sur l'un d'eux, Lola est conduite vers le ciel par deux

Paris (XIX^e), ce mercredi après-midi. Voisins, habitants du quartier et de tout Paris viennent devant l'immeuble où vivait Lola.

Ce qui lui est arrivé m'a déchiré le cœur

LA MÈRE D'UNE ENFANT DU MÊME ÂGE

maines qui la portent. « Qu'elle repose en paix. Ce qui lui est arrivé m'a déchiré le cœur, commente une mère dont la fille a le même âge que la victime. Je serai la première présente lors de la marche blanche. »

« Je suis abasourdi qu'on soit arrivé à un tel niveau de violence, poursuit un homme de 47 ans. J'étais allé me recueillir après les attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan. On est impuissants mais c'est la moindre des choses de venir lui rendre hommage. » ■

THE URGENT RUN PARIS
7^{ÈME} ÉDITION

VENEZ COURIR POUR LE TRÔNE !

Découvrez l'Urgent Run Paris : une course solidaire permettant de financer des toilettes dans le monde. En 2022, courez pour offrir des toilettes aux filles de MAKAYOPP au Sénégal !

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2022

5 KM | 10 KM | 15 KM

WCLOC

Partenaire de la course Urgent Run Paris



Modalités d'inscription sur www.urgentrunparis.fr





PARIS | XVII^e La plateforme de vente de drogue est à l'origine de la mort d'un homme.

La police neutralise « Pepito »

CÉLINE CAREZ

C'EST UNE « belle pioche » de la brigade de stupéfiants (BS) de la police judiciaire parisienne. L'enquête se poursuit, mais la vague d'interpellations et les saisies sont parlantes. Surtout, « Pepito », surnom donné à une centrale d'achat de drogue par les usagers et ses dirigeants est à l'arrêt.

Les 10 et 11 octobre, les enquêteurs des Stups ont procédé à une vague d'interpellations et de saisies. Les policiers arrêtent l'équipe de cette « centrale d'appel » : cinq hommes âgés de 20 à 27 ans domiciliés entre Le Blanc-Mesnil et Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), Clamart et Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) et le XVII^e sont placés en garde à vue.

L'équipe se compose du « gérant », du fournisseur, de l'homme chargé de recruter les livreurs et de manager les équipes... Mais aussi de celui dont la mission est de réapprovisionner les livreurs. Enfin, du propriétaire historique de la centrale d'appel, qui a vendu son « entreprise » au nouveau gérant. Lors des perquisitions aux différents domiciles, les policiers

trouvent 1,4 kg de cocaïne, 50 g de MDMA (ecstasy), tout l'arsenal pour fabriquer du crack, une arme de poing, deux berlines de luxe, un scooter TMax et 14000 €.

Une overdose en septembre 2021

L'enquête avait été confiée aux Stups par le parquet de Paris en février dernier à la suite d'un drame survenu cinq mois plus tôt. Le 6 septembre 2021, dans un appartement parisien, un homme de 42 ans meurt d'une overdose alors qu'il est en pleine relation sexuelle avec un partenaire. Les deux hommes avaient pris de la 3-MMC, drogue surnommée la « nouvelle cocaïne » et commandée à une centrale d'appel sur WhatsApp par l'hôte. Celui-ci est poursuivi pour homicide involontaire et trafic de stupéfiants.

Policiers et magistrats vont étendre l'enquête et minutieusement remonter le fil de cette commande fatale jusqu'à un livreur. Livreur qui s'avère être... une livreuse de 23 ans. Lors de ses auditions, cette dernière donnera de précieux renseignements qui ont permis de remonter jusqu'à l'équipe dirigeante de « Pepito ». ■



Paris (XII^e), ce mercredi. La maternité des Bluets craint que les pirates informatiques aient divulgué des données personnelles ou médicales.

PARIS | XII^e Visé par des hackers le 9 octobre, l'hôpital a dû déclencher le plan Blanc et fermer provisoirement la moitié des salles d'accouchement.

La maternité des Bluets victime d'une cyberattaque

PAULINE DARVEY

UN BÉBÉ dans les bras d'Antoine. Et deux gros bouquets de fleurs dans ceux d'Elena*. Ce mercredi à midi, le jeune couple sort de l'hôpital Pierre Rouquès - Les Bluets, dans le quartier de Picpus (XII^e). « L'accouchement s'est super

bien passé, sourit Elena. L'équipe est vraiment super. » Depuis une dizaine de jours pourtant, cette maternité – environ 3 200 accouchements par an – se bat pour continuer à fonctionner « le plus normalement possible ». Dimanche 9 octobre, elle a subi une cyberattaque d'am-

pleur. « Vers 3-4 heures, les soignants ont appelé notre administrateur de garde pour des problèmes d'accès à notre dossier patients, retrace Brice Martin, directeur de l'établissement de 250 salariés. Un de nos informaticiens a essayé de prendre la main à distance, mais il a vite vu que c'était plus complexe que prévu. Les 4 personnes du service informatique se sont alors déplacées et ont compris qu'il s'agissait d'une cyberattaque. »

Une rançon de 900 000 €

Un piratage revendiqué par Vice Society, groupe de hackers qui s'en est déjà pris à des hôpitaux français. « Ils avaient crypté nos données et pris la main sur nos serveurs, développe Brice Martin. » Les pirates veulent 900 000 €. « Ils proposaient même un montant réduit si on payait dans les 48 heures, souffle le directeur. La doctrine pour les établissements de santé, établie en lien avec l'Agence régionale de santé (ARS) est de ne pas payer. »

Une enquête a été ouverte « notamment pour chefs d'atteintes à un système de traitement de données », indique le parquet de Paris. L'Office central de lutte contre la criminalité liée aux technologies de l'information et de la communication (OCLCTIC) est chargé des investigations. « L'étendue de l'attaque est aujourd'hui circonscrite », as-

sure l'ARS Île-de-France. « Nous retrouvons petit à petit un fonctionnement qui se rapproche de la normale, abonde Brice Martin. Toute l'équipe s'est vraiment mobilisée pour assurer la continuité et la sécurité des soins. »

Les personnels ont dû repasser au « tout papier ». Jeudi dernier, au plus fort de la crise, le réseau informatique peinait à « se stabiliser ». « À ce moment-là, on s'est posé la question de fermer temporairement, poursuit le directeur. Nous avons décidé de passer en cellule de crise et de déclencher le plan Blanc, pour pouvoir rappeler du personnel si besoin. » Les membres du personnel ont accusé le coup. Quatre salles d'accouchements sur huit ont été fermées jusqu'à ce lundi midi. Deux patientes sur le point d'accoucher ont été transférées aux Lilas (Seine-Saint-Denis) et à l'hôpital des Diaconesses (XII^e) dans la nuit de dimanche à lundi.

« Nous recommandons à nos patientes de faire attention aux risques de phishing, aux faux mails ou aux faux SMS », reprend Brice Martin. Des informations sont disponibles sur le site web de la maternité et les réseaux sociaux depuis lundi. L'hôpital travaille à la reconstruction d'un nouveau réseau informatique et le plan Blanc devrait être maintenu jusqu'à la fin de la semaine. ■

* Le prénom a été changé.

EXP[®] HYPER REALISME

ceci n'est pas un corps

MUSÉE MAILLOL
08.09.22 > 05.03.23
WWW.MUSEEMAILLOL.COM



Sam Jinks, Untitled (Kneeling Woman), 2015.
© Sam Jinks. Courtesy of the artist, Sullivan & Shumilov & Shumilov and Institute for Cultural Exchange, Tübingen.

SANTÉ | Faute d'infirmiers, la filière pédiatrique est en grande difficulté dans les hôpitaux d'Île-de-France. Les transferts d'enfants vers d'autres régions se multiplient, ainsi que les reports d'opérations.

Mathieu, 2 ans, pourra-t-il un jour être opéré ?

CAROLE STERLÉ

IL ÉTAIT PRÊT pour l'anesthésie. À jeun depuis la veille, Mathieu (*le prénom a été changé*), 2 ans, avait bien dormi, dans la chambre d'un hôpital parisien. Il jouait en attendant le chirurgien qui allait lui retirer « les deux grosses boules qu'il a dans la gorge ». Opération des amygdales et des végétations suite à un syndrome d'apnée du sommeil sévère. Aucune urgence vitale mais, à terme, un cerveau mal oxygéné la nuit peut engendrer des retards de développement et des problèmes cardiaques, a-t-on expliqué aux parents.

Mathieu a pris peu de poids depuis six mois, alors ils n'ont pas traîné. Mais l'opération n'a pas eu lieu. « Le médecin nous a annoncé qu'ils étaient contrainsts de l'annuler, comme pour deux autres enfants », explique la maman Jessica (le

prénom a été changé). Elle en a pleuré. « Je sais bien que les opérations peuvent être déprogrammées, mais j'ignorais que cela pouvait se faire deux heures avant... L'hôpital est vraiment à l'os pour en arriver là », commente-t-elle. Il n'y avait pas assez d'infirmières à l'unité de soins continus, dédiée aux patients dont l'état de santé nécessite une surveillance rapprochée.

L'hôpital a rappelé Jessica pour proposer une nouvelle date, puis a reporté, avancé, reporté encore. La famille a annulé des vacances, tant pis pour sa location, le loueur a gardé la moitié de la somme.

« On passe notre temps à déprogrammer »

Les déprogrammations, tous les hôpitaux en parlent. « On passe notre temps à déprogrammer, à ne pas faire les bilans réguliers permettant



Les services de pédiatrie sont « en forte tension », constate un directeur hospitalier.

plus aigu en réanimation et pour les unités de soins continus, comme celle qui devait accueillir Mathieu au réveil.

Le système D et la conscience professionnelle sont à rude épreuve au quotidien, explique un soignant : « On gère les urgences localement, on essaye d'inventer une place qui n'existe pas, sur un brancard... C'est désastreux. »

Des évacuations vers Amiens, Rouen...

Avec la peur de ne plus pouvoir faire face. « Il y a une très forte tension, l'inquiétude monte d'avoir à transférer les patients », confie Bertrand Martin, directeur du centre hospitalier d'Argenteuil (Val-d'Oise). Certains enfants sont

orientés dans des services de réanimation adulte quand la situation le permet. D'autres ont déjà pris la route pour rejoindre d'autres hôpitaux. Récemment, treize transferts en réanimation pédiatrique ont eu lieu vers Amiens (Sommes) et Rouen (Seine-Maritime), notamment, confirme l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France.

« Si les autorités ne font rien, elles vont se prendre un scandale sanitaire terrible », a expliqué au « Canard enchaîné » Sabine Sarnacki, présidente de la société française de chirurgie pédiatrique et cheffe de service à l'hôpital Necker.

L'ARS indique qu'une réunion a eu lieu au début du mois pour détailler un plan d'action en vue du dispositif hivernal qui fait écho aux mesures plébiscitées avant l'été. Jessica, elle, ne sait pas quand son fils pourra se faire opérer. ■

GRAND PALAIS IMMERSIF
GRANDPALAIS-IMMERSIF.FR #VENISEREVELEE

110
RUE DE LYON
MÉTRO BASTILLE

VENISE RÉVÉLÉE

EXPOSITION IMMERSIVE

21 SEPT. 2022
– 19 FÉV. 2023

UN NOUVEAU
LIEU
À PARIS!



iconem

MUSEE

CITTA DI VENEZIA



OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

MAIF

TikTok

TF1

Le Parisien

GEO

ArtsDécoration

RATP

Konbini

France culture

arte

Design : trafik.fr / © iconem-GPI

Abonnez-vous vite ! et profitez de

59%

DE RÉDUCTION*



**CHAQUE JOUR,
VOTRE JOURNAL
LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H⁽²⁾**

Le Parisien

**Votre journal,
son cahier local⁽¹⁾
et vos suppléments**



**Le Parisien
week-end**



**Votre journal numérique
dès 22h30
la veille de sa parution**



**l'accès en illimité
sur web, mobile et tablette**



**tous les privilèges
le Club
Le Parisien**

Le Parisien

BULLETIN D'ABONNEMENT

✉ à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification
sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit
+ prix appel

BJL22003

☒ **Oui, je m'abonne au Parisien.** Je choisis mon offre :

☐ **Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour
29,95€/mois au lieu de 73,20€ soit 59% de réduction**
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

☐ **Je règle mon abonnement pour 1 an à 359€ au lieu de 878,80€, par chèque libellé à SAS LE PARISIEN**

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME ☐ M. ☐

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour vous adresser nos offres commerciales.

EMAIL : @

(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ☐ ESCALIER ☐ DIGICODE ☐

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM ☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

DÉBITEUR 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME ☐ M. ☐

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

**Identifiant Créancier SEPA
(I.C.S.) : FR40ZZZ243051**
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier. Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site <http://www.leparisien.fr/cgu> ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à : serviceclient@leparisien.fr / Le Parisien - Service Abonnements - 45 avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐ Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐ Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐ Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.



PARIS | XIX^e Longtemps squattés la nuit par les consommateurs de crack, les quartiers de Stalingrad et la Villette ont vu leurs prix baisser. Les appartements familiaux ont moins la cote mais certains biens séduisent toujours.

À Stalingrad, les acheteurs misent sur les petites surfaces et sur l'avenir

DELPHINE DENUIT

CONFINEMENTS, trafics de drogue, insécurité... « On réalise énormément d'estimations, mais peu se concrétisent, les habitants des quartiers de Stalingrad et la Villette qui n'en pouvaient plus ont quitté le quartier ces dernières années », constate une professionnelle de l'immobilier avenue de Flandre qui préfère ne pas être citée. Ce périmètre du XIX^e arrondissement de Paris, qui s'étend jusqu'au pont de Flandre, a connu une vague de déménagements depuis deux ans. « Souvent des familles ou des personnes âgées qui ont anticipé un départ à la retraite pour s'installer en province », résume-t-elle.



Les investisseurs parient sur le fait qu'un bien situé près du quai de Seine ne peut que prendre de la valeur, et ils ont raison, le quartier s'est beaucoup boboisé ces dernières années

UN AGENT IMMOBILIER QUI TRAVAILLE SUR LE XIX^e

Jusqu'à 6,4 % de baisse côté pont de Flandre

De fait, la mauvaise image de ces quartiers – jusqu'au surnom « Stalincrack » – s'est répercutée sur les prix de l'immobilier. Selon le site d'estimations en ligne Meilleurs Agents, le prix moyen du mètre carré des appartements a reculé en un an dans le quartier de la Villette de 4,5 % à 8 511 € (- 3,9 % en deux ans). Plus au nord, côté pont de Flandre, les prix ont encore plus dévié : - 6,4 % depuis un an à 8 209 € (- 9,1 % en deux ans) dans la foulée de l'arrivée des « crackeux » l'an dernier square Forceval, après leur évacuation du quai de Seine. Dans le même temps, l'arrondissement recule de 4 % à 8 876 € le mètre carré en moyenne, contre - 0,8 % dans la capitale (10 401 €).

Propriétaire d'un deux-pièces face au bassin de la Villette dans le XIX^e arrondissement de Paris, Jacques refuse de quitter le quartier où il vit depuis 1992. Le cofondateur du collectif Action Stalingrad se dit « prêt à se mobiliser » pour éviter de voir revenir les « crackeux » sous ses fenêtres.



Paris XIX^e. Si le quartier reste prisé pour ses bars et les bords du bassin de la Villette, les prix de l'immobilier y ont chuté ces dernières années, notamment en raison des nuisances et de l'insécurité causées par la présence, jusqu'à il y a peu, des addicts au crack, autour de Stalingrad.

Début octobre, la police a de nouveau délogé les consommateurs de crack installés porte de la Villette. Après un répit d'un an, le quartier de Stalingrad craint désormais de les voir revenir. « La police est très présente, des groupes WhatsApp se sont créés, et les habitants sont prêts à se mobiliser pour ne pas revivre les nuits blanches qu'ils ont subies pendant des années à cause des trafics et des nuisances sous leurs fenêtres », assure Jacques, cofondateur du collectif Action Stalingrad.

« On a tous eu envie de vendre »

Il habite depuis 1992 un coquet deux-pièces avec une superbe vue sur le bassin de la Villette. S'il a acheté quai de Seine, c'est parce qu'il est amoureux du quartier, de ses péniches, de ses bistrot typiquement parisiens. Alors pas question de partir, même si l'idée lui a traversé l'esprit. « On a tous eu envie de vendre, même moi, lance-t-il. Dans mon immeuble, mes voisins des 2^e, 3^e et 4^e étages ont finalement vendu... Mes amis me disent aussi de partir, mais ce n'est pas à moi de partir », insiste-t-il.

S'il reste, il se sépare en revanche d'un studio de 30 m² situé à côté. En vente depuis juin, il a eu très peu de visites. Selon lui, c'est parce que « les médias accroissent l'image de no go zone à Stalingrad ». Courant septembre, une seule visite a suffi à dénouer la situation : « Une jeune femme qui connaît le quartier a immédiatement flashé et après avoir revisité, elle m'a confirmé l'acheter au prix du marché, sans décote », se réjouit-il. Soit environ 9 000 € le mètre carré.

Une conseillère immobilière, dont l'agence est située à deux pas de la station de métro Stalingrad, confirme : « On ne fait plus visiter aux acquéreurs d'autres quartiers, on ne s'adresse qu'à ceux qui connaissent et apprécient le secteur, qui ne sont pas inquiets d'y vivre, qui ne nous demandent pas si c'est sûr la nuit, détaille-t-elle. Cela nous oblige à travailler un peu plus notre portefeuille clients, à lancer des campagnes de mails, à mettre des panneaux aux fenêtres pour informer d'une mise en vente... Mais c'est payant même si on met plus de temps », ajoute-t-elle. Ce qui se vendait en quelques se-

maines met minimum trois mois à trouver preneur.

Quant aux prix, « beaucoup des montants affichés sont lunaires, ce qui explique que les appartements ne se vendent pas », estime-t-elle. D'après elle, le quartier Stalingrad oscille plutôt entre 6 500 à 8 500 € le mètre carré selon l'année et l'état des copropriétés. « Celles moins bien isolées des années 1970 comme les résidences de la villa Curial par exemple sont bien moins bien cotées que celles des années 1990 de la rue Archereau, en haut de la fourchette », précise-t-elle. Les deux bâtiments sont pourtant situés à moins de 400 m l'un de l'autre.

Les investisseurs locatifs à l'affût de bonnes affaires

Outre le profil des acquéreurs, des professionnels ciblent aussi certaines surfaces plus que d'autres. Un agent immobilier confie préférer « les mandats de petites surfaces qui partent mieux » : « Les investisseurs locatifs se disent que c'est le moment d'acheter ici, que cela leur rapportera plus qu'en Bourse ou en banque, explique-t-il.

Ils négocient un peu en tenant compte de l'environnement et de l'étiquette de diagnostic thermique (DPE) si elle est mauvaise. Ils parient sur le fait qu'un bien situé près du quai de Seine ne peut que prendre de la valeur, et ils ont raison, le quartier s'est beaucoup boboisé ces dernières années », souligne l'agent.

Propriétaire d'un trois-pièces de 57 m² au bout de l'avenue de Flandre, du côté de la Villette, Xavier, technicien dans l'immobilier, a dû renoncer à vendre son appartement familial faute d'acquéreur. « Au printemps, nous l'avions mis sur Leboncoin au même prix de vente que mon voisin, à 550 000 €, mais aucun particulier ne nous a contactés, seulement des professionnels, alors nous avons diminué son prix de 20 000 € et l'avons mis en agence, mais toujours rien », raconte-t-il. Son voisin a été jusqu'à baisser son prix de 80 000 € mais sans vendre non plus. Finalement, Xavier vient de retirer son bien du marché. « Si les toxicomanes ne reviennent pas à la Villette, si le quartier reste calme, je remettrai en vente », assure-t-il. ■



GASTRONOMIE | Food Society ouvre ses portes au public. Il rejoint une offre riche de nouveaux espaces de restauration installés sur des friches, dans des grands magasins ou des centres commerciaux.

Les food courts dévorent Paris

CLÉMENCE BAUDUIN
ET CHRISTINE HENRY

UN DÉCOR INDUSTRIEL à ravir les instagrameurs les plus aguerris, une musique urbaine, des îlots de nourriture à perte de vue aux comptoirs desquels commander un poulpe snacké aussi bien qu'un couscous revisité... Bienvenue à la Paris Food Society, le dernier-né des food courts parisiens. Le concept – un espace commun à plusieurs enseignes de restauration, répondant souvent aux derniers standards de la décoration – n'est pas nouveau, mais avec ses 3 500 m² de surface nichés au rez-de-chaussée du nouveau centre commercial Gaîté (XIV^e), Food Society, qui ouvre ses portes ce jeudi, est désormais le plus grand food court d'Europe.

Le torréfacteur Coutume Café, les pizzas Louie Louie, les cocktails de Combat... toutes ces adresses déjà en vogue à Paris côtoient celles de vedettes de la restauration rendues célèbres par le télécrochet « Top Chef » (M 6) à l'instar de Mory Sacko (*lire ci-contre*) ou Adrien Cachot. Autour des îlots de chaque restaurant, 600 places assises à l'intérieur – 300 à l'extérieur – tendent les bras aux clients.

D'autres noms un peu moins connus, comme Presqu'île et ses moules frites ou les chaussons fourrés syriens de l'enseigne belge Maïta Nour, font déjà beaucoup parler d'eux. « J'aime mélanger des têtes d'affiche – parce qu'elles font un travail incroyable, pas parce que ce sont des têtes d'affiche – avec des surprises, de la cuisine qu'on n'a pas forcément à Paris », explique Virginie Godard, fondatrice du Food Market de Belleville, aux manettes de ce nouveau

projet qui ambitionne de dynamiser le quartier de la gare Montparnasse. « Aujourd'hui, Paris est saturé de concepts géniaux, mais ici il y a de la curiosité, de l'envie ! »

Food Society rejoint donc ce jeudi Hoba, Iconik, Ground Control ou Beau Passage – une dizaine d'espaces food qui, au total, couvrent plusieurs hectares de restauration dans la capitale. « Food court », « food hall » et « food market »... les noms et les formats varient, mais le concept reste le même : « Tu y vas pour boire un verre et quand tu as faim tu vas chercher ce qui te fait envie, tu mets les plats autour de la table, ambiance un peu tapas, et chacun pioche », résume Damien, urbaniste dans le XV^e.

Des plats de 8,50 à 20 €

En bon habitué de ces lieux tendance, le trentenaire parisien ne compte plus ceux qu'il a testés et approuvés : « J'ai fait les Enfants-Rouges, Ground Control, Food Market Belleville, énumère-t-il comme on évoque des pays visités. Ce qui est chouette au Ground Control, par exemple, c'est que tu peux y rester pour faire la fête et boire un verre. Aux Enfants-Rouges, c'est plutôt déjeuner : je mets 10 à 12 € et j'ai toujours un plat qualitatif. » Damien a prévu de tester Food Society prochainement avec des amis.

Présents à un déjeuner test auquel « le Parisien » a également pu assister la semaine dernière, Valentin et Helena, employés de l'hôtel Pullman qui jouxte les Ateliers Gaîté, ont jeté leur dévolu sur le poulpe d'Adrien

Cachot. Compter 25 € pour ce plat savoureux. « Je demande à voir, hésite Damien. Mais si les ingrédients sont de qualité, je les mets. Si c'est plat moyen et assiette en carton, c'est non ! » S'il veut mettre un peu moins cher, Damien aura de quoi faire, la fourchette de prix s'étalant de 8,50 € à 20 € par plat dans les quinze restaurants représentés.

Food Society va tenter de s'imposer comme le food court nouvelle génération à Paris, mais ses prédécesseurs ne sont pas en reste. Installé depuis juin sous une grande halle vitrée surplombant le parc Martin-Luther-King aux Batignolles (XVII^e), Hoba accueille un bar et cinq chefs résidents qui régaler, dans une ambiance décontractée, les familles du quartier de sa cuisine du monde.

Sur la rive gauche, Iconik, situé sur le toit d'un bâtiment du centre commercial Italie II (XIII^e) rassemble quatre kiosques de street food aux influences venues d'ailleurs. Ce petit food court au décor brut, doté d'une belle terrasse suspendue, capte une clientèle locale et familiale en journée. Ses soirées karaoké, bingo et drag-queen attirent la jeunesse parisienne.

Plus grand, Ground Control, installé dans la halle Charolais, près de la gare de Lyon (XII^e), regroupe une dizaine de comptoirs culinaires proposant des spécialités des quatre coins du monde. On se retrouve sur place pour manger et boire un verre en écoutant de la musique. Plus haut de gamme, Beau Passage (VII^e) rassemble les grands noms de la gastronomie française et des artisans.

Un modèle fragile

Avec l'ouverture de Food Society, les food courts sont-ils en passe de connaître un nouvel élan ? Pas sûr... « Bien ancré au Canada où il est né il y a cinquante ans, aux États-Unis ou au Japon, ce concept a plus de mal à émerger en France, où plusieurs acteurs ont échoué », analyse Bernard Boutboul, président de Gira conseil, expert dans la restauration.

D'ailleurs, tous n'ont pas connu un succès pérenne. Douze, qui regroupait des artisans et un espace restauration responsable dans l'ancienne caserne de Reuilly (XII^e), vient de fermer ses portes deux ans après son ouverture. « Il ne faut pas chercher la clé de la réussite du côté des chaînes de restauration rapide ou des stars de la gastronomie mais d'un mélange entre chefs, artisans et enseignes émergentes et d'une offre exclusive ou rare », observe Bernard Boutboul. Et si Food Society tenait la recette du succès ? ■



INTERVIEW | « Rendre la cuisine accessible à un autre public »

MORY SACKO, JEUNE CHEF ÉTOILÉ DU RESTAURANT MOSUKE, À PARIS (XIV^e), VA CONSACRER UN PEU DE TEMPS AU FOOD COURT VOISIN.

UN SOURIRE, une soif d'innover, le goût d'épater et un point d'honneur à ne pas se contenter de ce qui est déjà acquis... En fait, le caractère de Mory Sacko, 30 ans, semble l'avoir conduit tout naturellement vers la nouvelle aventure qui démarre ce jeudi à la Paris Food Society. Aux manettes du stand Mojo, en bonne place dans le nouveau food court, le chef étoilé du restaurant Mosuke est bien décidé à y surprendre sa clientèle sans excéder les 20 € par tête. Rencontre.

Vous avez décidé de varier les plaisirs en ouvrant ce stand dans un food court. Une manière de garder les pieds sur terre ?

MORY SACKO. Je les ai déjà bien sur terre (*rires*) ! C'est surtout l'occasion de proposer une autre offre et de rendre ma cuisine accessible à d'autres personnes que celles qui peuvent se permettre de réserver à Mosuke. On le sait, un restaurant étoilé n'est pas à la portée de tout le monde, alors ce stand à la Food So-

ciety me donne l'occasion de faire découvrir ma cuisine à un prix plus abordable. Et en même temps de m'amuser à penser un concept, à pousser la créativité.

Qu'est-ce qu'on va pouvoir manger chez Mojo, votre stand à la Food Society ?

L'idée est de créer une rôtisserie moderne centrée autour de la volaille, travaillée en différents morceaux selon différents types de volailles. On trouvera par exemple des abats avec les cœurs de canard, que j'adore. Je les ai découverts dans les Landes grâce à ma compagne, dont le grand-père vit là-bas. À Paris, on n'en voit pas beaucoup, alors c'est l'occasion d'en cuisiner ! Nous proposons également une cuisse de poulet cuite sous presse, juste grillée avec une sauce mafé. Et en dessert... toujours de la volaille avec un sundae caramel et poulet. On va faire des chips de peau de poulet caramélisée qu'on va s'amuser à incorporer





directement dans le sundae. J'ai hâte d'avoir des retours là-dessus !

On sent que cette nouvelle aventure vous enthousiasme beaucoup...

Oui, car c'est de l'expérimental ! Le fait que je puisse y proposer ce sundae en est le parfait exemple : j'ai beaucoup plus de liberté en street food. On ne travaille pas de la même manière, on tente des mélanges un peu plus perchés, même s'il y en a chez Mosuke aussi ! Bref, c'est une nouvelle façon de travailler.

Serez-vous vous-même présent au stand Mojo de temps à autre ?

Non, je reste chez Mosuke à tous les services. La réalisation, l'exécution, c'est vraiment les équipes de Food

Society qui s'en occupent, avec lesquelles j'échange néanmoins. Je suis en lien direct avec le chef exécutif sur place, qui est un de mes anciens collègues. Moi, je crée les recettes et je reste très attentif au suivi qualité car quand je propose un plat, je veux que qualitativement il soit exactement comme je l'avais envisagé.

Vous êtes passé par le Royal Monceau, le Shangri-La, le Mandarin Oriental... Des palaces aux food courts, qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus dans ce grand écart ?

Dans un food court, on n'a pas des cuisines de 200 m² ! Alors on s'adapte, et ça nous pousse à faire des choses plus smart, un peu plus poussées dans la technique. Le défi, c'est de proposer quelque chose de surprenant. En résumé, moins de technique mais autant d'impact sur le goût ! L'idée est que les clients du food court prennent autant de plaisir que ceux des palaces. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR C.B.

Outre Mosuke (11, rue Raymond-Losserand, XIV^e) et Mojo, Mory Sacko vient d'ouvrir son deuxième restaurant autour du poulet sous toutes ses formes : Mosugo, au 22, rue Raymond-Losserand. La première adresse de Mosugo se situe au corner Lafayette Gourmet (35, boulevard Haussmann, IX^e).

Paris (XIV^e), centre commercial Ateliers Gaité. La semaine dernière, un déjeuner test était notamment proposé aux salariés de l'hôtel Pullman voisin. Le Food Society propose 900 places assises.

Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), mars 2020. Mory Sacko, qui faisait alors découvrir ses plats aux clients du marché, dit avoir « beaucoup plus de liberté en street food. On ne travaille pas de la même manière, on tente des mélanges un peu plus perchés ».



ZOOM | Une « halle gourmande » géante dans un an aux Docks de Saint-Ouen



Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), novembre 2021. Le plus grand food court d'Île-de-France s'installera sur 13 000 m² dans cet ancien site d'Alstom.

C'EST UN PROJET qui doit faire de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) l'une des capitales culturelles et gastronomiques du Grand Paris : en 2023, une grande « halle gourmande et festive » ouvrira sur 13 000 m² dans le quartier des Docks, cette ancienne zone industrielle qui achèvera à cette occasion sa profonde métamorphose entamée il y a vingt ans. Ce food court, qui sera le plus grand d'Île-de-France par sa taille, sera situé à l'intérieur de la halle Alstom, une ancienne usine à trains à deux pas du siège du conseil régional et du nouvel arrêt de la ligne 14 du métro. Son ouverture, espérée en avril 2023, est désormais attendue en septembre.

Le site sera ouvert sept jours sur sept de 8 heures à minuit. Il accueillera un marché quotidien, une quinzaine de comptoirs et de commerces... mais aussi une salle de spectacle comptant 300 places, une radio, une école de cuisine, un incubateur, des espaces de coworking...

En mai 2022, un appel à projets avait été lancé pour choisir les dix restaurateurs, huit étals et quatre commerces de bouche qui ouvriront au public. L'ancienne halle Als-

tom, construite en 1922, longue de 200 m et haute de 15 m, comptera notamment un bar central, une cave à vin et très probablement une microbrasserie. On devrait aussi y trouver un boucher, un poissonnier, un fromager et un chocolatier.

Priorité aux commerçants de la ville

Ces derniers mois, le maire, Karim Bouamrane (PS), a martelé les deux grands critères qui ont été fixés aux candidats : « Allier la qualité et l'accessibilité des produits pour tous les habitants. » La municipalité a également mis en place une charte visant « à favoriser, à compétences égales », les projets portés par des commerçants de la ville. Elle travaille sur ce projet avec la foncière Frey et l'agence la Lune rousse, bien connue pour avoir créé en 2013 le Ground Control, un espace gourmand et culturel qui a voyagé sur plusieurs friches SNCF à Paris.

Qu'en est-il de la commercialisation en cours ? « Elle est bien avancée, répond Pascal Barboni, directeur général adjoint au développement du groupe Frey. On a eu un grand succès concernant le nombre de candidatures. Nous sommes en train de les analyser et de sélectionner les commerçants. On est très attentifs à la provenance des produits, à leur qualité, leur accessibilité et à l'originalité des concepts. »

Les dossiers retenus seront choisis début 2023 au plus tard. La foncière dit avoir reçu « plusieurs candidats par activité ». Le public ne devra pas s'attendre à des annonces spectaculaires mais plutôt à des porteurs de projets locaux, parfois déjà connus des habitants.

« Ce seront des commerçants indépendants, je ne dirai pas Monsieur et Madame Tout-le-Monde mais presque, confie Pascal Barboni. Mais il s'agira de personnalités reconnues dans leur domaine d'activité, des spécialistes des produits qu'ils proposeront aux consommateurs, et c'est une vraie richesse. » ■

ANTHONY LIEURES



On va faire des chips de peau de poulet caramélisée qu'on va s'amuser à incorporer directement dans le sundae. J'ai hâte d'avoir des retours là-dessus !

MORY SACKO



94 | SPORT Le département n'accueillera aucune épreuve dans deux ans mais les sportifs de haut niveau s'y entraînent déjà. Contrats spéciaux, travail à temps partiel et missions permettent de leur garantir un revenu.

Comment les villes épaulent leurs champions en vue des JO

PARIS 2 0 2 4

LAURE PARNY

IL N'Y A QU'À SE SOUVENIR

de la ferveur avec laquelle les habitants de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) voulaient rejoindre le club de judo de leurs championnes lors des derniers forums des sports ou encore revoir les images de la fête donnée au conseil départemental autour des médaillés de Tokyo. Les performances au Jeux olympiques font toujours rêver. Alors, avec des Jeux à Paris, de nombreuses communes espèrent que leur nom sera associé à des médailles.

En 2021, à Tokyo, avec huit médaillés, le Val-de-Marne se classait juste après Paris dans la liste des départements franciliens les plus récompensés. La quintuple championne du monde de judo Clarisse Agbénénou et l'escrimeur Romain Cannone étaient même parvenus à y décrocher l'or.

Cinq judokates en contrat avec Champigny

Comment réitérer l'exploit ? L'échéance se rapproche et les initiatives se multiplient, pour fournir aux champions un travail qui leur permette de consacrer du temps à l'entraînement. Champigny a annoncé début septembre le versement de 50 000 € au Red Star Club de Champigny pour le haut niveau. Une prime exceptionnelle en vue des JO qui s'accompagne d'un nouveau dispositif de soutien.

Cinq judokates bénéficient d'un contrat avec la ville qui leur garantit un travail ou une mission, à temps partiel, et leur assure un salaire. Au service des ressources humaines comme auprès des scolaires, les championnes sont ainsi au contact des habitants.

Primes à la performance à Saint-Maur-des-Fossés

À Saint-Maur-des-Fossés, la ville propose aux athlètes de haut niveau « des primes en fonction des performances, individuelles et par équipe aux différentes compétitions



et qui peuvent aller jusqu'à 30 000 € pour récompenser une médaille d'or ». Le dernier conseil municipal a attribué 10 000 € à Dora Tchakounté, championne d'Europe d'haltérophilie ou encore 5 000 € chacune à Jade et Nais Gillet pour leur participation au Championnat du monde de plongeon.

« C'est vraiment un gros coup de pouce, qui nous mo-

utive encore plus », remercie Romain Cannone. Le licencié de la VGA Saint-Maur, en contrat chez EDF, vient de toucher 15 000 € de la ville pour son titre de champion du monde. En contrepartie, les sportifs portent le logo de la ville et participent au minimum à un événement local dans l'année.

« Ces aides, l'équivalent d'un salaire, nous permettent

de dégager du temps, c'est essentiel pour la haute performance, insiste le champion. En Chine ou en Russie, ils sont pros dès leur plus jeune âge. Nous, grâce à ces contrats, on peut aussi manger bio, avoir des temps de récupération plutôt que stresser pour trouver comment payer le loyer. La ville offre aussi de la préparation mentale et ça nous aide énormément ! »

Champigny (Val-de-Marne), septembre 2016. Clarisse Agbénénou, Haby Niaré, Estelle Mossely et Émilie Andéol (de g. à dr.), les médaillées des JO de 2016, avaient été célébrées par la ville à leur retour de Rio (Brésil).

Créteil laisse carte blanche aux clubs

À Créteil, ce sont les clubs qui disposent d'aides accordées par la ville pour aider les futurs médaillés. « Nous répartissons ensuite entre les sections, en priorisant à l'approche de 2024 celles dont les champions iront aux Jeux, détaille Isabelle Brinkus, directrice de l'US Créteil. Nous accompagnons aussi de différentes manières. Nous avons embauché notre cycliste sur piste Rayan Helal pour un CDD d'un an en attendant le début de son contrat ailleurs. »

À l'échelle de la région, les critères permettant à un athlète de bénéficier d'une aide à la professionnalisation ont été élargis. Le département, lui, embauche neuf sportifs en insertion professionnelle. ■

ZOOM | Devitry entre le tatami et la mairie de Champigny

EN OUVRANT le magazine de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), les habitants ont découvert la signature d'Agathe Devitry. La judokate a rejoint en septembre et à temps partiel sa rédaction, tout en continuant ses études et sa préparation aux Jeux de 2024. « Ce seront les derniers pour moi, alors c'est une chance de travailler dans le domaine dans lequel je veux me lancer après », précise la sportive de 25 ans.

La championne de France 2020 a rejoint le Red Star Club de Champigny cette année-là, séduite par l'entraînement avec les autres championnes du club. « Un super groupe », vante-t-elle. Elle apprécie aussi la proximité de l'Insep où elle suit une licence de journalisme. « Je commence par deux heures de cours à l'Insep, puis j'ai préparation sportive à Champigny, je rentre dé-



Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), lundi. Agathe Devitry écrit à temps partiel des articles dans le magazine de la ville.

jeuner à Joinville, je retourne en cours à l'Insep et j'ai entraînement là-bas jusqu'à 19 heures », liste l'athlète.

Alors, quand travailler ? « Dès que je n'ai pas cours et pendant les vacances, je suis en mairie, ce sont des plages horaires morcelées mais le service m'a bien accueillie et s'adapte pour fixer les conférences de rédaction. Je peux aussi écrire chez moi sur mon temps libre ! » ■

L.P.

FOIRE D'AUTOMNE

MAISON - GASTRONOMIE - SHOPPING

21>30

OCT.

2022

PARIS EXPO
PORTE DE
VERSAILLES
PAVILLON 7.2

**TÉLÉCHARGEZ
VOTRE INVITATION**

Photographiez le code avec votre smartphone

Foire d'Automne est de retour, c'est le moment de vous faire plaisir !



93 | SAINT-DENIS Un homme a été condamné, mardi, à un an de prison ferme pour des vols de téléphones de supporters et des coups portés à un gardien de la paix, le 28 mai.

Il avait frappé un policier lors du chaos du Stade de France

CAROLINE PIQUET
ET DENIS COURTINE

C'EST LE PREMIER DOSSIER

bouclé par les policiers de la cellule spéciale mise en place après le « fiasco », selon les mots du Sénat, de la finale de Ligue des champions entre Liverpool et le Real Madrid au Stade de France le 28 mai. Et c'était le dernier des procès de comparution immédiate, mardi, au tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis).

Dans le box, à 22 h 30, Daouda K., 20 ans. Il a été condamné dans la nuit à dix-huit mois de prison, dont six avec sursis. Cet Ivoirien sans papiers était jugé pour avoir volé le téléphone d'un supporter anglais, celui d'une jeune supportrice espagnole et frappé son père. Il lui est également reproché d'avoir porté plusieurs coups au gardien de la paix qui l'a interpellé, lui occasionnant 21 jours d'incapacité totale de travail (ITT).

Ce soir du 28 mai, après la finale de la Ligue des champions, une « horde » de délinquants – des mots de la présidente – s'était ruée sur les supporters anglais et espagnols, pour les détrousser, parfois dans une grande violence. Une enquête pour vols aggravés avait aussitôt été ouverte, confiée à une douzaine de policiers de Seine-Saint-Denis, regroupés dans une cellule spéciale. Cent trente plaintes sont arrivées d'Espagne et du Royaume-Uni, dont celle d'un supporter

du Real Madrid, qui a décrit la violente agression dont il a été victime avec sa fille, mineure, sous les yeux de son fils.

Un supporter qui s'est « vu mourir »

Le supporter du Real Madrid raconte dans sa plainte qu'en sortant du stade il est pris dans un mouvement de foule avec ses deux enfants, à hauteur de l'avenue du Président-Wilson, sous le pont de l'autoroute A1. Dans la cohue, sa fille se fait arracher des mains son téléphone et est traînée sur plusieurs mètres. Le père tente de s'interposer et se fait rouer de coups, au crâne et au visage, par une dizaine de personnes, alors qu'il est sol. Ses blessures nécessiteront la pose de dix agrafes sur son crâne, et 5 jours d'ITT. « Il raconte dans sa lettre qu'il s'est vu mourir. Sa fille, aussi, a cru perdre son père », souligne la présidente.

Les policiers effectuent un rapprochement avec une autre procédure, ouverte le soir même pour vol en réunion, au même endroit. Ce soir-là, un équipage de la brigade territoriale de contact (BTC) Nord de Saint-Denis, en mission de sécurisation à hauteur de la porte de Paris, raconte avoir été débordé par le nombre de victimes détroussées sous le pont de l'A1. Lorsqu'ils interviennent – les ordres seront tardifs – une dizaine d'hommes sont en train de tabasser l'Espagnol.

Dans la cohue, le téléphone



de la jeune Espagnole tombe au sol. Daouda K. prend le temps de ramasser l'appareil. Avant de tomber nez à nez avec un gardien de la paix du commissariat d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Dans le box, le jeune homme jure qu'il n'a porté aucun coup au père, et que ce n'est pas lui qui a traîné la fille sur plusieurs mètres, comme l'affirme pourtant le fils. « Je n'ai pas participé aux violences, j'ai juste ramassé le téléphone ! »

« Il a profité du mouvement de foule »

À la barre, le policier qui l'a interpellé confirme qu'il n'a pas vu le jeune homme porter de coups. « Il a profité du mouvement de foule pour récupérer le téléphone », assure le gardien de la paix, qui expli-

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 28 mai. De nombreux incidents avaient éclaté au Stade de France avant la finale de Ligue des champions entre Liverpool et le Real Madrid.

que qu'en se débattant, pendant l'interpellation, Daouda K. lui a porté plusieurs coups de coude, ce qui lui a fracturé le pouce. « Je n'ai pas fait exprès. Je ne voulais pas le blesser », répète le prévenu.

Une fois menotté, le récalcitrant informe les policiers qu'il a en sa possession deux téléphones et une chaîne en or, qu'il dit avoir trouvés au sol pendant la soirée. Les enquêteurs font le rapprochement avec les faits dénoncés par un supporter britannique, qui raconte avoir été encerclé par trois à quatre personnes, qui

lui ont dérobé son téléphone. « Oui, je reconnais ce vol, mais j'étais seul. Je ne connais pas les autres », lance Daouda K., déjà connu pour recel.

Après les faits, ce livreur est laissé libre, avec une convocation pour se présenter au commissariat. Lui soutient s'y être présenté, mais qu'on l'aurait laissé repartir sans aucune suite. Il est ensuite recherché. « Vous disparaissiez de la circulation », gronde la présidente. Des surveillances sont mises en place, les enquêteurs l'interpellent le 15 septembre à Saint-Denis. À l'audience, la procureure a requis une peine de deux ans de prison ferme. Daouda K., a demandé « une deuxième chance ». Sa condamnation a été assortie d'un maintien en détention. ■

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Paris : « malaise » et blocus au lycée Jules-Ferry, où un élève s'est masturbé en cours

2. Paris : un riche homme d'affaires mis en examen pour trois vols dans la même soirée

3. Emploi en Île-de-France : recruteurs cherchent candidats désespérément

LE GRAND Parisien Direction de la rédaction
Jean-Baptiste Isaac
Rédaction en chef

Laurence Allezy

Chefs de service Frédéric Choulet,
Olivier Debruyne,
Jean-Philippe Gaillard

Chef(fe)s d'édition départementale

Julien Barbare (60),
Véronique Beaugrand (95),
Rémy Calland (94), Florent Hélaine
(75), Mathieu Janin (92 et 93),
Florian Niget (91), Mickaël Sazine
(78), Hugues Tailliez (77)

Pour contacter la rédaction

www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien
Médias - Publicité départementale
01.87.39.82.81.

Pour vendre Le Parisien
(commerçants)

srcdiff@teamdiffusion.fr

91 | JUSTICE Elle était jugée pour non-justification de ressources en lien avec un trafic de stupéfiants.

La fille de l'ex-ministre Élisabeth Moreno relaxée

NOLWENN COSSON

SOULAGEMENT pour Anaïs S. La fille de l'ex-ministre Élisabeth Moreno a été relaxée par le tribunal d'Évry-Courcouronnes (Essonne), suivant les réquisitions du procureur. Cette mère de famille de 31 ans était jugée pour « non-justification de ressources » en lien avec un trafic de drogue. Son mari, William E. comparaisait, lui, pour détention et ces-

sion de cocaïne et de cannabis, entre avril 2021 et mai 2022, depuis Le Lamentin (Martinique) jusqu'à Morsang-sur-Orge (Essonne), où il réside avec sa compagne.

« Mon client a été relaxé pour une partie des faits qui lui étaient reprochés », indique son avocat, maître Robin Binsard, qui conteste l'étiquette du « trafiquant d'ampleur ». William E. a été condamné à une peine de prison d'un an

aménageable, pour l'acquisition et le transport de produits stupéfiants en Martinique.

L'appareil à raclette cachait de la cocaïne

Le 12 avril 2021, les douanes martiniquaises avaient intercepté un colis suspect contenant un appareil à raclette à destination de Grigny (Essonne), adressé par une certaine « Christelle Laurent » à « Cindy Laurin ». Le colis contenait

de la cocaïne. Après expertise des traces papillaires, les gendarmes de Fort-de-France avaient identifié William E., 29 ans, déjà connu de la justice pour participation à une association de malfaiteurs et blanchiment. À la barre, ce dernier avait expliqué qu'on lui avait proposé d'envoyer ce colis contre 3 000 €. « Je ne savais pas ce qu'il y avait dedans, mais ce n'était pas des bons », avait-il reconnu.

Un an plus tard, au printemps 2022, dix olives de cannabis avaient été retrouvées dans sa cuisine, à Morsang-sur-Orge, et environ 150 g de cocaïne dans le dressing, sur une valise et dans la cuvette des toilettes. Jugé pour trafic de stupéfiants en métropole, « William E. a été relaxé, confirme son avocat. C'est un soulagement, face à la peine assez lourde de deux ans qui avait été requise. »

Lors de l'enquête, les policiers avaient soupçonné Anaïs S., au casier vierge, d'avoir « bénéficié » du trafic de son mari, en sus de son emploi dans une caisse d'assurance familiale pour lequel elle touche 1 300 € par mois. Entendue, elle affirmait être tombée des nues en découvrant les faits. Cette déclaration, appuyée par son mari assurant qu'elle n'était au courant de rien, a convaincu le tribunal. ■

OFFRE LIMITÉE :
FLEURS ARTIFICIELLES**À PARTIR DE**
14,99€***16 AGENCES PFG À VOTRE SERVICE**
À PARIS*Modèle présenté : AFF306P - 44€99. OGF - S.A. au capital de 40 904 385 € - 31 rue de Cambrai 75946 Paris cedex 19 - RCS Paris 542 076 799. www.ogf.fr - Habilitation funéraire préfectorale Paris 18 75 0001
Id TVA FR 92 542 076 799 Mandataire d'assurance - Informations clients : 01.55.26.55.55 - N° Orias 11.059.967 - www.orias.fr. Stock limité à 23 365 pièces.

SERVICES



FUNÉRAIRES

31 23
Service et appel gratuits**pfg.fr****700**
AGENCES**Avis de Décès****TRILPORT (77)**

Elodie et Adrien BETBEDER-REY, sa fille et son fils, François GERARD-VARET, son gendre, Chloé FRADIN, sa belle fille, Gabriel, Noah et Alice, ses petits-enfants, Janine GAILLARD, sa mère, Regine et Christian ROTURIER, sa sœur et son beau-frère,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Laurence BETBEDER-REY née GAILLARD

survenu le 15 octobre 2022, à l'âge de 67 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 21 octobre 2022, à 10H30, en la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul de Trilport. Elle sera suivie l'inhumation, à 11H30, au cimetière de Trilport.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

POMPES FUNÈBRES ROC ECLERC
77100 MEAUX
01 64 34 79 33
WWW.GROUPE-ROC-ECLERC.COM

**POMPES FUNÈBRES
MARBRERIE - FUNÉRAIRIUM
CRÉATION - CONTRAT OBSÈQUES****FUNÉRAIRIUM 7J/7 - 24H/24****ARNAUD MARIN**Maison familiale et indépendante fondée en 1877**LA VOLONTÉ DE RESPECTER
VOS SOUHAITS...**... en toute sérénité

PROCHE DE VOUS

MILLY-LA-FORÊT - 01.80.85.57.57

ZA du Chêne - 26, rue du Camp Romain

MENECY - 01.64.57.23.00**CORBEIL ESSONNES - 01.64.96.19.19****RIS ORANGIS - 01.69.43.66.33****JUVISY SUR ORGE - 01.69.24.81.50**

www.pf-amarin.com

ARGENTEUIL (95)

Mme Eliane JARRAUD, sa belle-sœur, M. et Mme Carl JARRAUD, son neveu, Louis et Paul, ses petits-neveux, Mme Francine MOREAU, son amie, Et toute sa famille

ont la douleur de faire part du décès de

**Mme Françoise TOURNIER
veuve de M. Armand JARRAUD**

survenu le dimanche 16 octobre 2022, à Argenteuil.

Ses obsèques seront célébrées à la paroisse Sainte-Geneviève d'Argenteuil, le mardi 25 octobre 2022, à 14H30.

La famille remercie par avance toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

Le Parisien**Publiez**
vos avis de décès,
remerciements
et hommages
avec Le ParisienRendez-vous sur
odella.fr/lp/leparisien**Pour les pros****LES « PRESCRIPTIONS CULTURELLES ET
PARFUMÉES » : RÉVEILLONS LES CŒURS
GRÂCE À L'EMPATHIE ESTHÉTIQUE**

Laure Mayoud, psychologue clinicienne et enseignante, est à la tête de l'association «L'invitation à la beauté», fondée en 2018 et soutenue financièrement par le fond de dotation «Entreprendre pour aider». Également créatrice des «prescriptions culturelles et parfumées», elle a à cœur de promouvoir la santé par la beauté et d'accompagner, entre autres, les personnes hospitalisées en fin de vie et leur famille.

Ce contenu est
proposé par**Odella.fr****1****« LES PRESCRIPTIONS CULTURELLES ET PARFUMÉES », QUE SONT-ELLES ?**

Laure Mayoud et Pierre Lemarquis (président de l'association) démocratisent le recours aux «prescriptions culturelles et parfumées» dans les chambres de patients hospitalisés. Ces soins, totalement personnalisés en fonction de la personne malade, ont vocation à l'apaiser, la rendre plus sereine, la rapprocher de l'entourage proche de son cœur, lui offrir quelques moments hors du temps, «réveiller ses madeines de Proust» ...

2**LES BIENFAITS DES « PRESCRIPTIONS CULTURELLES ET PARFUMÉES »**

Ces nouvelles prescriptions consistent en l'utilisation de processus créatifs à des fins thérapeutiques dans une attitude contemplative. Toucher les cœurs, remettre de l'amour dans les liens d'attachement à l'hôpital, que les patients soient plus ou moins conscients, telle est la vocation aussi des coutumes artistiques par les arts et renouvellement des «prescriptions culturelles et parfumées» offertes par Laure Mayoud au chevet du malade. Un profond, chaleureux et inoubliable partage. Aussi, Laure Mayoud accompagne vivement le personnel soignant à proposer sa nouvelle manière de soigner ...

Rendez-vous sur **Odella.fr** pour en savoir plus**21 avenue du Général Leclerc
77680 Roissy-en-Brie****JOIGNABLE 7j/7****☎ 01 70 33 55 45****POMPES FUNÈBRES
PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
MARBRERIE FUNÉRAIRE
ENTRETIEN DE SÉPULTURES
NETTOYAGE / DÉSINFECTION****www.pfep77.com****DEVIS
GRATUITS**

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2022 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 – 77 – 78 – 91 – 92 – 93 – 94 – 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 19 novembre 2021 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT. Nomination des liquidateurs des sociétés civiles ou commerciales : 108 € HT. Tarification au caractère (espace inclus) Hors constitutions et nominations des liquidateurs et clôtures : 60 (0,193 € HT) – 75/92/93/94 (0,237 € HT) – 91/77/78/95 (0,226€).

Constitution de société

Création de l'eurl : Ortaïas . Sièg. : 7 rue d'au-male 75009 PARIS. Capital : 1000 €. Objet : Sertissage en joaillerie Gérard : Mourad Fe-rhaoui, 28 rue du général de gaule 60180 NOGENT SUR OISE. Durée : 99 ans au rcs de PARIS.

Création de la sas : Abyad. Sièg. : 59, Rue de Ponthieu, Bureau 326 75008 PARIS. Cap-ital : 1000 €. Objet : la location immobilière, de courte durée ou non, par des biens déte-nus directement ou en sous location, L'ac-compagnement d'investisseurs dans la recherche, dans les travaux et dans l'exploita-tion de leur bien, la location immobilière et de véhicules sans chauffeur, l'assistance à maîtrise d'ouvrage lors des travaux de réno-vation et de réhabilitations énergétiques, et de constructions neuves, la formation, le coa-ching et développement en e-learning et sur place l'accomplissement de toutes presta-tions de services à caractère administratif, technique, financier, de gestion, de manage-ment ou commerciale au profit de toutes so-cités françaises ou étrangères, la création, l'étude, le développement, la gestion de tous supports de communication, et notamment par internet, en vue de faciliter et développer les activités de la société, l'achat et /ou la vente d'espaces publicitaires sur toutes natures de supports ou de vecteurs de communication, en vue de faciliter ou développer les activités exploitées par la société, notamment par ré-gie publicitaire, toutes prises de participation dans le capital de sociétés, groupements ou entreprises de toute nature, françaises ou étrangères, et en particulier dans toutes so-cités exerçant leurs activités directement ou indirectement dans les domaines ci-des-sus exposés ; toutes prestations d'adminis-tration, de contrôle, de conseil, de gestion de ces prises de participation, L'activité de net-toyage, tous corps d'état. Location de maté-riel de nettoyage L'achat et la vente de produits en ligne non réglementée Presta-tion auprès de particuliers et de profession-nels de nettoyage à domicile. Nettoyage intérieur et extérieur de véhicule la forma-tion, le coaching et développement en e-lear-ning et sur place Président : Khalifa Ben Khaled, 11 Avenue Léon Blum 91100 CÔR-BEIL ESSONNES. Directeur Général : Esma Al Sid Chikh, 25 Boulevard François Mitte-rand 91000 EVRY. Durée : 99 ans au rcs de PARIS. Tout associé a accès aux assemblées. Chaque action égale à une voix. Cessions sou-mises à agrément.

Aux termes d'un ASSP en date du 17/10/2022, il a été constitué une SAS ayant les caractéristiques suivantes : Dénomination : OLIVIER CARCONE GROUP Objet social : société holding, prise de parti-cipation dans toutes autres structures, in-vestissements de toutes natures Sièg. social : 78, Avenue des Champs-Ely-sées, Bureau 326, 75008 PARIS Capital : 8 000 € Durée : 99 ans à compter de son immatricu-lation au RCS PARIS Président : Monsieur OLIVIER Cyril, Guy, Jean, demeurant 5, Bd Marcel PAGNOL, Villa 60, 06130 GRASSE Directeur général : Madame CARCONE Fio-

na, demeurant 5, Bd Marcel PAGNOL, Villa 60, 06130 GRASSE Admission aux assemblées et droits de votes : Tout associé a le droit de participer aux décisions collectives, personnellement ou par mandataire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède. Il doit justifier de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective. Clause d'agrément : La cession d'actions à un conjoint non-associé, un partenaire, un ayant droit, un héritier ou un tiers à quelque titre que ce soit est soumise à l'agrément préalable de la collectivité des associés. Le cédant doit notifier par lettre recomman-dée avec demande d'avis de réception une demande d'agrément au Président de la So-ciété en indiquant les nom, prénoms et adresse du cessionnaire, le nombre des titres de capital ou valeurs mobilières donnant ac-cès au capital dont la cession est envisagée et le prix offert. Cette demande d'agrément est transmise par le Président aux associés. L'agrément résulte d'une décision collective des associés statuant à la majorité des voix des associés disposant du droit de vote. La décision d'agrément ou de refus d'agré-ment n'a pas à être motivée. Elle est notifiée au cédant par lettre recommandée. A défaut de notification dans les 30 jours qui suivent la demande d'agrément, l'agrément est ré-puté acquis. En cas d'agrément, l'associé cédant peut réa-liser librement la cession aux conditions pré-vues dans la demande d'agrément. En cas de refus d'agrément, la Société est te-nue, dans un délai de 30 jours à compter de la notification du refus, de faire acquérir les titres de capital ou valeurs mobilières don-nant accès au capital, soit par un associé ou par un tiers, soit, avec le consentement du cédant, par la Société, en vue d'une réduc-tion du capital. A défaut d'accord entre les parties, le prix des titres de capital ou valeurs mobilières don-nant accès au capital est déterminé par voie d'expertise, dans les conditions prévues à l'article 1843-4 du Code civil. L'expert, désigné par jugement du président du tribunal de commerce statuant selon la procédure accélérée au fond et sans recours possible, sera tenu d'appliquer ces règles et modalités conformément aux dispositions du second alinéa du I de l'article 1843-4 du Code civil. Si les modalités de détermination du prix des titres de capital ou valeurs mobilières don-nant accès au capital sont prévues dans une convention liant les parties à la cession ou au rachat, l'expert désigné sera tenu de les ap-pliquer conformément aux dispositions du second alinéa du I de l'article 1843-4 du Code civil. Le cédant peut à tout moment aviser le Pré-sident, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, qu'il renonce à la cession de ses titres de capital ou valeurs mobilières donnant accès au capital. Si, à l'expiration du délai de 30 jours, l'achat n'est pas réalisé, l'agrément est considéré comme donné. Toutefois, ce délai peut être prolongé par ordonnance de référé du Pré-sident du Tribunal de commerce, sans re-cours possible, l'associé cédant et le cessionnaire dûment appelé. Les dispositions qui précèdent sont appli-cables à toutes les cessions, que lesdites ces-sions interviennent en cas de dévolution successorale ou de liquidation d'une com-munauté de biens entre époux, par voie d'ap-port, de fusion, de partage consécutif à la liquidation d'une société associée, de trans-mission universelle de patrimoine d'une so-ciété ou par voie d'adjudication publique en vertu d'une décision de justice ou autrement.

Elles peuvent aussi s'appliquer à la cession des droits d'attribution en cas d'augmenta-tion de capital par incorporation de réserves, primes d'émission ou bénéfices, ainsi qu'en cas de cession de droits de souscription à une augmentation de capital par voie d'apports en numéraire ou de renonciation individuelle au droit de souscription en faveur de per-sonnes dénommées. La présente clause d'agrément ne peut être supprimée ou modifiée que par décision col-lective des associés statuant à la majorité re-quis pour la modification des statuts. Toute cession réalisée en violation de cette clause d'agrément est nulle. OLIVIER Cyril, Guy, Jean Président

Par ASSP en date du 06/10/2022 il a été constitué une SCI dénommée :

FONCIÈRE DU NORD-OUEST PARISIEN

Siège social : 43 rue de Miromesnil 75008 PARIS Capital : 150000 € Objet social : Ac-quision et location de biens immobiliers Gé-rance : M Esparon Stéphane demeurant 43 rue de Miromesnil 75008 PARIS Cession de parts sociales : Les parts sociales sont libre-ment cessibles au profit d'un associé. Toute cession à un tiers de la Société est soumise au préalable à agrément de la collectivité des associés réunis en Assemblée Générale. Du-rée : 99 ans à compter de son immatricula-tion au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 17/10/2022, il a été constitué une SASU dénommée :

VUZIO

Siège social : 11 rue de Magdebourg 75116 PARIS 16 Capital : 500 € Objet social : - En France et à l'étranger, conseil et accompa-gnement auprès des particuliers, des entre-prises, des collectivités et autres organismes publics ou privés.- Conseil en stratégie de communication digitale, toute activité de ges-tion, de développement et de commerciali-sation de produits et de prestations de services dans le secteur des technologies de l'information et de la communication ; no-tamment l'informatique, la télématique, les télécommunications et Interne, la création, la gestion, le développement et la monétisa-tion de sites internet, sites e-commerce, ap-plications web ou mobiles et de tout média interactif , la conception et la diffusion d'ob-jets publicitaires sur internet, la gestion et l'animation des réseaux sociaux, Président : M Mellah Lyes demeurant 113 rue Regnault 75013 PARIS 13 élu pour une durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatricu-lation au RCS de PARIS.

Création de la sas : PARIS EVENT&PROD SERVICES. Sièg. : 39 rue de la gare de reuil-ly 75012 PARIS. Capital : 1000 €. Objet : L'or-ganisation, la promotion et la gestion d'évènements en tous genres. Président : CA-ROLINE TERCHOUNE, 22 Avenue Victor Cou-pé 94500 CHAMPIGNY SUR MARNE. Durée : 99 ans au rcs de PARIS. Tout associé a ac-cès aux assemblées. Chaque action égale à une voix. Cessions libres.

Divers société

Equally Work, Inc., SAS au capital de 100.00€. Sièg. social: 10 bis rue duhesme 75018 Paris. 878561026 RCS PARIS. Le 31/12/2021, les associés ont décidé la dis-solution anticipée de la société, nommé li-quidateur Mme Alice DE RONNE, 135 rue Denfert Rochereau 93130 Noisy-le-Sec, et fixé le siège de liquidation et l'adresse de cor-respondance à l'adresse du liquidateur tel que désigné ci-avant. Modification au RCS de PARIS.

BOUTIQUE M.I, SASU au capital de 1000,00€. Sièg. social: 25 rue de ponthieu 75008 Paris. 899564603 RCS PARIS. Le 23/08/2022, l'associé unique a approuvé les comptes de liquidation, déchargé le li-quidateur, M. Marc INGARGIOLA, 13 Avenue Shakespeare 06000 Nice , de son mandat et constaté la clôture des opérations de li-quidation. Radiation au RCS de PARIS.

Pulsaar, EURL au capital de 200,00€. Sièg. social: 10 rue du colisée 75008 Paris. 905384202 RCS PARIS. Le 31/08/2022, l'associé unique a approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur, M. Michael Amprimo, 36 Chemin de la Colline 84420 Ploenc , de son mandat et constaté la clô-ture des opérations de liquidation. Radiation au RCS de PARIS.

HIRA, SAS au capital de 1000,00€. Sièg. so-cial: 10 rue de penhièvre 75008 Paris. 894182799 RCS PARIS. Le 16/09/2022, les associés ont décidé la dissolution antici-pée de la société, nommé liquidateur M. Sa-lim El Khatib, 4 boulevard Thibaud de Champagne 77600 Bussy Saint Georges , et fixé le siège de liquidation et l'adresse de cor-respondance à l'adresse du liquidateur tel que désigné ci-avant. Modification au RCS de PARIS.

EDS SAS au capital de 50.000 €. Sièg. so-cial : 22 rue Léon Jost 75017 PARIS. RCS PA-RIS 912 543 873. Par AGE des 10.08.22 et 18.08.22, il a été décidé d'augmenter le ca-pital social de la somme de 50.000 € pour le porter de 50.000 € à 100.000 €, à com-pter du 18.08.22. L'article Capital Social des statuts a été modifié. Modification RCS PARIS.

HERNEST, SASU au capital de 5000,00€. Sièg. social: 10 rue du colisée 75008 Paris. 812640308 RCS PARIS. Le 01/09/2022, l'associé unique a décidé la dissolution anticipée de la société, nommé liquidateur M. Hervé ROGER, 22 Rue des Euwis 59113 Seclin , et fixé le siège de liquidation et l'adresse de correspondance à l'adresse suivante : 118 Rue du Général de Gaulle 59110 La Madeleine. Modification au RCS de PARIS.

ORIENT RESSOURCES SOLUTIONS

SARL au capital de 20.000 Euros Sièg. social : 55, Boulevard Pereire 75017 PARIS 792 723 132 RCS PARIS

Le 6 octobre 2022, l'AGE a décidé de nom-mer en qualité de gérant Mme OULD-AISSA Sabrina, 126 rue de Bauer 93400 SAINT QUEN, en remplacement de M. Akram CHAM-MAM, démissionnaire. Mention faite au RCS de PARIS



RPB MUSIC SASU au capital de 200 € Sièg. social : 88 AVENUE DES TERNES 75017 Paris 911 350 429 RCS de Paris L'AGE du 07/09/2022 a décidé de transfé-rer le siège social 4 SQUARE RAMEAU 94500 Champigny-sur-Marne Radiation au RCS de Paris et réimmatricula-tion au RCS de Créteil

Plaisirs Bio, SAS au capital de 100,00€. Sièg. social: 10 rue du colisée 75008 Paris. 893485318 RCS PARIS. Le 16/05/2022, les associés ont approuvé les comptes de li-quidation, déchargé le liquidateur, M. adrien Kouyate, 2 Allée des Terrasses 35230 Noyal-Châtillon-sur-Seiche , de son mandat et constaté la clôture des opérations de li-quidation. Radiation au RCS de PARIS.

Publiez votre annonce légale avec Le Parisien

Formulaires certifiés pour une annonce conforme

Attestation de parution pour le greffe gratuite sous 1h

Paiement 100% sécurisé

Affichage en temps réel

Rdv sur leparisien.annonces-legales.fr

ferrari publicité®

VENTES JUDICIAIRES IMMOBILIÈRES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Ferrari&Cie 7, Rue Sainte-Anne – 75001 Paris

Agence de Publicité Légale, Judiciaire, Institutionnelle et Formalités des sociétés

Contact : e.mail : agence@ferrari.fr Tél. : 01 42 96 05 50 Toutes nos annonces sur : www.ferrari.fr

Pour la publication de vos annonces légales et judiciaires Contactez-nous : agence@ferrari.fr Tél. 01 42 96 05 50



NOMINATION | L'ex-Premier ministre a été choisi par Emmanuel Macron ce mercredi. Il devrait prendre les rênes d'une régie qui s'apprête à affronter l'ouverture à la concurrence dans un contexte social tendu.

Jean Castex attendu « de pied ferme » par les syndicats de la RATP

JILA VAROQUIER
ET BENOÎT HASSE

« IL VA NOUS FALLOIR des preuves d'amour ! Lesquelles ? Ce n'est pas compliqué : écouter les salariés, se remettre autour de la table des négociations et arrêter les méthodes brutales de transformation du groupe... » Comme la plupart de ses collègues, Arole Lamasse, secrétaire général du syndicat Unsa-RATP, a accueilli l'annonce prochaine de l'arrivée de Jean Castex à la tête de la Régie de transports avec « méfiance ». Pour ne pas dire plus...

L'ancien Premier ministre, qui était pressenti pour remplacer Catherine Guillouard – elle a quitté ses fonctions fin septembre –, a été choisi par l'Élysée ce mercredi. Une décision qui devra être validée en commissions parlementaires. En tant qu'ex-chef du gouvernement, Jean Castex devra, jusqu'en 2025, « s'abstenir de toute démarche » avec les ministres qui l'étaient déjà lorsqu'il était à Matignon et avec les membres de son ex-cabinet « qui occupent encore des fonctions publiques », d'après l'avis de la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP).

« Il ne connaît pas la RATP et n'a jamais dirigé de grande entreprise »

Du côté des syndicats, on se dit peu convaincu par ce choix : « M. Castex est peut-être un passionné du ferroviaire mais il ne brille pas par sa connaissance des transports publics. C'est en revanche un libéral qui a participé à la LOM (Loi d'orientation des mobilités), instaurant l'ouverture à la concurrence. Et, selon Mablette (la lettre spécialisée qui a donné l'information), Emmanuel Macron aurait donné à son ancien Premier ministre la mission de remettre de l'ordre à la RATP », rappelle le délégué Unsa. « Eh bien, on l'attend de pied ferme », conclut-il.

Même discours méfiant du côté du plus modeste syndicat la Base, qui voit d'un mauvais œil cette décision. « Jean Castex ne connaît pas la RATP et n'a jamais dirigé de grande entreprise », s'étonne Arnaud



Jean Castex (ici en décembre 2020) a été adoubé directement par l'Élysée pour prendre la tête de la Régie de transports.

Moinet, le secrétaire général de ce syndicat, qui se dit stupéfait que l'ancien Premier ministre passe devant les autres candidats qui s'étaient déjà fait connaître. « C'est le signe de la mainmise de l'État sur la RATP et ça ne présage rien de bon pour la suite », note le syndicaliste.

« Ce qui compte, ce n'est pas le nom du ou de la future présidente. Ce sera sa politique », tempère Fabien Renaud, de la CFE-CGC groupe RATP, prêt à interpeller le nouveau patron sur « les fortes attentes des salariés de l'encadrement au regard des transformations majeures de l'entreprise engagées, notamment au travers de la nouvelle politique de rémunération que nous avons âprement négociée et signée en 2022 », indique le représentant des cadres. Et le même de préciser que le nouveau PDG de la RATP devra remettre « l'humain au centre des préoccupations du groupe ».

« On risque d'être déçus ! » Côté politique, les réactions sont également tranchées.

Pour le groupe LFI à la région : « Le chaos dans les transports aujourd'hui, c'est la conséquence directe de l'ouverture à la concurrence. La même chose est prévue dans les prochaines années pour le reste du réseau RATP. On ne s'attend à rien avec l'arrivée de Jean Castex... mais on risque quand même d'être déçus ! »

Valérie Pécresse, présidente d'Île-de-France Mobilités, l'autorité qui organise les transports en Île-de-France, se dit, elle, « heureuse de voir Jean Castex reprendre les rênes du groupe RATP à un moment si crucial. Espérons que son arrivée mettra fin à l'indifférence et à l'inaction du gouvernement vis-à-vis des transports du quotidien et de leurs usagers ! », ce mercredi, dans un tweet.

Rappelons que la RATP est désormais le premier « client » d'Île-de-France Mobilités (IDFM). Une fois en place, l'ancien locataire de Matignon pourra être sommé de rendre des comptes à l'autorité organisatrice des trans-

ports, par exemple en cas de retards répétés.

Jean Castex a d'ailleurs appelé Valérie Pécresse, mardi soir. Selon l'entourage de la présidente (LR) de la région et d'IDFM, elle a attiré son attention sur les deux enjeux immédiats dans les transports franciliens. Le volet financier, d'abord, avec la nécessité de trouver encore 450 millions d'euros pour éviter une augmentation du passe Navigo l'an prochain, et la question du social, pour « apaiser le climat interne » à la Régie. Des demandes déjà formulées par Valérie Pécresse et auxquelles le gouvernement de Jean Castex n'avait qu'à moitié répondu.

Une liste restreinte de candidats devait bientôt être proposée

La procédure de nomination du ou de la remplaçante de Catherine Guillouard était en cours, avant que le nom de Jean Castex ne sorte du chapeau. Le cabinet de recrutement Jouve & Associés devait prochainement proposer une liste restreinte de quel-

ques candidats. Selon des proches du dossier, deux femmes, dont Marlène Dolveck, actuelle directrice générale de Gares & Connexions, figuraient en bonne place pour le poste.

Et si les parlementaires lui donnent à leur tour leur quitus, celui qui ne cache pas sa passion du rail – comme il le confiait au « Parisien » – devra relever plusieurs défis. Parmi les plus importants : la mise en concurrence imminente du réseau de bus, l'apaisement du climat social tendu – l'entreprise voit augmenter l'absentéisme et les démissions – et, surtout, l'organisation des Jeux olympiques en 2024.

« Ce choix n'est toutefois pas inintéressant, modère un spécialiste des transports. Il est ferroviaire, dispose d'un réseau élargi. Il a également été délégué interministériel chargé des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Cela pourrait être une bonne chose, puisque les transports vont être un élément essentiel de la réussite des JO à Paris. » ■

Il est peut-être un passionné du ferroviaire mais il ne brille pas par sa connaissance des transports publics

AROLE LAMASSE,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DU SYNDICAT UNSA-RATP